

OKAMI

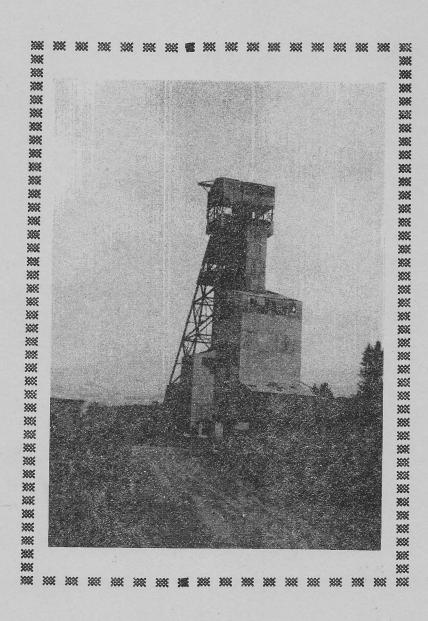
Journal de la Société d'Histoire d'Oka

Volume: IV

Nº: 1

DECEMBRE

Année: 1989



L'élevateur de la mine St-Lawrence Columbium Oka

Société d'Histoire d'Oka Inc.

C.P. 999, OKA, JON 1E0



Voici le texte écrit au bas des Armoin

Coupe, au Chef d'azur, une montagne d'or chargee de trois chapelles d'argent avec leurs croix de meme.

Au Point d'Honneur, un doré or posé en fasce dans un lac d'azur.

En Mi-Parti, à destre d'argent et à senestre de gueule, sur le tout, un livre dor ouvert. separe par signet, avec les inscriptions:

"Pro-Memoria" "Aperto-Libro"

MEMBRES DU BUREAU DE DIRECTION POUR 1989

M. Noël Pominville Président

408, rang l'Annonciation

Oka

JON 1EO TEL. 479-6361

Vice-président M.André de Pagès

10, 1ère Ave Terasse Raymond

Oka

JON 1EO TEL. confidentiel

Trésorière Mme Jeannine Landry-Bastien

c.p. 610

Oka JON 1EO

TEL. 479-6366

Secrétaire Mme Germaine Chené-Raynauld

45, rue St-Jacques c.p. 63

Oka

JON 1EO TEL. 479-8974

Père Louis-Marie Turcotte Directeurs Abbaye Cistercienne (trices)

1600, chemin Oka

TEL. 479-8361 JON 1EO

Mme Stella Dupuis-Mailhot

49, rue St-André c.p. 45

Oka

JON 1EO TEL. 479-8806

Mme Lyse Charbonneau-Cree

Center Road c.p. 787

Oka

JON 1EO TEL. 479-8024

Mme Johanne Doré-de Pagès

10, 1ère Ave Terrasse Raymond

Oka

JON 1EO TEL. confidentiel

M. Christian Mailhot

1376, chemin Oka

Oka

JON 1EO TEL. 479-6774

Fr. Gaston Roy, f.i.c.

Mont-La-Mennais

644, rang Ste-Philomène

Oka

TEL. 479-6895 JON 1EO

A la suite de la démission de M. Réginald Rodrigue, comme membre du Bureau de direction, le Frère Gaston Roy, f.i.c. a été élu pour le remplacer.

Tous les articles paraissant dans notre Journal n'engagent que la responsablité des auteurs. La Direction

Ce numéro a été préparé par Mmes Germaine Chené-Raynauld, Stella Dupuis-Mailhot, M. André de Pagès et P. Louis-Marie Turcotte, imprimeur.

SOMMAIRE

L'élévateur de la mine St Lawrence Columbium	
Armoiries et membres du Bureau de direction	
Sommaire, Pominville Assurances Inc., commanditaire. Photo	du
fondateur Noël Pominville et son épouse Flore Boileau	1
Mot du Président : M. Noël Pominville	2
Echo du Lancement d'Okami Vol.IV no 3	3
Bref historique des "Mines d'Oka" M. Noël Pominville	5
	9
L'assurance agricole par Noël Pominville	15
Famille de Noël Pominville: généalogie et photos	19
Les corvées par Yvon Desautels	
Reconnaissance à nos France et Raymond Pominville	
Histo-Art Christian Mailhot	
Madame Noëlla Richard Létourneau par Lorraine Létourneau	
Un hiver d'allégresse par Claude-Lyse Gagnon	
Témoignage missionaire du Père Robert Grandmaison, c.s.c	
Ministre d'Etat Jeunesse diplôme à la Société d'H. d'Oka	
Remerciement à Isabelle Mainville	
Divers	
Index pour l'année 1989	
Photo Rétro: Élèves de l'école St-René en 1947	
Noms des dépositaires	
Voeux des Directeurs	
Photos des bureaux de Pominville Assurances Inc	C4

Ce nouvel OKAMI est commandité par "Pominville Assurances Inc."



"Pominville Assurances Inc." été fondée par M. Noël Pominville le 31 août 1944. Un article de M. Pominville lui-même nous raconte l'évolution de son agence. C'est maintenant son fils Jean-Marc qui est directeur du bureau. Sa fille Jocelyne travaille aussi à ce bureau.

Sur la photo ci-jointe de 1954, nous le voyons en compagnie de sa première secrétaire, son épouse, Flore Boileau.

En lisant le rapport du dernier lancement, on nous parle de M. Noël Pominville puisqu'il était conférencier au lancement.

Aussi dans le présent numéro, il est question de son fils Raymond et son épouse, France, qui remercient les bénévoles qui les ont aidés à reconstruire leur grange détruite par le feu le 13 octobre 1988.

MOT DU PRESIDENT

Chers Membres fidèles, Chers Amis de l'Histoire, Mesdames et Messieurs.

Au nom des Membres du Bureau de Direction de la Société d'Histoire d'Oka Inc., je suis heureux de vous offrir les meilleurs voeux pour l'année 1990 et de vous présenter le dernier-né de la saison de l'hiver 1989, no tre journal "OKAMI" VOL IV NO 4.

Des événements hors de notre contrôle nous ont obligés à retarder la livraison de ce journal qui olôture notre année fiscale. L'année 1990 qui est déjà commencée, connaîtra une nouvelle formule concernant la parution de notre revue "OKAMI" qui aura lieu aux quatre saisons, printemps, été, automne et hiver, nous libérant de dates fixes des lancements.

Le sommaire varié vous donnera un bref historique sur les "Mines d'Oka" "Thème de ce lancement" qui furent un Centre Minier d'importance Mondiale.

Vous aurez aussi des échos du dernier lancement de l'automne 1989 qui fut consacré à l'Agriculture, gardienne de notre sol, notre Patrimoine collectif.

Ce sommaire vous présente aussi un article citant des exemples d'entraide et de collaboration entre nos ancêtres lors des corvées d'autrefois, tradition qui s'est répétée à Oka en 1988.

Suit une biographie d'une dame bien connue à Oka par son implication au niveau éducatif et culturel et qui a joui de la considération et de l'estime de ses concitoyens.

Un article sur quelques instruments anciens, agrémenté de photos saura sûrement susciter votre intérêt.

Je m'en voudrais de vous livrer à l'avance tout le contenu de ce numéro, mais je vous laisse sur votre appétit en vous réservant le plaisir de le découvrir vous-mêmes.

La campagne de recrutement des membres, qui a débuté à la mi-décembre bat son plein et son succès s'avère prometteur. Grand merci à nos membres fidèles, à nos nouveaux membres et à tous ceux et celles qui ont collaboré dans l'ombre aux réalisations de l'année 1989. Sincères remerciements aussi à nos généreux commanditaires, à nos dévoués dépositaires de notre journal "OKAMI" et et à nos généreux donateurs de prix et dons divers.

Les projets sont nombreux, mais les moyens sont petits. Vous êtes toujours notre force, ne l'oubliez pas...

L'Assemblée Générale Annuelle des membres de la Société d'Histoire d'Oka Inc. a lieu, le mercredi le 31 janvier 1990 à 19h.30 au Restaurant "LE FAITOUT" situé au 28, l'Annonciation à Oka et coîncide avec le Lancement de netre journal "OKAMI" VOL IV NO 4. Le Bureau Régional de "POMINVILLE ASSURANCES INC. est notre généreux Commanditaire.

Votre Président dévoué,

31 janvier 1990

Âu lancement d'un autre numéro d'Okami

La Société d'histoire d'Oka rend hommage à des membres de la famille Dagenais

La Société d'histoire d'Oka, présidée par M. Noël Pominville, a profité du lancement d'un autre numéro de son journal Okami, afin d'honorer des membres de la famille Dagenais, au Restaurant Le Faitout, au village d'Oka.

Rémi Binette

La Ferme Okalac, propriété de M. Jean Dagenais, de son épouse Mme Madeleine Villeneuve et de leurs deux fils: Francois et Mario, a commandité le dernier numéro du journal Oka. Aussi, M. et Mme Jean Dagenais ont célébré leur vingtcinquième anniversaire de mariage, pendant que M. Henri Dagenais et Mme Rolande Dumoulin fêté cinquantième anniversaire de mariage.

Cultivateur de coeur

Avant que M. Pominville ne rende hommage à des membres de la famille Dagenais, le vice-président de la Société d'histoire d'Oka, M. André de Pagès, la présenté le président-fondateur et président actuel de la Société d'histoire d'Oka.

Rappelant que M. Noël Pominville était devenu orphelin dès l'âge de six ans, en perdant son père, M. de Pagès a poursuivi en disant que celui-ci avait fait ses études à l'université du rang et dans des pensionnats de Montréal où il avait appris à maîtriser sa langue française. M. Pominville avait poursuivi ses études commerciales à l'École supérieure Saint-Viateur. Puis, par la suite, il avait-

effectué un stage d'études à l'Institut agricole d'Oka. Ensuite, il était revenu avec sa mère afin de cultiver la ferme de son défunt père.

Vivant des moments difficiles avec la Crise économique des années 1929-1939, ses concitoyens se sont tournés vers lui afin de le convaincre de remplir le posfe de secrétaire local de l'UCC. En 1942, il était fondateur de la Caisse populaire d'Oka et est devenu directeur l'année suivante. l'endant plus de vingt-cinq ans, M. Pominville cumulera différentes charges adminis-tratives, dont celle de président, à la suite du décès de M. Jean Perron.

Tout en demeurant cultivateur, M. Pominville a été engagé comme propagandiste pour les Assurances UCC en 1944 et a reçu comme fonction de faire leur diffusion dans Deux-Montagnes et la partie sud d'Argenteuil. Selon M. de Pages, «au contact de la classe agricole, il connaîtra tous et chacun des cultivateurs avant le grand dérangement de l'expropriation pour l'aéroport de Mirabel».

Par la suite, M. Pominville est allé chercher ses titres de commissaire à l'assermentation et de courtier d'assurances agréé. Avec un bureau d'abord au 204, rue Saint-Michel, à Oka, il déménagera ensuite au 73, boulevard Sauvé, à Saint-Eustache, devant l'échec de la reconstruction du nouvel Institut agricole d'Oka.

Politique municipale

Dès janvier 1961, M. Pominville dirigera les destinées de la paroisse d'Oka et ce, pendant quinze ans. Aussi, pendant près de trois ans, M. Pominville a agi comme préfet de l'ancien Conseil de comté de Deux-Montagnes.

En 1966, M. Pominville a acheté «une terre très délabrée» avec son ami, Me Vincent Drouin, aujourd'hui décédé. Par la suite, M. Pominville a laissé sen bureau d'assurances aux deux ainés. une fille et un fils, pendant que le troisième enfant, ingénieur civil, dirige le Service du génie de la ville de Saint-Eustache. Le quatrième enfant, un fils, travaille sur la terre du grand-père Joseph Pominville, où il cultive et améliore les deux fermes, dont celle de son père.

M. Pominville ne s'est pas arrêté à ce moment. Grâce à son amour de l'histoire et «fort de l'héritage de documents historiques et municipaux de son grand-père, premier maire de la paroisse d'O-ka, M. Noël Pominville a fondé la Société d'histoire d'Oka avec l'aide de deux collaboratrices. "Fort de vécu, je sincèrement que l'homme que vous aurez le plaisir d'entendre est très bien placé en cette fête de l'agriculture pour vous parler en connaissance de cause de l'importance et des problèmes de l'agriculture ainsi que des tribulations que vivent actuellement nos ruraux, face à la menace d'expropriation et de dézonage agricole qui s'abat sur eux en cette période bouleversée sur une partie du territoire de la paroisse d'Oka», a conclu M. de Pagès.

L'agriculture

Dans son discours, M. Noël Pominville a rappelé des faits chronologiques dans le domaine de l'agriculture. Ainsi, au cours du mois de novembre, se tenait, sous la responsabilité du Cercle agricole local, le concours annuel de labour et sa soirée des Méritas à l'hôtel disparu en face du restaurant. Les souvenirs de nos amis agronomes, les Vézina, les Toupin, les Gagnon, les Perron, les Morin et de nombreux autres accompagnés des juges chevronnés tels que les Renaud, les Saint-Pierre, les Perrier sans, oublier le non moins célèbre banquier de Saint-Eustache, Adélard Brunet, de la Banque Provinciale, tous ceux-là et de nombreux autres disparus y étaient pour la proclamation des lauréats locaux des champions laboureurs», a dit M. Pominville.

Chaque paroisse avait son concours de labour qui couronnait une saison agricole. Mais, cette situation a changé, selon le président de la Société d'histoire d'Oka. «Aujourd'hui, en ces temps de matérialisme, il faut avoir beaucoup de foi en agriculture où très nombreux sont ceux qui sont prêts à vendre leurs terres, leur droit d'ainesse pour un plat de lentilles. Trop nombreux hélas! sont ceux qui, pour des poi-gnées de dollars, sont prêts à sacrifier l'héritage de leurs ancêtres», a poursuivi M. Pominville.

Ha ensuite affirmé que d'agriculture et l'urbanisation n'avviient jamais fait bon ménage et ne pouvaient cobabiter: si un prend de l'ampleur, l'autre cède sa place.» Mérite agricole

Rappelant la naissance de l'agriculture avec les seigneuries, sous le régime français, M. Pominville a dit quelques mots sur la célèbre École d'agriculture d'Oka devenue l'Institut agricole d'Oka. Mais, un événement important est survenu pour la classe agricole, la Loi du mérite agricole du Québec en 1889. Les premiers médaillés ont reçu leurs décorations le 23 décembre 1890 à Québec et M. Charles Champagne, de Saint-Eustache, a obtenu la première médaille d'or. M. Firmin Létourneau, dans son livre L'histoire de l'agriculture lui a consacré plusieurs pages.

M. Pominville a mentionné ensuite les noms de concurrents et médaillés du Mérite agricole: M. Philias Dagenais, aïeul et grand-père de M. Henri Dagenais, M. Henri Dagenais lui-même, ses fils, Michel et Jean. Les autres sont MM. Charles Masson, Gérald Charbonneau, Lucien Saint-Jacques et son fils. Le président de la Société d'histoire d'Oka s'est excusé à l'avance au cas où il aurait omis des

Puis, citant M. et Mme Jean Dagenais, généreux commanditaires du numéro Okami, M. Pominville a voulu souligner «la foi profonde en agriculture qui anime toujours les familles Dagenais». «En effet, a continué l'ex-maire de la paroisse d'Oka, du rang Sainte-Germaine et sur le rang Sainte-Philomène, à la limite de Saint-Placide, ces familles d'excellents cultivateurs font l'orgueil de notre paroisse d'Oka dans la partie ouest de son territoire et déborde même dans la paroisse de Saint-Placide. Ces familles n'ont jamais boudé le progrès et ont toujours recherché l'excellence.»



(Photo Michel Chartrand) M. et Mme Jean Dagenais sont accompagnés de leurs deux fils: Mario et François, de leur conjointe respective Mmes France Labelle et Colette Lavallée, de la petite Patricia, et de M. Noël Pominville.



M. et Mme Henri Dagenais acceptent une plaque-souvenir de M. Noël Pominville, en présence de M. Jean-Guy Bergeron, député de Deux-Montagnes, et de Mgr Fernand Dagenais.

M. Pominville a terminé en félicitant M. et Mme Jean Dagenais pour leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. À M. et Mme Henri Dagenais, qui ont fêté leur cinquantième anniversaire de mariage, M. Pominville a remis une plaquesouvenir, «en hommage à votre implication en agriculture et pour avoir donné une belle et bonne famille agricole à la paroisse d'Oka», Aussi, M.

Pominville n'a pas manqué de souligner la participation de M. Henri Dagenais à la collectivité. comme conseiller municipal ou comme directeur à la Caisse populaire d'Oka. Son fils, Jean, siège comme conseiller au conseil municipal de la paroisse d'Oka, gardant la tradition de service de la famille Dagenais.

BREF HISTORIQUE DES "MINES D'OKA"

(Note de l'éditeur: Sur ce sujet des "Mines d'Oka", il y aura deux sources de renseignements. Une source écrite, il s'agit d'articles de journaux ou de revues qui seront reproduits parfois intégralement et parfois résumés. Il y a aussi une source orale: quelqu'un qui fut mêlé de près à ce sujet car il fut maire d'Oka Paroisse, il s'agit de M. Noël Pominville. Pour distinguer les deux sources, il y aura changement de caractère.)

Dans ce numéro d'OKAMI VOL IV NO 4 de la saison, pendant que j'ai encore mes facultés, je vais vous raconter une histoire vécue d'Oka.

Pour les jeunes de 40 ans ou moins, c'est pour eux de l'acquis ou de l'inédit.

Je débuterai donc ce récit par l'histoire "oui-dire" de l'ouverture des premières Mines d'Oka.

Vers les années 1915 ou 1920, M. Manny fit une première découverte de mines à Oka. (voir article de l'historique de la mine actuelle). (voir pages 9-10)

En ce temps-là, les moyens de transport étaient primitifs. Les plus fortunés avaient quelques automobiles et camions (tombereaux) roues à pneus pleins et d'une puissante capacité de 1 1/2 à 2 tonnes maximum. Les routes aussi étaient primitives et non asphaltées. Les chevaux étaient la force motrice sur les fermes et l'électricité n'était pas distribuée à la grandeur des paroisses.

Il va sans dire que l'hiver, les véhicules utilitaires étaient les (sleighs) carioles et (rack sleighs) traînés par des chevaux.

La Trappe et le Village d'Oka bénéficiaient peut-être de l'électrification; il faudrait référer à l'histoire de l'électrification rurale et de La Trappe en particulier dans les documents d'archives. Toutefois, les Révérends Trappistes bénéficiaient du service téléphonique.

Les tracteurs et les machines hydrauliques n'étaient pas inventés à cette époque.

Toujours est-il que M. Manny ci-haut cité, après certains sondages obtint des droits miniers à Oka sur la terre d'Adélard Lafleur, ferme voisine de La Trappe, coin St-Isidore-Sud ainsi que sur la ferme de M. Jos-Elie Masson, à l'arrière du Rang Ste-Sophie où on y creusa certains trous manuellement, travail ardu pour les hommes au travail.

Toutefois, pour pouvoir communiquer avec les grands Centres de Montréal ou d'ailleurs, étant donné que les services téléphoniques étaient inexistants, il fallait revenir au Bureau de Poste de La Trappe qui se trouvait situé chez le Portier. Inutile de vous dire qu'à ce moment-là, La Trappe était une succursale postale importante tant pour les besoins de l'Abbaye, de l'Institut Agricole d'Oka, de l'École de Médecine Vétérinaire que de la population environnante.

Le Maître de Poste du temps était le Frère Léon (qui en passant était aussi le confident de plusieurs ainsi que l'écrivain public).

N'ayant pas le service téléphonique payant, mais simplement un téléphone privé, il en résulta que les Messieurs des Mines avaient recours à La Trappe pour leurs communications téléphoniques extérieures. Toujours aussi courtois, c'était le moindre des services à rendre à ces individus cherchant fortune dans les entrailles d'Oka.

Les affaires déclinant du soir au lendemain, les Messieurs repartirent en laissant à La Trappe, des frais d'interurbain à payer. "Voilà, disait Frère Léon, quel a été notre premier héritage minier".

Dans les années 1920-30-40, toute la paroisse était agricole et à base d'Industrie Laitière. La Beurrerie et la Fromagerie fonctionnaient à plein rendement et on bâtissait une renommée mondiale avec le célèbre Fromage d'Oka, les Melons d'Oka ainsi que la non moins célèbre poule Chanteclerc.

Après ce préambule, j'en arrive vers l'année 1953, où nous voyons une multitude de gens arpentant les fermes et à notre surprise, nous y retrouvons aux quatre coins de nos territoires agricoles, des poteaux avec pièces métalliques sur lesquelles étaient identifiés les différents ("claims" et chiffres).

D'ailleurs, propriétaires fonciers, clairs de dettes ou propriétaires fonciers hypothéqués ont appris à ce moment-là que les droits miniers étaient des titres réservés à la Province. Le village d'Oka était représenté par un homme érudit, agronome de profession et par surcroît, sous-Ministre de l'Agriculture dans le Gouvernement Duplessis, dont le Ministre de l'Agriculture était M. Laurent Barré, 1er Président de l'U.C.C. lors de sa fondation, poste qu'il avait passé à d'autres mains en devenant député du comté de Rouville.

Du côté agricole, nous, les cultivateurs étions choyés, vous croyez? pas un seul mot ne sortit, seule la publication de la carte des "claims" d'Oka publiée plus tard, nous apprendra que le sous-Ministre de l'Agriculture, sous la Ferme des Mille Roches, Ferme Landry-Bastien a enregistré son propre "claims".

Dans le journal "Le Devoir" voici un article à ce sujet:

Duplessis confirmera, accompagné du Ministre des Mines, Bill Cottingham, député d'Argenteuil, la présence de Mines à Oka. (voir p. 11)

- A- Voir et citer articles du Devoir (à ajouter)
- B- Voir et citer articles de journaux de la découverte de la Mine à Oka (articles Gourd et Riverin) (voir pp. 9, 10, 11)
- C- Produire carte illustrant les patelins ou (claims) de tous et chacun sur Oka et environs. Un "claim" est une concession minière. (voir p. 13)

C'était donc la course au trésor à Oka. Même si l'instrument des chercheurs réagit, on ne creuse pas de trous de mine à tout hasard. Donc il fallait sonder et analyser les échantillons de rocs à différents endroits et établir une carte scientifique du sous-sol, de ses veines et de l'épaisseur de terre avant de rejoindre le noyau rocheux du sol et trouver ses composantes.

- A- Voir articles de sondage
 - Ferme Dufresne
- B- Convention d'entrer sur les fermes et faire des trous pour échantillons (voir p. 12).
- C- Pominville (voir p. 12)
- D- Griffits (pour creusage de trous, lots 327 et 329, 17 octobre 1956)

La compagnie Molybdénum acquit au pied du Mont St-Alexis devenu Mont Bleu, une ancienne ferme qui autrefois avait été la ferme Ladouceur, Patry et Cardinal.

Ce dernier M. Cardinal suite à la reprise des affaires a donc bâti un ranch pour l'élevage de "chinchillas" pour la fourrure. Il a bâti une immense bâtisse qui abritait des cages de "Chinchillas" vendus à 1,500\$ à 2,000\$ du couple.

Comme ce commerce était peut-être lucratif pour l'instigateur, car je ne connais pas de profanes qui ont fait fortune avec ça, sauf peut-être le promoteur, je dis donc que ce M. Cardinal disparut de la circulation ainsi que ses petites bêtes et M. Stephen Bond deviendra gérant de cette organisation.

La Compagnie Molybdénum acquerra la ferme avec les bâtiments existants; la bâtisse sera un immense laboratoire où seront analysés les échantillons entreposés dans des voûtes spéciales.

A l'aide de cartes de surface, on pourra y placer les trous de sondage ainsi que le résultat de l'analyse rocheuse avec laquelle on pourra établir les possibilités de courants de matériel minier de valeur.

De 1954 à 1959, on percera des trous à de multiples endroits.

Par contre, dès l'automne 1959, St-Lawrence Colombium décide de faire l'acquisition de deux fermes sur le Rang Ste-Sophie soit l'ancienne ferme de M. Ernest Durocher qui avait été vendue à M. Balthy Masson lots 328 et 330 et la ferme de M. Glorifie Joannette qui avait successivement été vendue à M. Georges Clément pour ensuite devenir la propriété de M. Omer Lefebvre et de M. Alphonse Lafrance, agronome ainsi qu'un emplacement de La Trappe, résidence qui avait abrité M. Arthur Lauzon pendant qu'il élevait sa famille.

A la lisière de la Petite Sucrerie, il y avait une petite maison jaune, peut-être était-ce l'ancienne résidence de ferme où M. Henri Béliveau commençait à élever sa famille, tout en travaillant à La Trappe, (juste sous les tas de cailloux) l'histoire le dira ...

Tout fut rasé par les propriétaires de la surface du sol et on y commença à creuser, trois immenses carrières d'abord, puis on bâtit un moulin pour l'extraction des minéraux ainsi qu'une section pour les bureaux.

Peu importe l'environnement, il se sort des \$\$\$, toujours plus, toujours plus creux pourvu que ce soit rentable.

L'ouvrage dur est pour la main-d'oeuvre locale alors que la direction habite St-Eustache et les environs ou ailleurs.

Devant cette euphorie, il faut aller plus creux, il faut donc des élévateurs ainsi que des galeries pour les machineries et le personnel.

S'il y a emballement pour cette entreprise, il y eut d'un autre côté des inconvénients lesquels ne tardèrent pas à se produire.

En plus d'avoir détruit tout l'environnement naturel, il se devait de baisser le niveau de la nappe phréatique et il se produisit le tarissement des puits environnants.

En janvier 1961, presque deux ans après l'installation de la Compagnie St-Lawrence Colombium, je fus donc élu à la Mairie de la Paroisse d'Oka avec des propriétaires, Compagnies Minières comme contribuables.

A l'article 651 C.M. du Code Municipal, en jurisprudence, il est dit: "Une propriété minière superficiaire est exempte de taxes municipales pendant les cinq premières années à compter de sa mise en exploitation (B.R. Corp. St-Joseph)
VS Colonial Chrome Co. 32 B.R. 1931 458.

Alors, non seulement on détruisait l'environnement, mais nous, les cultivateurs, devions les subir.

Faisons une énumération politique sans faire de politicailleries.

Nous avons vu tantôt que la découverte de la Mine fut faite au temps du Régime de l'Union Nationale de Duplessis. Celui-ci devait décéder en septembre 1959. Il fut remplacé par M. Jean-Paul Sauvé qui décédera le 2 janvier 1960. M. Antonio Barrette prendra la charge de Premier Ministre, mais déclenchera des élections à l'été 1960.

Pour Deux-Montagnes, M. Henri Chaurette se présentera pour l'Union Nationale et M. Gaston Binette pour le libéral. M. Jean Lesage deviendra donc Premier Ministre et M. Gaston Binette l'emportera de justesse par quelques centaines de voix de majorité.

En décembre 1960, M. Gaston Binette insiste pour que je me présente à la Mairie pour janvier 1961. Il m'avait assuré de sa collaboration mais tel n'a pas été le cas pour les régimes et les députés qui ont suivi, soient M. Jean-Paul L'Allier et M. Pierre de Bellefeuille.

J'ai donc après 15 ans de Mairie remis ma démission en gardant un goût amer des deux politiciens qui ont suivi M. Gaston Binette.

L'histoire de la Mine d'Oka ne s'arrête pas là.

S'il y a eu des avantages économiques sur un côté, il y a eu des désatres écologiques sur l'autre ainsi que des problèmes physiques engendrés par de tels bouleversements et ce n'est pas fini.

Dans un autre chapitre de cette histoire, nous y détaillerons plus à point certains aspects.

à suivre ...

Noël Pominville cultivateur retraité d'Oka

10/12/89

P.S. La carte annexée (p.13) nous fera voir Oka et les environs tous (claimés) par différentes compagnies.

Des témoins

Membres du Conseil de la Paroisse d'Oka le 1er novembre 1971: Debout: Georges Girard, Léo-Paul St-Aubin, Luc Husereau, Henri Dagenais Assis: Jean-Louis Binette, Noël Pominville, maire, Marcel Dufresne



OKA: centre minier d'importance mondiale

Voilà un sujet qui a fait couler beaucoup d'encre. C'est dans La Presse du 5 octobre 1960 que nous lisons ce titre. Peu de personnes connaissent l'histoire de la mine d'Oka. On voit bien une tour délabrée, un amoncellement de pierres et un trou béant si on s'aventure au-delà de la clôture. Pour comprendre ce qui s'est passé, nous irons consulter les journaux de l'époque. Dans l'article précédent, un témoin nous a situé le fait minier. Avec le présent article nous compléterons celui de M. Noël Pominville, car nous donnerons les textes qu'il a cités dans son article. Certains articles ne sont que cités à cause du manque d'espace.

Dans un premier temps, il s'agira de la découverte de la mine vers 1954-1955. Ensuite nous verrons l'ouverture de la mine vers 1961 et enfin les conséquences.

Vers 1954, on commence à parler de mines à Oka. Depuis quelques temps des prospecteurs se promènent un peu partout dans Oka, spécialement aux alentours de La Trappe. Cependant la prospection aurait commencé en 1945 et on aurait trouver huit minéraux, spécialement uranium, thorium, columbium, magnétite, titane et oxydes de métaux rares. Comme nous le verrons plus loin, ce qui aurait amené MM. Riverin et Gourd ce sont les rumeurs de radioacticité dans une mine de fer abandonnée dans le district d'Oka.

Dans Le Devoir du vendredi, 26 février 1954, nous lisons: Historique de la découverte de métaux rares dans la région d'Oka. Activités de Molybdenum Corp. of America et du du syndicat Gourd-Riverin.

"Il n'y a rien comme une économie diversifiée pour faire une nation forte financièrement. Tel serait particulièrement le cas de notre province. Québec en plus d'avoir une agriculture prospère est devenue une province industrielle de tout premier ordre et voici que le développement de ses ressources minières viennent ajouter de nouvelles richesses. Récemment, c'était le minérai de fer de l'Ungava qui attirait l'attention, puis ce fut le titane du Saguenay et voici qu'il est question maintenant de découverte d'uranium, à Oka. Dès mercredi matin, nous annoncions, dans nos potins, que la Molybdenum Corporation of America effectuait d'importants travaux de prospection dans la région d'Oka et, le même jour, certains journaux locaux annonçaient même, que l'on avait prospecté les terrains de la Trappe d'Oka. ...

La découverte d'Oka a été faite par le syndicat Gourd-Riverin de Montréal, dirigée par J.-J. Gourd, avocat de Montréal, de la firme légale Gourd & Monette, et Paul Riverin, ingénieur minier et professeur des mines à l'Ecole Polytechnique de l'Université de Montréal.

La firme Gourd & Monette agit actuellement comme aviseurs légaux à Montréal de Molybdenum Corporation of America, avec laquelle compagnie, le syndicat Gourd-Riverin est associé dans la région d'Oka.

La recherche de mines par la prospection et le "grubstaking" et le développement des propriétés minières est un passe-temps auquel s'adonnent M. Gourd et M. Riverin, ainsi que les autres membres du syndicat, durant leurs loisirs.

A la suite de rumeurs de radioactivité dans une mine de fer abandonnée dans le district d'Oka, M. Riverin a dirigé une inspection au "Geiger counter" dans la région, l'an dernier. Les résultats ont démontré qu'il y avait des indications de dépôts radioactifs importants.

Comme résultat, le syndicat Gourd-Riverin a piqueté 8,000 acres dans le district d'Oka, soit plus de douze milles carrés de propriété. Les échantillons démontrèrent la présence de thorium, de "terres rares" et autres métaux rares. Des travaux préliminaires furent commencés et il est, maintenant, connu qu'il y existe du colombium, du tantalum, de l'uranium, etc.

Au même moment, Stephen Bond, pour Molybdenum Corporation of America explorait le Mont-Royal. Il s'est ensuite dirigé vers la région d'Oka où il a trouvé les mêmes indications que celles trouvées par le syndicat Gourd-Riverin. Il a acquis la propriété Manny, 160 acres, laquelle le syndicat Gourd-Riverin avait tenté d'obtenir.

Comme les indications démontraient que la zone s'étendait au delà de la propriété Manny, Molybdenum Corporation of America est entrée en négociation avec le syndicat Gourd-Riverin qui contrôlait

la propriété entourant la section Manny.

Il en est résulté que le syndicat Gourd-Riverin a vendu à Molydenum Corporation of America ses droits miniers sur 1700 acres, à même leurs 8,000 acres, pour \$300,000 et un intérêt substantiel dans une compagnie privée devant être incorporée et financée privément. De plus le syndicat Gourd-Riverin a consenti à donner une option sur une partie substantielle du solde des 8,000 acres à Molybdenum Corporation of America à des conditions semblables à celles de la première transaction. (Notons que la firme Gourd & Monette agissait comme aviseurs légaux à Montréal de Molybdenum.)

Le syndicat Gourd-Riverin n'a pas voulu piqueter une seule partie des terrains appartenant au monastère de La Trappe à Oka, et la compagnie Molybdenum Corporation a, aussi, consenti à faire de même.



Voici les deux directeurs du syndicat montréalais Gourd et Riverin à qui l'on doit la découverte de dépôts d'uranium et autres métaux rares dans la région d'Oka. A gauche, Me J.-J. Gourd, avocat de Montréal, qui montre sur la carte l'emplacement d'Oka; à droite, M. Paul-E. Riverin, ingénieur minier et professeur à l'Ecole Polytechnique.

Dans Le Devoir du 27 février 1954, nous lisons Des métaux rares et de l'uranium à Oka. Et dans le même journal du 1er mars 1954: La présence d'uranium à Oka est confirmée. Dans un autre journal de Montréal en date du 4 mars 1954, nous lisons ceci: Une importante découverte de métaux rares met en effervescence la paisible région d'Oka. Le début de l'article est presque identique à ce que nous avons reproduit au début du présent article. Nous donnerons ici quelques notes biographiques de MM. Gourd et Riverin et aussi ce qui est nouveau dans cet article.

Voici ce que nous apprenons:

"En vertu de la loi provinciale, la propriété d'un terrain ne s'étend qu'à six pieds de profondeur. Le sous-sol appartient à la Couronne et ne peut être exploité que par une personne qui détient

un permis du gouvernement provincial.

Selon les autorités du laboratoire, le thorium, que la Grande Bretagne songe à utiliser pour la fabrication de la bombe atomique, peut se trouver en quantité appréciable dans la région d'Oka, mais pour le moment les recherches ne sont qu'aux premiers stades et il est impossible d'évaluer les possibiliés minérales de la région."

Voici quelques notes biographiques sur ces deux personnages:

M. Paul Riverin

ensuite allé au Collège de Montréal, rue Sherbrooke, et il a obtenu son diplôme d'ingénieur civil à l'Ecole polytechnique de l'université de Montréal. Il a ensuite suivi des cours à l'université Queen's à Kingston, Ont., ayant obtenu la première bourse accordée par le Ministère des Mines du gouvernement de Québec encore dirigé par le Dr A.-O. Dufresne, sous-ministre des mines.

A titre d'ingénieur minier, il est allé à Malartic dans le district minier du Nord-Ouest québécois, où il a été pendant onze ans chef in-

génieur et surintendant de la mine M. Riverin est né à Québec, est Sladen-Malartic Mines Limited (maintenant Barnat Mines Limited). En 1949, il a accepté de devenir professeur des mines à l'Ecole Polytechnique, à Montréal, employant ses vacances d'été à la prospection.

Me J.-J. Gourd

M. Gourd, de la firme Gourd et Monette, de Montréal, est natif d'Amos, en Abitibi, et il a été élevé dans le district minier du Nord-Ouest québécois. Il a fait ses études au Collège St-Jean-de-Brébeuf, à Montréal et il a gradué comme avocat de l'université de Montréal. Il a été membre du comité exécutif du Montreal Board of Trade (section des Mines et des ressources naturelles) pendant 12 ans; il en est maintenant le président. Il est membre du Canadian Institute of Mining and Metallurgy depuis 10

Et le 5 mars, Le Devoir titre Duplessis confirme la nouvelle. Voici le texte:

QUEBEC, (P.C.)-Le premier ministre Duplessis a déclaré. hier qu'il a reçu des rapports convaincants du ministère pro-vincial des Mines au sujet de la présence d'uranium et d'oxydes de métaux rares utilisés dans la recherche atomique, dans la région d'Oka, près de Montréal. M. Duplessis a fait cette remarque à se conférence de presse alors qu'il parlait de l'expansion industrielle continue dans la province de Québec.

Il a lu un paragraphe d'un mémoire du ministre des Mines, l'hon. John Cottingham, décrivant la région d'Oka comme étant "frès riche" en uranium, thorium, columbium, magnétite, titene et oxydes de métaux ra-Tes.

Dans la fabrication des bombes de cobalt, les oxydes minéraux sontu tilisés pour éliminer la nécessité de parois de plomb de deux pieds d'épaisseur. Les exydes offrent une telle proteccrydes offrent une reine pouce tion qu'un huitième de pouce peut remplecer les épaisses pafigurent sur la liste de priorité de la Commission américaine de l'énergie atomique.

Les autorités du ministèer des Mines n'ont fait aucun commenfaire au sujet des remarques de M. Duplessis.

Toute la région a été soustraite au jalonnage par un arrêté ministériel datant de juillet dernier. Cela a eu pour effet de geler les-terrains miniars en attendant de clarifier une situation compliquée au sujet des droits de propriété dans la résion.

M. Duplessis n'a pas élaboré sa remarque. Il a réitéré ses avertissements pessés à la population de se méfier des yendaurs d'actions.

Il y a eu de l'Opposition car voici ce que nous lisons dans Le Devoir du 17 juillet 1954: La

recherche de l'uranium arrêtée.

La recherche de l'uranium arrêlée

Dans trois comtés du Québec, selon un rapport du seus-ministre des Mines

Quebec, (PC). - On a annoncé hier que l'établissement de concessions pour la recherche de l'uranium a été arrêté par ordre du gouvernement de Québec dans' trois comtés riverains de la rivié: re Ottawa, pour permettre au-ministère des Mines de clarifier 'une situation confuse".

M. Dufresne, sous-ministre des Mines, a déclaré que l'établisse-ment de nouvelles concessions ne sera plus permis dans les comtes des Deux-Montagnes, de Vaudreuil-Soulanges et d'Argenteuil en raison des "complications et des conflits" nombreux qui se sont élevés entre titulaires de concessions et propriétaires sonciers.

L'an dernier, le village d'Oka, dans le comte du Lac des Deux-Montagnes, a été assiègé par des prospecteurs professionnels et amateurs qui ont jalonne la pit toresque campagne environnante.

Des enthousiastes ont même en-vahi les champs et les vergers du monastère trappiste voisin, qui a adressé au gouvernement provin-cial une protestation officielle.

M. Dufresne a déclaré que l'interdiction demeurera en vigueur jusqu'à ce que le ministère des Mines ait "approfondi un peu plus la question".

Il a toutefois ajouté que les prétentions déjà enregistrées ne seront pas révoquées.

Dans La Patrie du dimanche 13 mars 1955, pp. 67,92 et 94: Au Klondyke du pays des fromages, les étrangers sont accueillis avec crainte, par le journaliste Marcel Blouin:. Voici les soustitres de l'article: La richesse minière du sous-sol inquiète les cultivateurs d'Oka -

Le duo Riverin-Gourd ou la course scientifique aux millions - la poudre de

Christophe Colomb se vend \$119.00 la livre.

Au cours de l'été 1954, plus de 70 compagnies minières, la plupart ontariennes, dépêchèrent des hommes à Oka avec mission de piqueter le plus de terrains possible. Le ministère provincial fut soudainement assailli de demandes d'enregistrements et l'affluence devint telle qu'en juillet, le gouvernement dut fermer la région au piquetage.

Cette mesure permit une certaine stabilisation de la situation. On dressa des cartes, on délimita les territoires respectifs, on s'aperçut que toute la région était en fait piquetée et que même la Trappe d'Oka avait reçu la visite des prospecteurs. Lors de leur première visite dans la région, les prospecteurs de Gourd et Riverin avaient intentionnellement évité le territoire des pères trappistes mais les autres prospecteurs n'eurent point les mêmes scrupules et plantèrent sur les terres des moines leurs fragiles et définitifs piquets."

Dans cet article, on perçoit toutes les émotions qui se trouvent à Oka en ce moment-là: certains sont pour, d'autres contre.

Généralement, on ne piquetait pas un terrain sans avertir et indemniser le propriétaire comme en fait foi le texte suivant signé par Noël Pominville, propriétaire du lot 316 et Molybdenum Corp. of America par Gilles Joncas:

Oka, le 9, Novembre 1955

A qui de droit

J'autorise par la présente Molybdenum Corporation of America à effectuer des travaux de reconnaissance du sous sol de ma propriété, avec outillage porté à dos d'homme, à condition de verser une indemnité de \$10.00 pour chaque jour ou fraction de jour que se poursuivront les travaux et, en plus, de payer tout dommage de quelque nature que ce soit, attribuable à ces travaux, causé par la Corporation elle-même ou ses préposés.

Début d	les travaux	10	nov.	1955
Fin des	travaux	17	nov.	1955

Jusqu'en 1961, les journaux ne parlent plus de la mine d'Oka. Mais dans la LA PRESSE du 14 septembre 1961 sous la plume de Laurent Lauzier, nous lisons Oka, à nouveau célèbre:

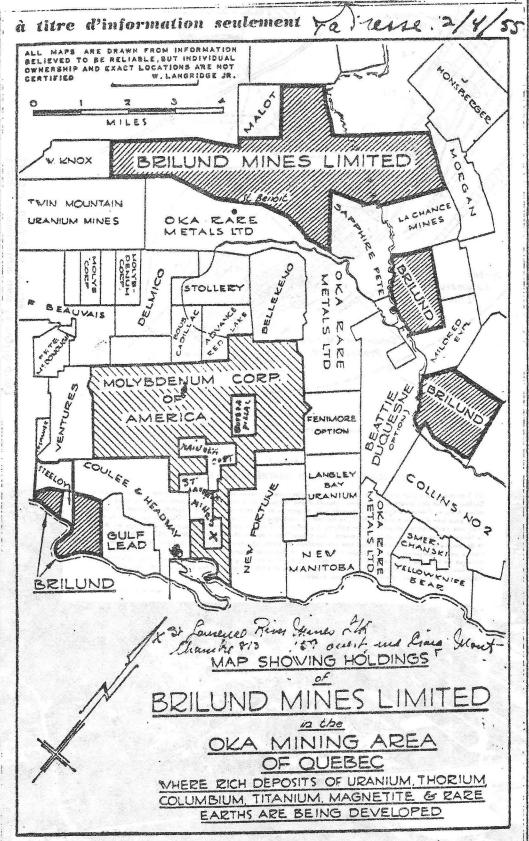
L'une des plus brillantes réussites minières de la province, même de toute l'Amérique du Nord, est sur le point de donner ses premiers fruits dans la petite ville d'Oka, à quelque 30 milles de la métropole.

Au fait, l'usine de traitement du minerai de columbium, construite par St. Lawrence Columbium and Metals Corporation, entreprise essenticllement canadienne-française, livrera ses premiers concentrés vers le début d'octobre.

Malgré son succès, la Compagnie a fermé ses portes en 1975. Quelles en furent la cause? A l'heure actuelle, même si on semble ignorer qui est le véritable propriétaire, un syndict paye encore les taxes.

Ce qui fait le bonheur de quelques personnes peut faire le malheur à d'autres. En effet, l'ouverture d'une mine a pu apporter de l'ouvrage, et aussi favoriser les commerçants. Cependant, il y a eu des inconvénients pour les personnes demeurant près de cette mine. Le plus inconvénient fut d'avoir brisé des veines d'eau, au point que pendant plusieurs années, les citoyens du Mont St-Pierre devait transporter de l'eau. Il y eut aussi des inconvénients au point de vue écologique.

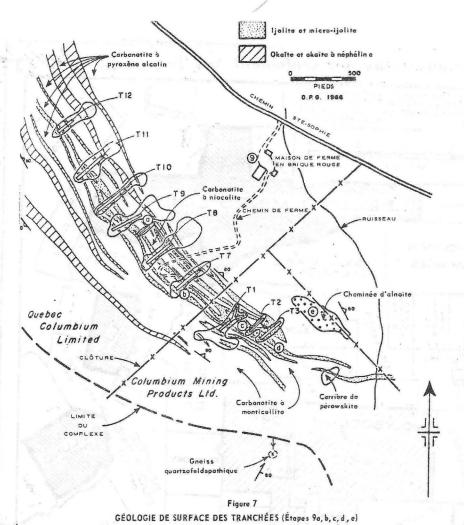
Pour les personnes qui voudraient connaître davantage la situation lire: EXCURSION ÉCOLOGIQUE dans la RÉGION D'OKA, description et itinéraire par D.P. Gold et M. Vallée, publié en 1969 par le Ministère des Richesses naturelles. Nous apprenons que des premiers rapports furent faits en 1917, 1923, 1935 et c'est en 1952 que l'on recommence à prospecter. De 1957 à 1964, plus de 13 thèses ou articles furent écrits sur le sujet.



Les actions de Brilund Mines sont inscrites au Toronto Stock Exchange et à la Bourse Canadienne

BRILUND MINES LIMITED

137 WELLINGTON ST. WEST, TORONTO, ONTARIO



(a) Tranchée No 4 (échantillon A-436): la partie inférieure se trouve dans la bande de carbonatite à niocalite. Celle-ci forme des cristaux tétragonaux jounes d'une longueur de 1 mm à 3 cm. La mélitite est le minéral brun pâle. A notar l'intercriossance vermiculaire de magnétite et de calcite. (b) Blec d'ijolite boudinée. A remarquer, plus bas dans la tranchée No 7, la brêche de remplacement dans l'ijolite. (c) On peut voir dans la tranchée une carbonatite rubanée à monticellite. La pérovskite est présente de préférence dans ce type et, dans la faces (d) an peut recueillir la variété "latrappite" de niebium (Nickel est McAdem, 1963) de la carbonatite décomposée. Nous dannens plus bas une analyse de cette latrappite. Plus bas au flanc de la calline, sa trouve une carbonatite à alivine (échantillon C-H). (e) Un cuiot allongé d'elnoite massive afficure sur la terrasse en bas des tranchées. C'est une roche porphytique dense, gris-blou, ovec phénocristaux d'elivine de titanaugite, de bietite et de hornblende sertis dans une pâte finement grenue d'augite, mélanite, calcite, magnétite, mélanite et apatite (échantillon A-368).



Ste Stoke

344

Excursion géologique dans la par D.P. Gold et M. Vallée

région d'Oka

L'ASSURANCE AGRICOLE

En 1936, l'U.C.C. du temps devenuel'U.P.A., fondait sa première mutuelle d'assurance. Donc la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. voyait le jour.

Des débuts modestes l'attendaient puisque dès 1940 à la lecture des états financiers, ceux-cithous révélaient l'ampleur.

Vous trouverez ci-annexé le tableau du 4e rapport annuel de la Mutuelle Vie. D'ailleurs ses actifs se fusionneront plus tard avec ceux des Artisans Canadiens-Français et ceux d'autres sociétés de secours Mutuels et formeront la base de ce qu'on appelle aujourd'hui, Les Coopérants, sociétés d'assurances. Donc aujourd'hui en citant ceci, nous sommes aux fondations de ces super marchés de l'assurance au Canada.

En 1944, on fondera la Société Mutuelle d'assurances Générales de l'U.C.C. pour assurer la distribution et la vente d'assurances en milieu agricole, on aura recours aux secrétaires de Cercles locaux de l'U.C.C.

Vers 1941, l'auteur de ces lignes aura la charge de secrétaire local de l'U.C.C. et sera donc nommé propagandiste paroissial pour les assurances agricoles.

En 1949, avec l'arrivée de M. Marcellin Tremblay au service des Agences, celui-ci fit une première sélection de ses propagandistes, aussi le hasard fit que le rédacteur de cet article fut sélectionné et resta dans le giron des agents d'assurances de l'U.C.C.

Nous étions environ 100 à 125 agents pour couvrir la Province de Québec et nos territoires "exclusifs" étaient l'équivalent d'un Comté Agricole du Québec. C'est donc ainsi que j'eus comme limite territoriale, le Comté de Deux-Montagnes, limite Est de Ste-Thérèse, Nord de St-Jérôme et revenant par les montagnes vers l'Ouest, St-Colomban, Brownsburg et à l'Ouest, Pointe-aux-Chênes dans Argenteuil.

Pour la limite Sud, aucune autre borne que la Rivière Outaouais et le Lac de Deux-Montagnes.

Donc en milieu rural, avant le grand dérangement de Mirabel expropriation de 1969, je connus donc presque tous et chacun des cultivateurs en région. Pour "l'évangilisation" de nos ruraux en assurance, tous les moyens de distribution furent essayés.

Dans les débuts pour donner le service local, il y avait la voiture à traction animale en hiver comme en été. Inutile de vous dire qu'à ce moment-là avant 1950, les chemins n'étaient pas entretenus à la voiture automobile. Je puis même vous parler de la police assurance autmobile de 9 mois à suspension automatique au 1er janvier et à la remise en force le 1er avril et par la suite, la célèbre formule de "remisage d'hiver".

Donc recruter des assurés demande une certaine formation. Je citerai seulement nos premiers Congrès, transformés en semaines d'étude à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine, les agents d'assurances de l'U.C.C. avaient alors l'occasion unique de se connaître, connaître la direction et vivre en équipe, une semaine formant alors une véritable famille.

Que l'agent vienne de l'Abitibi-Témiscamingue du Lac St-Jean, du Bas du Fleuve ou des Cantons de l'Est ou de la région de Montréal, tous fraternisaient en étudiant les données techniques de l'assurance.

La récompense était une soirée sociale ou (congé du jour par temps trop chaud) une sortie au Vergers de Nolasque April à Frelighsburg ou alors (congé du soir) une soirée de Baseball au Stade des Royaux, coin De Lorimier et Ontario. Quelle émulation et vie agréable!

Pour desservir adéquatement la clientèle, il fallait un pied à terre. Donc, mon premier bureau fut donc le salon à la résidence de ferme au 117, Rang Ste-Sophie. Nous avions repoussé à l'arrière résidence, femme et enfants, de façon à libérer l'avant maison en salon, salle d'entrée ou d'attente et la chambre en bureau.

Il va sans dire que cette porte était barrée à clé à cause des marmots qui allaient et venaient dans la maison, étant donné que le bureau "roll top" était remplacé par un bureau plat.

Comme nous n'avions pas de salaires garantis, il était de première nécessité de conserver la ferme en exploitation. Les premiers mois de Courtier régional était loin d'être ceux de revenus de Crésus.

janvier 1950, Revenu \$35.94 février 1950, Revenu \$36.03 Mars 1950, Revenu \$119.83

Il ne fallait pas se décourager, ça montait, si bien qu'en octobre 1950, j'engageais un employé de ferme.

L'étape suivante fut de sortir le Bureau de la résidence privée. Ce siège social régional fut donc localisé au 204, rue St-Michel à Oka pour environ 3 ans.

La clientèle était donc à ce moment assez importante pour justifier l'emploi d'une secrétaire à temps plein. Mlle Sabine Gagnon, fille de M. Oscar Gagnon, habitant à Oka, fut donc ma première secrétaire digne de ce nom.

De façon à couper le cordon ombilical, je fis l'achat du 204 rue St-Michel, au Village d'Oka ou Mlle Gagnon travailla 2 ou 3 ans et ceci vers 1957.

Comme les R.R.P. Trappistes voulaient fermer l'Institut Agricole d'Oka, un projet d'acquisition de la Ferme Bédard fut donc réalisé. Les plans de la nouvelle Ecole d'Agriculture furent faits et dès le printemps 1959, la maquette fut exposée au Palais du Commerce, lors de l'exposition du Salon National de l'Agriculture.

Dès septembre 1959, Duplessis va mour ir sur la Côte Nord du Québec. Sauvé le remplace pour 100 jours, car il décédera le lendemain du Jour de l'An 1960 et Antonio Barrette deviendra le Premier Ministre intérimaire jusqu'aux élections provinciales de l'été 1960.

Entretemps, on fait bénédiction du Site et levée de la première pelletée de terre de l'Institut Agricole d'Oka. Le chantier est donc en opération au moment de la votation.

Résultat, Jean Lesage prend le pouvoir avec les Libéraux et Gaston Binette est notre Député Provincial.

Peu importe, qu'on ait un million de dollars ou deux d'investis tout reste en plan et on laissera pousser les broussailles à cet endroit. On fera du site le Parc d'Oka plus tard devenu, Parc Provincial Paul Sauvé.

Les plans seront fait5de cette Ecole Agriculture à St-Hyacinthe qui est aujourd'hui l'Institut de technologie Agricole. La science agronomique sera prise en charge par l'Université Laval de Québec.

Bien qu'ayant acquis le coin de la rue Bernier et de la Route 29 dans la Paroisse d'Oka pour la construction du Bureau Régional (Plan accepté) celui-ci ne se bâtira jamais à cet endroit.

Il fallait alors chercher ailleurs et c'est donc que notre choix s'est fait pour le 73, Boul. Sauvé à St-Eustache et achetant également le 126, rue Houle à l'arrière, ainsi que le lot vacant adjacent.

Les constructions s'y firent et dès le 25 novembre 1961, nous y pendions la crémaillère.

Le Bureau s'étant développé normalement, nous avons eu jusqu'à trois Courtiers sur la route.

Par contre, des embûches de parcours firent qu'assurances U.C.C. se fusionnent, la branche vie aux Coopérants et la section assurances générales aux Prévoyants du Canada, lesquels avec d'autres compagnies d'assurances dont La Prévoyance fusionnèrent et firent partie du bloc "La Laurentienne".

Par contre nous avons assisté impuissants à l'entrée en scène de la Régie de l'assurance automobile du Québec avec la loi "Payette" ainsi qu'à la venue d'assurances directes au comptoir avec l'entrée sur le marché de l'assurance des Caisses Populaires.

Après de multiples maux de tête , le 15-01-85 j'annoncai donc ma retraite définitive du Bureau, cédant les intérêts "achalandage" à mon fils Jean-Marc, qui lui fonctionne sous l'enregistrement de Pominville Assurances Inc.

Voilà en quelques mots l'aventure emballante d'une vie active, consacrée en assurances agricoles et le réveil brutal d'un grand rêve.

Noël Pominville, Retraité

Quubelle

P.S. Ma reconnaissance entière à mon épouse Flore ainsi qu'à mes enfants, pour la collaboration constante qu'ils m'ont manifestée dans toutes mes entreprises. N.P.

Assurance mise en vigueur en \$258,500.00
Assurance totale en vigueur au au 31 décembre 1940 \$1,111,700.00
Actif total au 31 déc. 1940, pro- priété exclusive des assurés . \$47,354.32
Surplus et réserves facultatives au 31 déc. 1940 \$15,699.91
Réserve pour ristournes aux as- surés
Décès en 1940 1-\$1,000.00
Décès depuis l'organisation (1936) jusqu'au 31 décembre 1940 2 — \$1,500.00
Pourcentage des primes de deux- ième année effectivement en- caissées en 1940 92 3/4 %
Pourcentage de toutes les primes de renouvellement effectivemnt encaissées en 1940 NOCL POMINICAL 94 2/3 %
Oka Cie. Deux l'on agne.

Nous avons examiné les livres et comptes de La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. pour l'exercice terminé le 31 décembre 1940 et nous avons obtenu tous les renseignements et explications que nous avons demandés.

Nous avons vérifié personnellement, ou par certificats obtenus des dépositaires, les titres qui composent le portefeuille de la Société.

le portefeuille de la Société.

Nous avons accepté tel qu'il nous a été soumis le relevé, préparé par l'actuaire, des réserves mathématiques correspondant aux polices émises par la Société.

Nous sommes d'opinion que le bilan ci-dessus est rédigé de manêre à représenter un état fidèle et exact de la Suctivit of financière de la Société, le 31 décembre 1940, au meilleur de notre connaissance et seton les reiseignements et les explications qui nous ont été fournis et tel que les livres le démontrent.

Chartré, Samson & Cle. Comptables agréés.

Montréal, le 26 février 1941.

Quatrième

RAPPORT ANNUEL

de

LA MUTUELLE-VIE

DE L'U. C. C.

SIÈGE SOCIAL - MONTRÉAL

Année 1940

La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. est, dans la province de Québec, la seule société d'assurance-vie appartenant aux culti-vateurs, administrée par des cultivateurs et n'assurant que des cultivateurs.

RECETTES ET DÉBOURSÉS DE L'ANNÉE 1940

I'm B'opaul os sove out	Caisse d'assurance- vie	Caisse d'assurance infantile	Caisse d'adminis- tration	Total
Report au 1er janvier 1940 Recettes de l'année 1940 —		\$2,055.15	\$248.25	\$28,790.11
Primes de première année Primes de renouvellement Intérêts Fonds d'organisation Divers Virement	13,215,24	109.29 1,106.35 97.02 ————————————————————————————————————	4,818.24 4,347.86 51.33 3,170.00 29.41 \$12,665.09	5,975.47 18,669.45 1,392.27 3,170.00 29.41 \$58,026.71
Déboursés de l'année 1940 — Règlements au décès Valeurs de rachat Frais d'administration Propagande et inspection Frais généraux	64.50		\$6,006.09 3,183.61 953.98	\$1,500.00 64.50 6,006.09 3,183.61 953.98
Total	\$1,564.50		\$10,143.68	\$11,708.18
Actif au grand-livre au 31 déc. 1940	\$40,619.39	\$3,177.73	\$2,521.41	\$46,318.53

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1940

ACTIF

PASSIF

Obligations d'Etat, de municipali- tés, de fabriques, d'institutions et d'entreprises de service pu-		Réserves mathématiques \$30,283.70 Réserve pour demandes de règle- ment en cours
blic	690 706 ne	
blic	229.760.00	
Fret hypothecaire	15,000.00	Primes encaissées d'avance 537.18
Prét sur police	60.00	Comptes divers à payer 514.95
Prêts automatiques (avances de pri-		and the state of t
mes)	245.69	Total du passif \$31,654.41
Banque et caisse		Réserves spéciales —
sinque et carose	1,440.10	Pour ristournes \$4,542.55
	-	Pour placements 2,315.93
Actif au grand-livre	\$46,318.53	
Intérêts courus	261.71	Pour éventualités 5,000.00 11,858.48
Primes échues à percevoir	774.08	77 (1 () 04 1/ 4040
rimes condes a perceron	111100	Excédent net au 31 déc. 1940 3,841.43
Total de Pestis	047 254 22	A47 DC4 93
Total de l'actif	\$47,354.34	\$47,354.32
		Management of the second of th

Pour le Conseil d'administration,

Le Secrétaire, Thuribe BELZILE Le Président, J. A. MARION

GÉNÉALOGIE POMINVILLE

Dans le numéro 4 du volume IV, décembre 1988, nous avons commencé la généalogie de la famille Pominville à l'occasion du centenaire de Mme Victorine Pominville-Faubert, fille de Maxime Pominville. Nous continuerons avec la branche de Joseph à la septième génération:

Sixième Génération

Maxime Pominville épouse Joséphine Corbeil à St-Benoît le 6 février 1882

Septième Génération

Joseph Pominville épouse Célina Paquin à St-Eustache le 8 février 1915

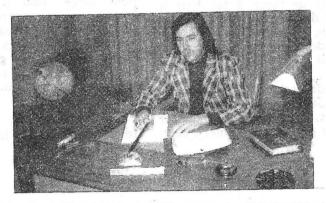
Huitième Génération

Noël Pominville épouse Flore Boileau à Oka le 26 septembre 1942

Neuvième Généra	ation	Dixième Génération
Jocelyne épouse André Roussin à	Oka le 21 mai 1966	Anni
Jean-Marc et Armande Guindon		Maxim
Michel épouse Ginette Levasseur	à Ste-Thérèse Ouest ou Boisbriand le 4 août 1973	Rache Isabell
Raymond épouse Francine Lauziè	le 26 juin 1971	Dan Juli Luci



M. Joseph Pominville et son épouse Célina Paquin Maxime et Noël. Oka, août 1923



Jean-Marc Pominville, Commissaire à l'Assermentation, Courtier d'Assurances Associées et <u>Président propriétaire</u> de la compagnie d'Assurances: Pominville Assurances Inc.



Pominville Assurances Inc., Photo du personnel vers 1970 ? De gauche à droite:

Mme Jocelyne Pominville Roussin, Courtier d'assurances Associées

et secrétaire comptable Diane Charette Goyer, ex-secrétaire de service remplacée par Sylvie Trottier Jean-Marc Pominville, Courtier d'Assurances Associées et Commissaire

à l'Assermentation Bertrand Martin, Courtier d'Assurances Associées.

LES CORVÉES

La corvée ou «bi» (1) comme disaient les anciens, réunissait tous les hommes disponibles dans un voisinage donné. C'était du travail volontaire et non payé qu'on allait faire en groupe pour donner un coup de main à un habitant de la paroisse ou des rangs qui devait entreprendre des gros travaux, par exemple la construction d'une grange, d'un hangar, l'érection d'une charpente de maison. Parfois, il s'agissait de rentrer une récolte que la gelée menaçait, de faire une boucherie d'automne ou encore une épluchette de blé d'In-

Lorsqu'un habitant faisait appel à la corvée, il était bien entendu qu'il devait préparer de longue main le travail de ses invités. Dans le cas d'une construction, il lui fallait ramasser ses matériaux et les disposer de façon à favoriser le travail du groupe. Il était également de mise de mettre à la disposition des travaillants une cruche ou deux de bon whisky du pays.

La corvée durait habituellement une journée. Selon l'ampleur des travaux, elle pouvait se prolonger un peu plus. Les hommes s'amenaient de très bonne heure pour profiter au maximum de la journée. Ils se divisaient en petits groupes qui ne manquaient pas de rivaliser entre eux, quant à la vitesse ou à la quantité d'ouvrage abattue. Ceci évidemment, à l'avantage de celui qu'on venait aider.

À l'heure des repas, le groupe ne se déplaçait pas. Les femmes qui se joignaient à la corvée apportaient sur les lieux mêmes toute la boustifaille qu'on pouvait souhaiter. Une fois les estomacs bien remplis, la corvée reprenait de plus belle. Il était habituel d'entendre cette joyeuse troupe chanter et siffler tout au long de la journée.

Le soir venu, l'hôte insistait pour garder tout le monde à souper. Un premier groupe s'attablait. Alors défilaient dans les assiettes de généreuses portions de soupe aux pois, de grillades, de ragoût ou de boudin que venaient couronner les tartes maison.

Comme le whisky avait coulé toute la journée, les hommes étaient de fort heureuse humeur et certains d'entre eux ne manquaient pas d'organiser des jeux d'endurance et de force. On tirait au coup-de-bâton, au poignet, et les plus forts se lançaient des défis qu'ils réglaient dans une arène improvisée, aux acclamations de leurs amis.

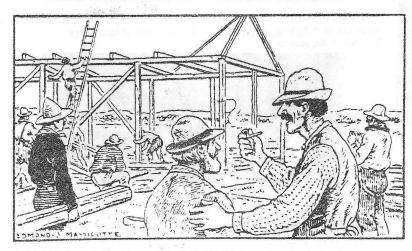
Travaux bénévoles

Mais les corvées n'avaient pas toujours cette allure joyeuse. Il survenait des occasions où cette solidarité proverbiale des anciens Québécois se déployait pour porter secours à un voisin qui passait au feu, ou dont l'habitation venait d'être détruite ou sérieusement endommagée par les éléments de la nature.

Ainsi lorsqu'un incendie se déclarait, on se rendait à toute vitesse sur le lieu du sinistre et on organisait à la volée une chaîne de seaux et chaudières d'eau qu'on lançait sur le feu. La plupart du temps, on travaillait surtout pour préserver les bâtiments non encore atteints. Avant même que l'incendie ne soit complètement maîtrisé, un groupe de volontaires s'était déjà constitué pour rebâtir le plus tôt possible.

À cette époque, tout le monde s'attendait à cela, car l'assurance n'était pas une pratique courante. Seule l'assistance bénévole des voisins pouvait aider à faire face aux coups durs.

Aujourd'hui encore on pratique la corvée dans certaines régions du Québec. Un récent exemple nous a été servi par les Beaucerons qui se sont construit de cette façon un stade couvert à Saint-Gédéon de Beauce-Sud.



Une «corvée», illustrée par Edmond-J. Massicotte.

^{1.} De l'anglais «bee» qui signifie, aux États-Unis, corvée.

UNE CORVÉE D'AUJOURD'HUI

Reconnaissance à nos valeureux collaborateurs et collaboratrices bénévoles

Les jours se suivent mais ne sont pas tous pareils. Avant le 13 septembre 1988, tout fonctionnait normalement.

Il y a un an donc, un incendie dévastateur anéantissait le fruit de plusieurs années de travail continu et acharné.

Il serait trop pénible de remémorer tout le cortège d'inconvénients que cette situation a entrainés. Des gestes spontanés de solidarité fraternelle ont été posés, un travail colossal et efficace a été accompli, avec le résultat qu'on a pu voir renaître d'un amas de cendres, le local dans lequel jnous avons pur relogét ce qui restait de notre troupeau partiellement décimé pour le 1er janvier 1989.

Grâce à vos efforts collectifs, votre détermination et votre dyna-

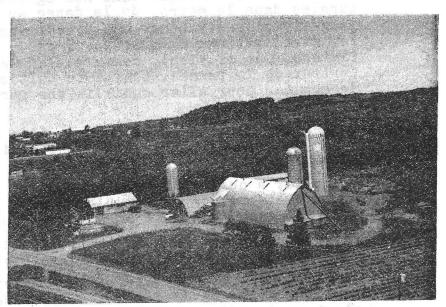
misme, nous avions été solidement épaulés, la réussite était prouvée.

Fort heureusement, car mis en face de l'ampleur de la quasi tragédie, nous nous sommes sentis vraiment anéantis.

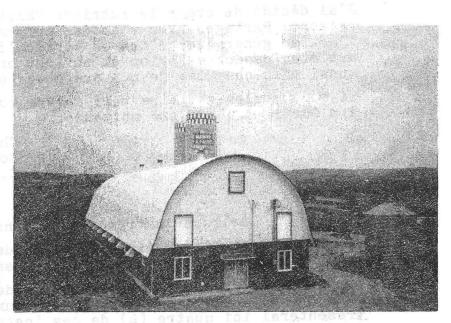
Permettez-nous d'insister sur l'appui moral et constant, dont nous avons bénéficié tout au long de cette pénible et mémorable période que nous avons vécue. Sans ce précieux atout nous n'aurions pu tenir le coup. Votre compassion a été formidable.

Notre reconnaissance et nos hommages sont acquis à toutes les personnes qui nous ont manifesté leur sympathie de quelque manière que ce soit.

France et Raymond Pominville







Page 32 L'ÉVEIL, 15 octobre 1989

"Belles, bonnes, grandes et vieilles familles, quelles que soient vos dimensions et votre renommée, familles chrétiennes ou païennes, familles d'hier et d'aujourd'hu, vraies familles construites sur de vraies amours, et même celles qui portent les stigmates de quelque faute ancestrale, je vous aime toutes et chacune à travers le Créateur de toutes choses."

s humains ont tou-

Depuis le début de notre monde, les êtres humains ont toujours senti le besoin de s'exprimer à travers les arts.

Pourquoi de la musique dans nos églises, des oeuvres picturales dans le métro, de la danse au début et à la fin des jeux olympiques? L'art est mystérieux. Il a fasciné toutes les civilisations et a toujours gardé les secrets de ses origines. Car il vient, comme disait Gauguin, du centre mystérieux de la pensée. L'artiste doit sonder l'intérieur même de son âme pour aller cueillir une parcelle de ce langage universel.

Cocteau disait: "Parlons d'expiration et non d'inspiration." Selon lui l'oeuvre préexiste et l'artiste est le médium entre cette oeuvre et les humains.

Riopelle, à qui on demanda comment il pouvait peindre de si beaux tableaux, répondit: "Je ne vous le dirai pas, sinon vous allez en peindre d'aussi beaux que moi !".

Le grand pianiste Paul Loyonnet disait: "La musique permet d'exprimer le monde infini et divers qui est en nous ".

Comme on peut le constater, l'art provient de l'essence même de notre présence dans l'univers. Se demander ce qu'est l'art, c'est se demander: Que sommes-nous?

J'ai décidé de créer la rubrique "Histo-Art" pour plusieurs raisons. Partager avec vous des informations sur l'histoire de l'art en général et d'Oka en particulier, faire connaître des artistes de notre région et surtout promouvoir l'amour des arts aussi bien chez les jeunes que chez les adultes.

Si vous voulez me faire part de vos commentaires, n'hésitez pas à m'écrire à l'adresse suivante:

Christian Mailhot Société d'histoire d'Oka C.P. 999 Oka (Qc) JON 1EO

Quelques instruments anciens d'Oka.

Pour débuter cette première rubrique de Histo-Art, j'ai pensé vous faire découvrir quelques instruments anciens d'Oka.

Quelques-uns de nos concitoyens possèdent en effet des instruments de musique d'une grande valeur historique. Je vous présenterai ici quatre (4) de ces instruments soit un piano et trois harmoniums.

- 1) Le piano-table de Manon Proulx et Roger-Pierre Siry.

 Cet instrument est l'ancêtre du piano à queue. Il a été fabriqué aux Etats-Unis vers 1880 par Chickering and Sons. Son clavier possède 85 touches. Ce piano-table est en bois de rose bien que sa table d'harmonie soit en épinette. Il a aussi 2 pédales et ses 4 pattes sont sculptées dans le pin.

 Manon et Roger-Pierre possèdent cet instrument depuis 1986. Il a été entièrement rénové. Les propriétaires accepteraient de se départir de cet instrument. Pour plus de détails, veillez contacter l'auteur de ces lignes.
- 2) L'harmonium de Liliane Gareau et Jean-François Meilleur. Etant un excellent ébéniste, Jean-François Meilleur a commencé la restauration de son harmonium en 1987. L'instrument a été fabriqué par Urbridge Cabinet Organ Company (une filiale de Willis Company) en 1890. Il comprend 10 jeux et 61 touches. Il aurait été construit par M.R. Dales en Nouvelle-Ecosse.
- Ce magnifique instrument de 61 touches et 17 jeux appartient à la United Church d'Oka depuis plus de 100 ans et aurait été fabriqué vers 1850 à Bownenville en Ontario.

 Ruby Martin Bonspille, de Kanesatake, en fut la titulaire pendant de nombreuses années à l'église United Church.

 Emily Oke, également de Kanesatake, m'a permis d'essayer cet harmonium construit par Dominion Organ and Piano Company.

 Cet instrument est en excellent état.
- 4) L'harmonium de Kathy Daye et Christian Mailhot.

 En 1983 cet instrument a été entièrement restauré par Claude Denis, technicien et accordeur, qui le céda à Kathy et Christian en 1985.

Il est à noter que cet harmonium a 2 bases de chaque côté pour y placer des chandelles où des lampes à l'huile. Il comporte 61 touches et 10 jeux.

C'est à la compagnie Somer U.S.A. que revient la fabrication de cet instrument datant de 1880. Les propriétaires de cet harmonium possèdent aussi son banc original incliné vers l'avant afin de faciliter le pompage de l'air.

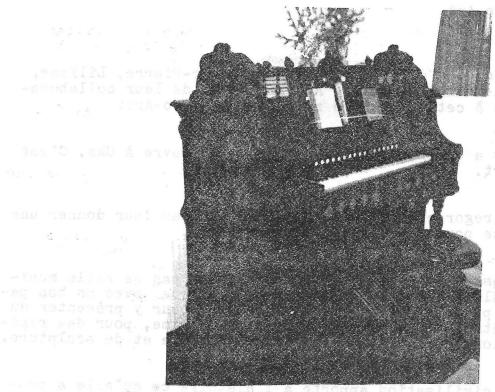
(Voir les photos de ces instruments à la page suivante).



Le piano-table de Manon Proulx et Roger-Pierre Siry.



L'harmonium de Liliane Gareau et Jean-François Meilleur.



L'harmonium de la United Church de Kanesatake.



L'harmonium de Kathy Daye et Christian Mailhot.

Je me dois de remercier Manon, Roger-Pierre, Liliane, Jean-François, Emily, Ruby et Kathy de leur collaboration à cette première rubrique de Histo-Art.

Il y a eu trop longtemps un enfant pauvre à Oka. C'est l'art.

Oka regorge d'artistes mais ne peut pas leur donner une place pour y présenter leur art.

Il est dommage qu'en 1990 il n'y ait pas de salle municipale aménagée pour la danse classique, avec un bon petit piano à queue, assez de lumière pour y présenter du théâtre, une scène adéquate pour le mime, pour des répétitions de chorale, atelier de peinture et de sculpture.

Une civilisation apporte à l'histoire ce qu'elle a produit culturellement. C'est un autre secret de l'art!

Un peuple sans culture n'est pas un peuple. La sauvegarde de notre identité doit passer par la richesse de notre culture.

Pour préserver cette richesse et lui permettre de s'épanouir il faut des outils.

Les cerveaux sont là! Donnez-leur des outils!

La prochaine rubrique vous réservera des surprises. Une personne qui a participé à la vie culturelle d'Oka y livrera ses propos.

A la prochaine,

Christian Mailhot (Textes, entrevues et photographies).

Madame Noëlla Létourneau

Lorsque l'on parle d'une grande dame, nous évoquons son sourire, sa gentillesse, sa bonté, sa générosité, son intelligence, sa qualité d'écoute et de présence aux autres, son dévouement, sa joie de vivre et sa capacité d'adaptation à toutes sortes de situations quotidiennes.

Noëlla Richard-Létourneau est née un six mai à la Rivière-au-Tonnerre, face à l'île d'Anticosti. Son père s'y est installé dès l'âge de douze ans, venant de Hâvre-aux-Maisons, îles-de-la-Madeleine. Très jeune, il épouse en deuxièmes noces, Agnès Poulin de Magpie. Couple fort à la dizaine d'enfants qui poussent dru. Pêcheur et préfet, Ariste mesure six pieds et trois, a une abondante chevelure noire et les yeux bleus des Madelinots. Agnès est plus petite et portera toute sa vie la robe longue et la même coiffure; une longue tresse roulée en chignon et retenue par des broches en écailles de tortue.

La vie est douce dans ce village baigné par une rivière et soumis aux lois du golfe. L'été y est court mais le soleil laisse une odeur aux rochers, aux lichens. Tout embaûme! Du pain que chaque femme fait cuire, aux lièvres qui mijotent en passant par le crabe, le flétan et la morue fraîchement pêchés.

Noëlla a maintenant seize ans. Cet été-là, un agronome de l'Institut Agricole d'Oka gagne sa vic en visitant tous les ports de pêche de la Basse Côte-Nord afin d'y acheter de la morue et de l'expédier à Bari, en Italie. Il est né à Mont-Louis d'un père pêcheur et maître de poste. Il connaît donc bien la différence entre un poisson bien séché et la morue verte qui ne supporte pas le voyage. Donc, ce matin-là, son bateau accoste à la Rivière-au-Tonnerre. Le bateau est toujours l'événement qu'il ne faut pas manquer!

Noëlla est sur le quai avec ses soeurs et des amies. Firmin Létourneau qui frise la quarantaine et qui n'a toujours pas trouvé la femme de ses rêves a le coup de foudre pour cette jeune femme aux longs cheveux noirs et aux yeux bleus comme la rivière de son village. Il lui déclare sa flamme en lui récitant le "Lac" de Lamartine. Il la presse de l'épouser mais, il y a un mais: Noëlla a décidé de terminer ses études chez les Ursulines. Ensuite, elle souhaite poursuivre sa formation à l'Institut de Sainte-Martine afin d'y apprendre tout ce qui a trait à l'art ménager, la gastronomie, la broderie, le piano et la couture.

Pendant quatre ans, ils correspondront, s'espérant l'un l'autre, se revoyant à l'occasion. Noëlla brode son trousseau, crêpe de Chine sur tulle, une merveille! Plus tard, nous aurons l'occasion de fouiller dans l'immense boîte de lettres dont plusieurs étaient nouées d'une faveur rose.

Le mariage a lieu à la Rivière-au-Tonnerre, Noëlla porte une longue robe de crêpe bleu comme ses yeux, légèrement drapée et fermée par une cinquantaine de petits boutons. Elle porte un ravissant chapeau de velours bleu et les chapeaux resteront toute sa vie l'accroc dans son budget.

Il y a tempête, le bateau du voyage de noces reste à quai et Noëlla et son nouveau mari doivent dormir à la maison paternelle sous les yeux rieurs des parents, des frères taquins et des soeurs moqueuses.

La seule question importante qu'elle lui a posée, sachant qu'il l'emmenait vivre près de Montréal, est celle-ci: "Est-ce qu'il y a de l'eau près de la maison que vous avez fait construire ?" "Non, pas tout près, mais du balcon que je vous ai fait aménager, vous pouvez voir la rivière des Outaouais ou plutôt, le lac des Deux-Montagnes!"

Lorsqu'elle arrive à Oka, tous les confrères de Firmin Létourneau ont préparé une belle réception pour cette jeune mariée de vingt ans. Tous sont là; les Corminboeuf, les Toupin, les Gagnon, les Fontaine dont la jolie femme marseillaise deviendra une des meilleures amies de Noëlla. Il y a les Lamontagne, les Fournier, les Graton, les Brochu, le docteur Rosell, père du yogourt au Canada. Noëlla sera la première québécoise à en faire à la maison dès 1934. Dans ce domaine elle reste une pionnière méconnue. Elle a appris à des centaines de personnes à faire leur propre yogourt et leur propre fromage et ce, personne ne l'a jamais su. Noëlla est la discrétion même. Jamais elle ne dévoilera un secret confié, une confidence, un chagrin. Elle sera toujours solidaire de la personne qu'elle écoute.

Bref, la réception a brisé la glace. Noëlla est acceptée par tous et toutes. La maison lui plaît, et Firmin a vu grand: il planté une haie de cèdres de quatre arbres de large qu'il maintiendra toute sa vie à douze pieds de hauteur. Il y a un jardin avec des asperges, un poirier, un pimbina pour les geais bleus d'hiver, des pommiers, des groseilliers et des vignes dont les ceps viennent de France. Firmin, grand amateur de vin, produira le sien pendant au-delà de trente ans.

Quatre enfants naissent. Noëlla se met à l'apprentissage du bridge et du patin. Elle ne manque aucun opéra, aucune représentation de ballet, aucune opérette.

Se rendant compte que pour Noël, plusieurs étudiants agronomes ressortissants de pays lointains n'ont pas de Fêtes, Noëlla les invite à la maison où ils passent le réveillon et le soir de Noël. Souvent, ils sont une douzaine, d'Haiti, du Liban, de Syrie, de France. Peu importe, Noëlla les reçoit comme s'ils étaient ses frères restés sous la neige de la Rivière-au-Tonnerre.

Puis, c'est la guerre! Combien de chocolat, de passe-montagnes, de sardines, de bas tricotés mains sont partis de la maison pour les soldats cantonnés en Europe? Nul ne sait répondre à cette question, mais Noëlla a tout un réseau qui travaille, qui expédie, et ça, personne ne l'a su. Dès la guerre, Noëlla s'engage dans la Croix-Rouge. Initiée aux autochtones par Mabel Laforce, c'est qui ira les solliciter. Sachant quelques mots, son sourire et sa bonté font le reste. Il faut dire qu'à l'époque, une ségrégation cruelle tenait les autochtones en dehors de toute vie communautaire. Relégués au jubé afin de laisser les meilleures places de la nef à ceux qui payaient leur banc, les autochtones reçoivent Noëlla avec joie. Elle y fait recette et y restera toujours reçue avec hâte et chaleur. Elle y allait au début en voiture à cheval, et ça, personne ne le sait!

Son mari, Firmin se met à l'écriture de cinq volumes. N'y a-t-il rien au monde de plus frustrant que de vivre avec un penseur, un écrivain et un politicien qui, même si Duplessis le paye, a le front de se présenter dans Vaudreuil-Soulanges sous la bannière du Bloc Populaire ~ Que de vivre auprès d'un époux qui sait qu'il a l'étoffe d'un ministre de l'agriculture?

Noëlla, bien avant le mouvement féministe, décide qu'elle a une unique vie et qu'elle a envie de la vivre. Vitement les études ! Diplômée de Sainte-Martine de l'Université de Montréal, Noëlla retourne aux sources. A la Congrégation de Notre-Dame d'abord, puis par la suite elle devient la première élève du professeur Bernard.

Les enfants, tous à l'école ou aux études, la laissent désoeuvrée. Elle offre ses services à la commission scolaire d'Oka où pendant des années, elle jouera le rôle de bibliothécaire et celui de professeur de sciences familiales.

Elle devient professeur à la Régionale Blainville-Deux-Montagnes et le restera plus de vingt ans. Sa philosophie lui dicte ceci: "Si les filles ont à changer un pneu, les garçons doivent savoir réussir un gâteau au chocolat, un bon steak, une merveilleuse sauce à spaghetti. Tous et toutes doivent s'y connaître, question alimentation saine et budget." Elle y va! Elle innove! Et combien de fois, des centaines peut-être, a-t-elle servi un petit café à un professeur fatigué, combien de fois les a-t-elle reçus dans son local afin qu'ils aient quelque répit et puissent réchauffer leur repas? Noëlla a toujours quelques douceurs à leur offrir. Disponible ... semble le mot le plus juste pour qualifier cette femme qui en plus d'enseigner, passait des nuits entières à veiller les malades que le docteur Guilbault lui confiait; et ça, peu le savent! Elle est bonne soignante et femme d'écoute. Sa main et son coeur aident les malades à se sentir sécurisés.

Cette femme professeur de Haute Cuisine, professeur régulier, fille d'Isabelle, médaillée de la Croix-Rouge, médaillée de la Régionale Blainville Deux-Montagnes, choisie par monsieur le ministre Gérin-Lajoie pour un stage de perfectionnement en Europe, cette femme toujours prête à relever n'importe qiel défi, cette femme et ses quatre pontages cardiaques, cette femme a beaucoup voyagé: France, Belgique, Italie, Suisse, Autriche, Allemagne, Californie, Cuba, Bermudes sans compter le Québec qu'elle porte au bout de son coeur.

Chaque personne qui a rencontré Noëlla Létourneau l'a aimée et a senti chez elle une ouverture d'esprit peu commune, a découvert en elle des qualités de coeur et de joie de vivre tellement en grande quantité qu'elle pouvait partager.

Cette femme pour qui la vie est le plus beau cadeau qu'elle ait reçu l'a donnée et multipliée avec tous ceux et celles qui ont croisé sa route.

Cette femme toujours élégante et classique se cherchait à soixante-dix ans, un petit tailleur d'allure étudiante, car elle entrait à l'Université Laval de Québec, au département de philosophie où elle a suivi des cours durant trois ans! Elle espérait avec son petit tailleur du Salon Vendôme, rouge et gris, s'intégrer le plus vite possible aux étudiants qui avaient de quarante à cinquante ans de moins qu'elle. Toute radieuse de prendre des notes et de réaliser un vieux rêve longuement caressé, elle a trouvé dans la philosophie un mieux-être, un devenir-plusa, une nouvelle orientation, une nouvelle vie!

Quand on pense à elle on dit: Noëlla Richard-Létourneau est une grande dame et je suis fière et reconnaissante d'être sa fille !

Lorraine Létourneau, anthropologue

septembre 1989.

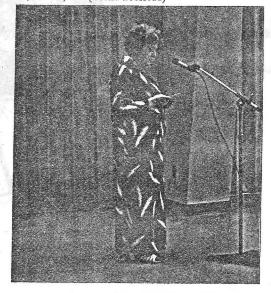


Exposition des travaux réalisés par les élèves de l'Ecole Ste-Marguerite-du-Lac à Oka sous les habiles directives de Mme Noëlla R.-Létourneau, professeure, en mai 1968. Sur la phoio, Mme Noëlla Létourneau et Soeur Magdalena, C.N.D., dir. (Cécile Brosseau)

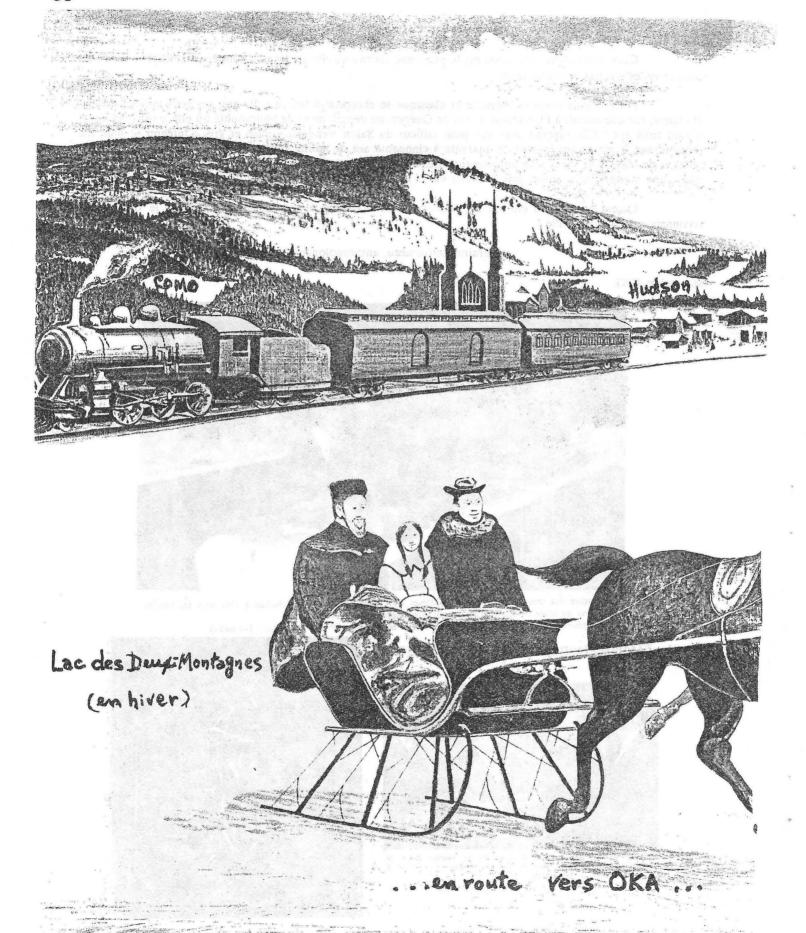
"Décoration par la Croix-Rouge" à Oka



M. Paul Vézina, président de la Croix-Rouge, section OKA, M. le curé Hector Nadeau, Mme Firmin Létourneau et M. Paul E. La Belle, directeur provincial.



Mme Noëlla R.-Létourneau adressant ses remerciements à la Commission Scolaire Blainville-Deux-Montagnes à tous ceux et toutes celles venus en grand nombre à une fête grandiose en son honneur, à la salle de la Polyvalente Deux-Montagnes



ZIVA TELOLACI



Un hiver d'allégresse

Quand le grand Russe en zibeline vint égayer Noël

x par Claude-Lyse Gagnon/illustrations de Robert Daigneault

Claude-Lyse Gagnon est fille de M. Aimé Gagnon, agronome et professeur à l'Institut Agricole d'Oka.

Des hivers de mon enfance, il me revient à la mémoire qu'il n'y avait presque pas de bruit dehors, le son des cloches de l'église, celui des grelots des carrioles et les cris des enfants qui jouaient dans la cour de l'école. Et tout était si blanc, si blanc.

Il faut dire que je suis née dans un petit village, à Oka, au bord du lac des Deux-Montagnes, à quelque 50 kilomètres au nord-ouest de Montréal. Dès les premières poudreries de fin novembre ou début décembre, les chemins, les routes fermaient. On allait à pied ou en traîneau. Les autos dormaient dans les garages. Pour aller au loin, il fallait prendre le train. Or, à Oka, il n'y en avait pas. Il passait seulement de l'autre côté du lac, à Como. Quand le lac était gelé, le courrier et la visite arrivaient par là.

Je vous parle d'une année en particulier: 1939. Je me souviens particulièrement de cet hiver-là. I'avais huit ans.

— À huit ans, tout de même, qu'estce qu'on peut retenir?

— À huit ans, pardon, les grands évènements, les grands personnages impressionnent. Ils vous restent au fond des yeux pour la vie. Et puis, il y a des parfums, des images, des chansons qui suivent toujours ...

Pour Noël, cette année-là, mon père attendait un grand agronome russe avec qui il correspondait depuis une dizaine d'années afin d'échanger, étant donné les conditions climatiques analogues des deux pays, des idées sur leurs recherches, leurs méthodes de culture et tout ce qui s'ensuit. Car, à cinq kilomètres du village d'Oka existait alors une école d'agriculture de niveau universitaire où mon père était professeur.

Tout avait été préparé à la maison pour recevoir l'homme-venu-desautres-neiges. Dans la petite cave à vins étaient couchées les bouteilles de Saumur, le rosé d'Anjou préféré de mon père, les bordeaux, les bour-gognes et "La Vieille cloche", le pousse-café à faire s'étrangler un marin. Dans le réfrigérateur, c'étaient des perchaudes et des dorés du lac, des faisans, des canards, une belle dinde dodue, prête à être farcie, des rôtis corsetés de corde blanche. Quant aux desserts, il n'en manquait pas, depuis les beignets traditionnels jusqu'aux meringues, en passant par les carrés aux dattes, la crème fouettée plus fine que foulard de soie, les gâteaux aux amandes.

Dans la salle de séjour, le sapin de Noël, haut comme la pièce, scintillait et parfumait. Pendaient au-dessus des miroirs les cocottes de nos épinettes enguirlandées de rubans rouges. En vérité, pour moi, c'était bien simple, l'hiver commençait à Noël. Aux vacances de Noël! Avant c'était la fin d'une vieille saison maussade.

Le 24 décembre 1939, à trois heures de l'après-midi, mon père avait loué les chevaux de Fred Carrière pour aller chercher le grand Russe au train. C'étaient deux beaux chevaux de robe noire, fringants au départ et de véritables fend-le-vent lors du retour vers l'écurie, attelés à une carriole noire où des peaux de bison nous tenaient au chaud.

Sur le quai de la petite gare, je la vis de loin, la locomotive et sa fumée blanche, et il m'enchanta tout de suite le premier passager qui descendit, notre Russe à barbe blonde. Il était grand et fort, comme je l'avais imaginé. Il portait un manteau extraordi-



naire, comme je n'en avais jamais vu, un manteau de zibeline, et un chapeau de même fourrure, à la cosaque. La bouche fendue jusqu'aux oreilles, gai comme une boule de Noël, il ouvrit les bras à mon père, lui dit qu'il était venu depuis Moscou sur un air de "vodka" me fit voler dans les airs, tapa sur l'encolure du beau cheval noir de droite, et l'équipage repartit au galop.

Que j'étais bien entre le chat et la zibeline! Que j'aimais l'hiver, le Père Noël, les vacances, la visite, la Russie, la neige! J'entendais parfois des grandes personnes se plaindre qu'il était interminable, l'hiver, si dur. Moi, il m'émerveillait.

La maison, au cœur du village, était tout illuminée. Lorsqu'il vit ma mère souriante, vêtue de bleu très doux, en beauté, il l'aurait bien, camarade! (j'ai senti cela) prise dans ses bras comme il avait abordé papa. Mais il salua comme un prince et, en français, ronronna, avec des "A" graves, des "R" en triolet, paraît-il, de fort jolies choses.

Nous expliquâmes au grand étranger, au cours du souper odorant et

lent, que nous avions trois traditions, la veille de Noel, la messe de minuit qui, en fait, en comptait trois: la première, solennelle et assez longue, chantée en latin, célébrée par trois prêtres vêtus de chasubles de drap d'or; la deuxième, plus courte, avec le choeur qui se lançait dans les chants de Noël que l'assistance aurait pu reprendre en connaissance de cause; la dernière, rapide, enlevante, Jésus étant né et chacun ayant hâte de rentrer chez soi. Puis venait, au pied du sapin, la remise des cadeaux. Enfin!Enfin! le réveillon, qui pouvait durer jusqu'à l'aube et qui le dura.

Tout orthodoxe qu'il était, notre visiteur tint à nous accompagner à l'église, où la plus belle voix du village, celle de Denis Harbour qui allait devenir chanteur d'opéra, entonna au tout début le fameux "Minuit, chrétiens". Mariange, sa sœur, touchait l'orgue. Le chœur était composé des amateurs de chant locaux. Il y en avait de suaves! Le duo Gustave et Adhémar, par exemple, que nous surnommions la grêle et le tonneau, s'empara de l'"Adeste, fideles" et,

distrayant en grand l'assemblée, fit se retourner vers le jubé bien des têtes. Le bedeau à la voix de stentor ne rata pas son effet avec le "Kyrie, Eleison". L'on pensa que le toit de l'église allait s'envoler. Cependant, lorsque l'organiste, à son tour, la belle Mariange à la crinière de bohémienne et aux doux yeux bleus, chanta "Ô Sainte Nuit", d'une voix céleste, cela vira à l'extase. Bref, ce fut l'une des plus belles messes de minuit. On en parle encore ... comme vous le constatez.

Dans ses valises, le grand Russe avait apporté, outre la vodka, du caviar de la mer Noire, une icône pour ma mère, une balalaïka pour mon père, un coffret à bijoux en laque pour moi et des oeufs peints, des livres de Gogol, Tolstoï. Tchekhov.

Le réveillon fut réussi. Le saumon de la Gaspésie, le canard noir du lac des Deux-Montagnes, la sarcelle du lac St-Pierre, la tourtière du lac-St-Jean, le fameux fromage d'Oka se lancèrent des défis avant d'être oubliés pour les tartes aux pommes et les tartes au sucre maison. Tout cela arrosé de blanc, mouillé de rouge. Si bien qu'avec le cognac, vinrent les chansons des grandes steppes. Cela dura des heures.

Dans une année, il n'y avait pas un après-midi plus tranquille dans les rues que celui du jour de Noël. Tout le monde dort, sauf les enfants dissipés qu'on envoie dans les bancs de neige! J'offris à notre invité de venir voir la patinoire en plein air, le centre d'attraction durant tout l'hiver, et je pris soin d'aller chercher le traîneau rouge en bois que mon père avait construit pour m'amener, emmitouflée dans une couverture, dans ses longues marches du dimanche. Il comprit tout de suite en le voyant devant la porte, et il s'y attela en riant. Il se dirigea vers la patinoire, vers le lac, m'acheta du chocolat en passant chez le dépanneur, des bonbons, marcha longtemps sur la glace, fit un grand détour pour revenir par le bois de sapins. Il raconta qu'il avait une petite fille, comme moi, un chien comme le mien, un petit garçon que j'aimerais, un jour, qu'il se promenait souvent, dans son pays, au bord d'une rivière qui s'appelait Oka. Comme ici. J'étais fière. Je me disais, nous sommes parents. J'irai aussi le voir. Mais je ne l'ai jamais revu.

Il obtint beaucoup de succès auprès de mes amis, l'Homme venu de si loin. Et son manteau donc! Il ne marchait jamais seul quand il sortait pour se balader, mais toujours suivi d'une armée de lutins sautillants. Quand il est parti, nous gardions de lui une

chanson russe qu'il nous avait apprise: "Les yeux noirs".

Le matin du Jour de l'An, alors que la carriole nous emmenait tous les quatre vers le train, lui pour retourner en Russie et nous pour aller célébrer le nouvel an chez mes grands-parents comme toujours, les petits copains, les petites copines qui avaient touché le manteau de zibeline comme un talisman assistaient au départ. Il serra plusieurs petites "mitaines", embrassa les joues rouges, me prit sur ses genoux ...

Les adieux se firent à Montréal. Ils furent tendres comme ils se passent entre gens qui se sont plu, avec des

promesses de se revoir.

Dans la maison de mes grandsparents, nous fûmes quarante à table, à deux tables. Ça parlait là-dedans! Souvent, les hommes d'un côté, les femmes de l'autre dès les desserts disparus. Toutes les nouvelles coururent, les opinions politiques, les nouvelles et le reste. La soirée se terminait en dansant pour les grands, en chantant tandis que nous, les petits, les sans-gloire, là-haut, dans les lits de plume dans les anciennes chambres de nos oncles et de nos tantes, nous donnions le bal à l'huile en faisant semblant de dormir quand un pas montait l'escalier. Bref, tout le monde s'endormait tard et joyeux. J'avais bien entendu des mots sombres, guerre, René dans l'armée, outre-mer, ils se battent ... mais à huit ans!

Une fête n'attendait pas l'autre. Ce fut celle des Rois chez des amis de mes parents. Le clou de la journée était l'élection d'un roi et d'une reine par un gâteau où étaient cachés une fève et un pois. Celle qui trouvait la fève devenait reine, était nommé roi celui qui croquait le pois. Et chaque fois que le couple buvait son verre de lait ou son jus d'orange, les autres devaient lever leur verre en disant "Vive le roi, Vive la reine". Je fus reine avec Jeannot. Il ne resta ni lait ni jus d'orange dans cette

maison, ce soir-là.

L'école reprit. Le couvent pour les filles, l'école pour les garçons. Mon père les surnommait les universités rurales. Les Sœurs pour les filles, les Frères pour les garçons. À l'église, où tout ce petit monde allait souvent, c'était un côté pour les uns, un autre pour les unes. Au même niveau scolaire toutefois, séparément, nous apprenions les mêmes choses et devions passer les mêmes examens. Je ne sais trop pourquoi, cette année-là, on força beaucoup sur l'histoire du Canada. Et ce n'était que guerres entre Iroquois et Français, entre Français et

Anglais, entre Hurons et Algonquins. Influencés par ces hauts faits, nous avions décidé sur le chemin de l'école, où enfin le masculin pouvait frayer avec le féminin, que le samedi suivant, nous aussi, nous prendrions les armes. On construirait deux forts dans la neige puis vlan! ce serait la bataille. Les filles d'un bord, les garçons de l'autre. Le choix de l'arme fut ardu. On vota pour le "sling shot", la fronde. C'était fort sérieux. Tôt, le samedi suivant, au bord du bois, nous passâmes la matinée à construire nos forts. La bataille devait commencer à une heure. Les cailloux étant difficiles à trouver, on prit des billes. La fièvre montait. À une heure ... déclaration de guerre: On commença à tirer. Cinq minutes plus tard, tout était fini. Les parents étaient là. "Petits fous, vous auriez pu vous crever les yeux avec vos billes. Vous auriez pu vous blesser gravement. A la maison!" Et piteuse-

Ah! les beaux samedis et dimanches en patins en traîne sauvage (toboggan)

à glisser dans le bas-fond, en ski à travers champs. Une dizaine d'années plus tôt, un petit groupe de sportifs avait commencé à faire du ski à Oka. comme dans les Laurentides d'ailleurs, et les femmes qui portaient pour la première fois la culotte "breeches" et la haute botte lacée se firent dire par le vieux curé, du haut de la chaire: "Avec votre culotte d'homme, vous souillez la neige immaculée!"

Ils n'étaient ni plus ni moins froids qu'aujourd'hui, les hivers dans mon petit village. Nous les passions dehors, la plupart du temps. À jouer. C'était le temps de l'insouciance et c'est surtout cela qui passe vite et fait la différence.

Avant l'heure entre chien et loup, je rentrais gelée, enneigée, fourbue, on me déshabillait et j'allais me réfugier sur les genoux de mon père pour écouter des contes et encore des contes, ou sur ceux de ma mère pour une chanson et une autre chanson. Et quand un grand Russe au manteau de zibeline eut passé par là, comment imaginer de plus bel hiver?

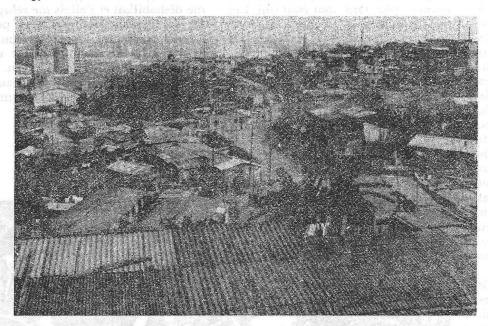


"Etre missionnaire, c'est jeter des semences"

TEMOIGNAGE MISSIONNAIRE DU PERE ROBERT GRANDMAISON, cs.c.

Robert Grandmaison est originaire d'Oka (Québec). Religieux Ste-Croix, c'est comme diacre qu'il est parti en 1968 au Brésil et après son ordination il a poursuivi son ministère là-bas. <u>Univers</u> a déjà publié un article sur son extraordinaire travail avec les plus pauvres dans la promotion de la justice. Actuellement il est curé de la paroisse St-Joseph de Jaguaré, en plein Sao Paulo.

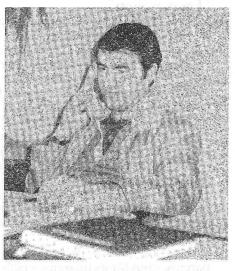
JP



Paulo?

Jean Paré: Père Grandmaison, voulezvous nous expliquer comment vous êtes missionnaire ici et maintenant à Sao

Robert Grandmaison: Ah! une belle question! une question qui traduit un bien grand défi. Aujourd'hui être missionnaire, c'est être ouvert à la réalité dans laquelle nous sommes plongés, pour la connaître et lui donner un sens humanitaire et ensuite, dans cette recherche du sens humanitaire, être témoin de Jésus-Christ. Dans une ville comme Sao Paulo où les défis, à tous les points de vue, sont énormes, il est évident qu'il y a aussi d'énormes défis pour un missionnaire. On ne peut plus être missionnaire à Sao Paulo comme on l'était dans le passé. Ce n'est plus une ville de campagne, ce n'est plus une mentalité rurale; on sent que c'est la vie urbaine avec toutes ces caractéristiques. Je trouve qu'être missionnaire aujourd'hui, c'est être capable de s'insérer complètement dans une autre culture, dans une autre civilisation, et cela sans perdre ses propres racines. Dans le fameux document Evangelii Nuntiandi (art. 19), Paul VI explique qu'évangéliser, c'est connaître la culture et ses défis, puis ensuite il énumère les points fondamentaux de l'évangélisation: connaître le milieu et ses défis, les valeurs qui le font vivre, de même que ses contre-valeurs, et puis ensuite vivre et témoigner l'Evangile, témoigner le Christ dans ce milieu concret. Je voudrais souligner un deuxième aspect: être missionnaire aujourd'hui, c'est aussi de cheminer au même rythme que le peuple, le peuple, je dirais, le plus pauvre, pauvre par sa culture, parce qu'on ne lui a jamais donné la chance d'approfondir sa propre culture, pauvre économiquement et politiquement, parce qu'on l'a toujours empêché de participer complètement au destin de son pays.



Rappelle-nous un peu tes racines québécoises?

Je suis né à Oka, dans le village des Trappistes, dans le comté de Deux-Montagnes, il y a déjà 42 ans. Mon père était un bon ouvrier de la place, devenu menuisier, et ma mère une bonne cuisinière et une excellente mère de famille, comme on en trouve tant au Québec. Nous étions seulement deux enfants. J'ai seulement une soeur, mariée et mère de deux enfants.

Comment t'est venue ta vocation de père Ste-Croix et de missionnaire?

J'ai toujours senti un certain appel pour le sacerdoce. J'ai fait mes études au Collège St-Laurent. Lorsque j'ai vu vivré et travailler les pères Ste-Croix, j'ai trouvé que c'était un groupe de religieux dynamiques et bien présents aussi dans le Québec d'alors, dans un tas d'activités. Au moment du choix, après ma rhétorique, à la surprise de beaucoup de mes confrères, j'ai choisi d'entrer au noviciat. Cela a causé tout un émoi, parce que j'étais très sportif et vraiment pas porté sur la piété, et je n'avais vraiment pas la réputation d'être un candidat naturel au noviciat.

Est-ce qu'un père Ste-Croix a été pour toi un témoin particulier?

Ah ouil je me rappelle du père Séguin, quand j'étais dans la petite division, et du père Blais; ils s'occupaient des sports. Etant très sportif, j'étais toujours mêlé à l'organisation des sports. Avec le temps il y a d'autres pères Ste-Croix que j'ai appris à connaître, comme le père Lebeau.

Et comment t'est venue ta vocation plus spécifiquement missionnaire?

Une fois opté pour les Ste-Croix et pour le sacerdoce, au cours de mes études en philosophie, je rêvais toujours du Bangla Desh, en Asie, parce que nous avons des missions là. C'est un des pays les plus pauvres au monde.

Et pourquoi étais-tu attiré par une telle situation?

J'ai toujours pensé qu'au Québec on n'avait pas besoin d'autant de prêtres. J'ai toujours pensé de passer ma vie sacerdotale ou religieuse en dehors du Québec. Quand j'étais en philosophie, je voulais aller étudier à Washington où les Ste-Croix avaient une maison pour ceux qui allant en Asie voulaient apprendre l'anglais. On m'a tout simplement dit: "Fais ta théologie ici à Montréal, puis on verra après." Entre-temps il y a eu le Concile, de 1964 à 1968. J'ai toujours été intéressé par la lecture des journaux; aujourd'hui c'est la même chose, je lis les journaux de bord en bord, avec la section spéciale en politique, la situation mondiale, la situation internationale et commentaires... C'est à ce moment-là que Jean XXIII a fait un appel pour que l'Eglise du Nord s'intéresse à l'Eglise du Sud. A cette époque-là, on parlait du Nord et du Sud; aujourd'hui les relations Nord-Sud sont bien différentes de ce qu'elles étaient quand iétais à Montréal. Alors j'ai commencé à m'intéresser à l'Amérique latine. Et un jour j'ai expliqué au Père provincial, le père Lafond, que je m'intéressais à l'Amérique latine. Il m'a répondu: "Il y a deux possibilités pour les Ste-Croix: Haïti et le Brésil. Je pense que le Brésil serait mieux pour toi." Alors je suis au Brésil parce que je me suis intéressé à la situation en Amérique latine, et parce qu'ici il y a des pères Ste-Croix. Je suis arrivé au Brésil le 9 août 1968.

Quelle a été ta première surprise en arrivant ici?

Une chose surprend tous les touristes et tous ceux qui viennent ici; je n'ai jamais rencontré un Québécois ou un Américain ou un Canadien qui viennent à Sao Paulo sans être surpris de l'immensité de la ville. Je me rappelle, lors de mon premier voyage, lorsqu'à 90 kilomètres de l'aéroport international de Sao Paulo, l'hôtesse a dit: "Dans quelques minutes nous atterrirons à l'aéroport international de Sao Paulo", je regardais de tous mes yeux, et ce que j'ai vu, c'est une mer de gratte-ciel. Et c'était en 1968, il y a 15 ans, alors imaginez aujourd'hui, il y a encore beaucoup plus de gratte-ciel, parce qu'on a passé par le fameux miracle économique. Moi je ne savais pas que la ville de Sao Paulo pouvait être aussi grande. Maintenant, il y a aussi un deuxième aspect, après être débarqué: c'est de voir les contradictions sociales dans cette ville, de voir l'extrême misère à côté de la plus opulente richesse. Et quand on dit richesse ici à Sao Paulo, c'est beau-

coup plus riche qu'à Montréal. Et juste à côté des coins les plus cossus, dans le même quartier ou dans le quartier voisin, on rencontre la pire pauvreté. On dit que Sao Paulo, c'est le pouvoir industriel de l'Amérique latine, c'est la plus grosse ville de l'Amérique latine, et la troisième ville au monde actuellement; on dit qu'en l'an 2000, il y aura 20 millions de personnes ici à Sao Paulo. L'actuel développement de la ville me confirme mes premières impressions: les contradictions internes ne sont aucunement résolues, mais bien au contraire elles tendent plutôt à augmenter, ce qui va certainement provoquer des situations sociales intolérables et insoutenables à un moment donné.

Et les Brésiliens?

Moi je me suis très bien adapté. Si je dis qu'un missionnaire doit s'adapter, c'est parce que c'est mon expérience. Après un cours de langue de quatre mois près de Rio, je me débrouillais déjà pas mal en portugais. Je suis venu ici comme diacre, et non pas comme prêtre. J'ai fait trois ans comme diacre. Après six mois, je prêchais; les gens, en bons catholiques respectueux de la hiérarchie, me disaient: "C'est très bien ce que vous dites." C'est seulement après cinq ans que les mêmes personnes m'ont avoué qu'on ne comprenait rien de ce que je disais. Dans ce temps-là, je pensais en français et je faisais la traduction simultanée en portugais. Aujourd'hui je pense en portugais, et j'ai plutôt des difficultés en français.. Je pense que les Brésiliens sont un peuple charmant, d'abord parce qu'il est facile d'entrer en contact et de vivre avec les gens, mais auparavant il faut savoir gagner leur confiance. Et leur confiance on la gagne en étant avec eux, en cheminant avec eux, en partageant leurs problèmes, en communiant avec leurs solutions et leur désir de solutionner les problèmes; c'est mon expérience, surtout avec les plus pauvres. Pour communier profondément, il faut réellement faire l'expérience d'un cheminement ensemble.

Que veux-tu dire quand tu parles de cheminement avec eux?

C'est de connaître leurs problèmes, d'essayer de trouver avec eux des solutions, et leur donner réellement la parole. Puisque ce sont des gens profondément religieux, ils vont avoir tendance à toujours dire oui au curé; ils disent: "Mais le curé, il a étudié pour ça, il sait déjà tout." Personnellement c'est très rare que je vais donner la solution à leurs problèmes. J'ai des expériences récentes encore au milieu du bidonville. Je connaissais depuis longtemps des solutions, mais j'ai attendu, je n'ai pas voulu leur en parler. Et cela dure depuis déjà quatre mois: j'attends que les gens se prennent euxmêmes en main. Je ne veux vraiment pas que la solution leur vienne du dehors. Je m'aperçois que, quand les gens ont décidé de prendre en main leur situation, eh bien!, personne ne peut enlever la solution de leurs mains. Quand je parle de cheminer avec eux, c'est essaver avec eux de connaître leurs problèmes, de voir ensemble les différents chemins qui se proposent et puis de prendre avec eux la solution qui semble être la bonne.

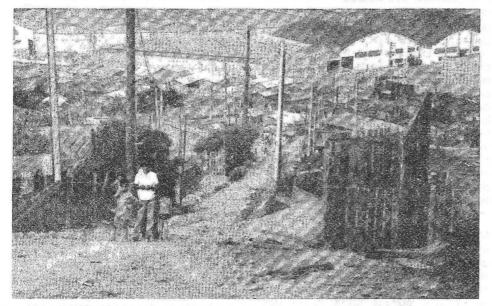
Quel est ton horaire quotidien?

A dire la vérité, je n'ai pas d'horaire, ou si tu veux, j'ai un horaire très flexible.

Parle-nous de ta paroisse?

Elle compte à peu près 40,000 personnes. Il y a 80 usines et des bidonvilles où vivent 20,000 personnes. Alors je suis curé de tout ça. Ma tâche principale, c'est de préparer la relève et d'essayer de travailler avec des groupes de réflexion biblique et des groupes de base. Après 15 ans d'expérience je m'aperçois qu'il y a beaucoup de chemin à faire encore. En arrivant au Brésil avec une mentalité nouvelle, avec les idées fraîches du nouvel étudiant et du Concile Vatican II, je voulais un peu tout changer et même tout casser. Mais en même temps on ne casse rien parce qu'on ne répond pas aux vrais





besoins des gens. Après 15 ans, mon expérience me dit d'essayer de respecter davantage les gens. J'ai été curé de paroisse. Pendant un certain temps, j'ai été aumônier de l'Action catholique ouvrière, sur le plan national. Ensuite j'ai été un des fondateurs et organisateurs de la Commission des droits humains dans l'archiodiocèse de Sao Paulo en 1976. Maintenant aujourd'hui on peut parler de cela avec un grain de sel, mais il faut savoir qu'à mon arrivée en 1968, nous vivions sous l'Acte constitutionnel no 5 et après un coup d'État militaire encore plus à droite que celui de 1964, avec la répression sur l'Église et toute l'organisation populaire. La répression s'est alors abattue sur les syndicats, sur les étudiants, sur les professeurs, sur la classe libérale pensante, si bien que l'Eglise était le seul endroit où les gens avaient une certaine liberté de pensée et d'organisation. L'Eglise a accepté d'être le canal des organisations populaires. Et que s'est-il passé? D'abord l'Eglise a souffert de l'influence de ces organisations populaires, et elle a été forcée de changer. En deuxième lieu, elle a été taxée de subversive et de communiste. Moi, on m'a déjà peint à toutes les sauces et affublé de tous les noms et de toutes les couleurs. Je ne suis pas communiste, je ne suis pas marxiste, je suis chrétien, puis en plus de ça je suis prêtre. Ma fonction est d'être animateur et coordinateur de la communauté, ma tâche d'ouvrir la communauté à tous ces problèmes-là: problèmes sociaux, politiques, économiques. J'essaie avec eux de discerner comment nous pouvons être chrétiens là-dedans, comment l'Eglise peut être davantage une communauté pleine de sens pour tous, comment la communauté doit être réellement porteuse d'un sens dans

le défi permanent de la ville de Sao Paulo. Grâce à ces préoccupations et à des relations personnelles d'amitié, j'ai participé à la fondation de la Commission des droits de l'homme. Je fais aussi partie d'un groupe qui, à partir de 1978, a commencé à s'intéresser aux réfugiés politiques en provenance des pays du Sud: Argentine, Chili, Paraguay, Uruguay et Bolivie, et tout cela tout en étant toujours curé de paroisse. J'ai aussi continué des études à l'université. Je n'ai peut-être pas d'horaire fixe, mais néanmoins mon temps est bien rempli. J'ai des réunions, beaucoup de contacts avec les gens, je consacre beaucoup de temps à recevoir les gens pour parler de leur situation, et pour prêter main-forte aux ouvriers par exemple. Je me rappelle ce qui s'est passé au moment d'une grève des métallos. Toute la journée, l'Eglise était fermée, tout était barré. Alors moi j'ai décidé d'ouvrir l'Eglise pour que les ouvriers puissent v tenir des réunions. Ce sont des heures innombrables que j'ai passées là-dedans, des heures et des heures! Et tout cela sans qu'apparemment ça ne donne de fruits. C'est maintenant que j'en récolte des fruits; parce que les ouvriers savent que monsieur le curé est de leur côté. Ils ne viennent peut-être pas à l'Eglise, mais à un moment donné, quand ils le voudront, ils pourront approfondir leur participation et leur communion en Eglise. Moi j'ai jeté des semences. Etre missionnaire, c'est aussi cela.

J'ai l'impression que c'est une façon assez nouvelle d'être missionnaire. Estce que tu vois des ressemblances et des différences avec la façon d'être missionnaire dans le passé?

Je n'ai évidemment pas une expérience directe de ce qu'on vivait il y a cinquante ans, mais je pense que les différences sont surtout dues à des manières distinctes de concevoir la présence de l'Eglise dans la société. Il y a 50 ans, je pense qu'on faisait la distinction des deux pouvoirs: le bras séculier et le bras religieux. Maintenant aujourd'hui c'est

différent, du moins on veut que ce soit différent. Ce n'est plus une Eglise-pouvoir, une Eglise toute-puissante. Non, c'est une Eglise qui marche avec le peuple des pauvres. A la Commission des droits de l'homme, par exemple, nous sommes préoccupés à défendre le droit des pauvres.

Certaines personnes pensent que les prêtres devraient s'occuper de sacrements, de l'enseignement du catéchisme aux enfants...

Je sais, mais il faut ajouter que ces deux aspects, pastorale et promotion de la justice, ne s'excluent aucunement. Ici on a 170 enfants; je travaille beaucoup en catéchèse. Aujourd'hui, par exemple, j'ai passé mon temps à rencontrer des catéchistes et à préparer avec eux une réunion. Seulement la catéchèse que nous faisons maintenant c'est avant tout une écoute de la Parole de Dieu, une approche de la Bible; ce n'est plus d'abord un enseignement sur les dogmes, comme autrefois: Dieu est Père, Fils et Esprit Saint, le Père fait ci, le Fils fait ça, puis l'Esprit



Saint il résume tout. Et c'est la Bible ellemême qui nous raconte l'histoire d'un peuple, le peuple de Dieu, et c'est dans cette histoire-là que nous apprenons qui est Dieu et ce que fait le peuple... Connaître cette histoire, ce n'est pas connaître seulement ce qui s'est passé il y a 2,000 ou 3,000 ans, c'est connaître aussi quelque chose de l'histoire d'aujourd'hui, c'est s'apercevoir que Dieu continue à se révéler aujourd'hui, que l'Eglise est responsable de découvrir la révélation de Dieu aujourd'hui dans l'histoire du peuple qui



vit telle et telle et telle situations. Nous n'avons pas le droit de juger ce que c'était il y a 50 ans. Mais je pense qu'ils percevaient la fonction, le rôle et la place de l'Eglise, de même que la prédication de l'Evangile d'une façon telle que tout cela apparaissait comme un pouvoir, si je peux résumer très rapidement la question. Certes il y a eu des exceptions, mais globalement la hiérarchie apparaissait du côté du pouvoir: c'était tout à fait normal d'avoir un prêtre ou un évêque pour l'inauguration de telle ou telle chose... Et il faut bien ajouter que souvent le discours théologique et spirituel de l'Eglise a légitimé une situation qu'aujourd'hui nous découvrons comme une situation d'oppression.

Quelle est ta relation avec les laïcs de la paroisse?

Nous avons un conseil paroissial où se retrouve un représentant de chaque groupe de la paroisse. Au début c'était difficile de dire: "Les laïcs doivent prendre leurs responsabilités, les laïcs doivent avoir conscience de..." Aujourd'hui ce sont les laïcs qui nous disent, avec beaucoup plus d'expérience: "Pour avoir conscience de... il faut être préparer..." Alors il me semble qu'une des fonctions du missionnaire et du prêtre, c'est surtout de travailler à la formation de ces gens-là. Après 15 ans, je constate qu'il y a un bon nombre de personnes qui comprennent le changement dans l'Eglise, qui croient que l'Eglise, c'est d'abord une communauté, et non pas une Eglise d'abord hiérarchique où l'évêque et le prêtre sont des propriétaires de la vérité et de la réponse finale. Le passé a peut-être été bon un temps, mais aujourd'hui je trouve que nous ne pouvons pas procéder de la même manière.

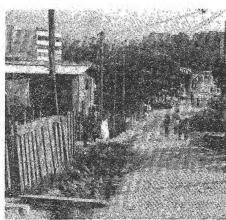
Qu'est-ce que les laïcs font dans ta paroisse?

Les laïcs font, par exemple, la catéchèse. Nous avons 15 mères de famille catéchistes. Je travaille avec elles depuis trois ans. Au début, elles n'auraient jamais pensé qu'elles étaient capables. Elles disaient: "On n'a jamais étudié, on ne sait rien, il y a beaucoup de choses en ville qu'on ne connaît pas." Aujourd'hui avec elles nous avons formé notre propre programme de catéchèse, un programme de catéchèse biblique adapté à la situation des enfants et des familles d'ici. Pour moi, cette présence des laïques dans la catéchèse, c'est un des points forts de notre pastorale. Ensuite il y a l'animation des communautés et de quelques groupes, qui sont avant tout des groupes de réflexion biblique. Il n'est pas facile d'avoir des communautés de base ici dans le milieu urbain. Il y a un groupe actuellement qui est en train de naître, ce sont des semences pour qu'ils deviennent un jour réellement une bonne communauté de base.

Et que fais-tu face à ces communautés?

Je vais animer, je suis présent avec eux. Nous sommes en train de construire un centre communautaire dans le bidonville. Ce sont les laïcs qui ont dit: "Nous allons prendre les devants et ensuite nous appellerons le curé." Alors ce sont eux qui font la construction du centre communautaire. Ils ont fait des campagnes pour ramasser l'argent. J'aurais pu présenter une demande d'aide financière au Canada, j'aurais pu obtenir l'argent, mais je n'ai pas voulu. Puis une femme a dit: "Si vous nous donnez de l'argent, on va être obligé de vous le remettre." Alors je trouve que c'est un signe que les laïcs commencent à comprendre qu'ils peuvent réellement faire quelque chose. Puis surtout ils découvrent la Bible, ils prennent la bible dans leurs mains. C'est ce que Gustavo Gutierrez disait: "Les pauvres, puis les gens, les laïcs commencent à prendre la bible dans leurs mains et puis la lisent, et

dans la mesure où ils lisent la Bible, ils se rendent compte que l'histoire du peuple de Dieu contée là est bien semblable à ce qui se passe dans leur propre vie, dans leur propre histoire." Cette expérience nouvelle d'une sorte de mariage entre la Bible et la vie du peuple d'ici et d'aujourd'hui, elle exige une nouvelle forme de présence du prêtre, il faut consacrer beaucoup plus de temps à la formation de ces gens-là. Pour me résumer, je conclurais que le curé de paroisse sera dans le futur un coordonnateur de la communauté. Le curé n'est plus du tout dans son bureau ou dans sa sacristie. Il y en a qui disent: "Si tu veux rencontrer le curé, ne te rends pas à l'Eglise, il n'est jamais là." Certaines personnes n'aiment pas ça et elles voudraient que le curé soit toujours chez lui. Mais selon moi, le curé doit vivre avec ses gens, il est normal qu'il se promène, qu'il aille dans le bidonville, qu'il participe à un tas de réunions...

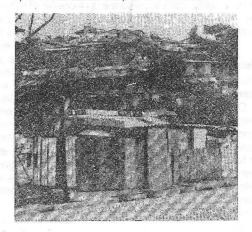


Les laïcs travaillent-ils aussi dans d'autres secteurs?

Ils sont aussi dans la préparation au baptême, dans la pastorale du mariage, et même dans l'administration. Oui, nous avons une commission d'administration; ce n'est pas le curé qui doit décider tout seul, son vote est un vote parmi d'autres. Dans ce contexte, je m'aperçois que l'Eglise chemine et que cela prend beaucoup de temps, il faut aller au rythme du peuple. Finalement c'est très fatigant. Le curé qui n'est pas prêt de descendre de son piédestal, il a de la misère. Autrefois le curé pour se faire reconnaître dans sa propre paroisse devait se promener en soutane. Maintenant je n'ai aucun signe distinctif, et quand je me promène dans le quartier, tout le monde me reconnaît. N'estce pas cela le vrai signe distinctif?

Peux-tu nous révéler ce qui, dans ta vie missionnaire, t'a fait le plus grand plaisir, ce qui t'a donné la plus grande joie?

Ah! il y a beaucoup de choses, beaucoup de choses. Je suis un gars, tu dois t'en apercevoir un peu, qui ne s'ennuie pas ici; j'ai du travail 24 heures par jour si j'en veux, si je suis capable de le faire, jusqu'au bout de ma résistance physique et mentale... Mais je voudrais quand même signaler le bonheur que j'ai dans la catéchèse: tout cet énorme travail de catéchèse, pour moi, c'est une chose extraordinairement intéressante. Ca vaut vraiment la peine d'investir là-dedans, et cela donne des fruits certains. Une autre joie, c'est celle que me procure la vie de la communauté dans le bidonville. On s'apercoit que les gens comprennent, n'est-ce pas merveilleux? De même, j'ai eu de grandes joies dans mon travail au sein de la Commission des droits humains; j'y ai de très bons amis. Ensemble nous avons réalisé un projet audio-visuel, venu à un moment précis, avec un texte de réflexion pour les communautés de base. Et ce montage audio-visuel a un retentissement éclatant. On s'en servait dans tous les Etats du Brésil, et même il a été utilisé dans 14 pays. Tout cela apporte un petit "feeling" bien spécial. Une autre chose aussi qui m'a bouleversé dans mon travail pour la justice, c'est une rencontre avec celles qu'on appelle les mères et les grands-mères de la Place de Mai, celles dont un fils, un mari ou un frère est disparu pendant la dictature. Tu t'attendrais à ce qu'elles soient des rebelles, des révoltées, mais ce n'est pas cela du tout: avec toute leur tristesse, tu sens qu'elles n'ont aucune révolte, que dans le fond ce qu'elles veulent c'est simplement la justice! Mon expérience de missionnaire c'est que la solidarité n'a pas de frontière. Je pourrais donner des tas d'expériences concrètes qui montrent que la solidarité n'a pas de frontière.

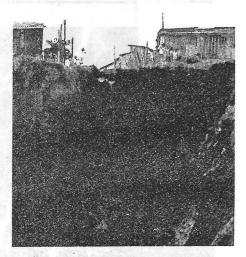


Et quelles ont été les plus grandes difficultés de ta vie missionnaire?

Les moments les plus difficiles, je les ai vécus quand je me suis trouvé face à l'injustice. C'est de rencontrer des ouvriers persécutés, c'est d'en entendre un te dire: "J'ai été quatre fois en prison; si je suis pris encore une fois, ce sera certainement la mort!" Cela, ça te fait vraiment réfléchir. Une grande souffrance, c'est aussi de reconnaître un tas de problèmes, des situations apparemment insolubles et totalement injustes, et en même temps te rendre compte que tu ne peux absolument rien faire. Mais, à travers tout cela, il ne faut jamais perdre espoir; il y a des moments où je suis exténué, des moments où cette vie de tensions devient insupportable... A ce moment-là tu as vraiment le goût de tout balancer, de jeter le bébé avec l'eau du bain... Mais je ne crois pas que ce soit la solution. Je préfère l'attitude de mon évêque. Dom Paulo Evaristo Arns, que j'admire énormément. Pour moi, il est un grand témoin de l'espérance dans ce monde moderne où l'on parle tant de cataclysme nucléaire et de crise des valeurs... C'est un homme avec qui j'ai appris beaucoup. Et j'ai appris beaucoup parce que j'ai travaillé beaucoup avec lui. C'est un homme de très grande valeur. L'espérance n'est-elle pas la caractéristique du croyant qui sait que Jésus a déjà vaincu la mort, le péché, l'injustice?

Une dernière question, père Grandmaison: Des jeunes disent que maintenant ça ne vaut plus la peine d'être missionnaire ou prêtre. Moi je te demande: Estce que ça vaut encore la peine d'être prêtre ici à Sao Paulo?

A ce jeune, je commencerais par demander pourquoi il veut être prêtre; s'il veut être prêtre pour faire partie de la hiérarchie ou pour être bien vu dans la société, je lui conseillerais de changer son fusil d'épaule. Aujourd'hui si on veut être prêtre ici, il faut apprendre à cheminer avec le peuple, il faut épouser la cause des plus pauvres. Un jeune qui accepterait ce défi, je lui dirais: "Vas-y, mon gars, c'est exaltant! C'est exaltant de suivre la voie du Christ, c'est exaltant de connaître le peuple au milieu duquel Il a vécu, c'est exaltant de relever aujourd'hui les défis que le Christ a vécus dans sa propre société... Mais il ne faut pas oublier non plus qu'on va vivre les mêmes souffrances, les mêmes persécutions!" Alors je dirais au ieune: "Je t'invite à venir, mais il faut que tu saches dans quel chemin tu t'embarques." On ne peut pas savoir ce que nous réserve le futur, mais si on épouse la cause des pauvres et des ouvriers, il n'est pas difficile d'imaginer ce qui nous attend: c'est la lutte pour une société plus fraternelle, la lutte pour une société plus juste. Alors oui, je trouve que ça vaut la peine et qu'il y a du boulot plein les bras. Certains peuvent penser que maintenant il y a des prêtres partout, mais si on

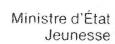


compare la situation latino-américaine ou brésilienne avec la situation québécoise, on n'a pas de difficulté à voir la différence. Moi, l'inviterais les jeunes Québécois à voyager, à sortir du Québec et du Canada, non pas comme ceux qui font du tourisme, non pas pour rester dans les Hilton et seulement dans le centre-ville; il faut qu'ils visitent aussi les faubourgs des grandes villes du tiers monde. Ils n'auront pas de difficulté à se rendre compte que toute l'Amérique latine, puis surtout le Brésil, ont été vendus. Le fameux miracle économique pour le peuple c'est encore du futur; c'est seulement pour les autres, ce n'est pas pour eux! Quand on s'aperçoit qu'il y a une inflation de 230% actuellement alors que les salaires montent seulement de 150%, quand on voit le taux de chômage: on dit qu'actuellement à Sao Paulo il y a environ un million et demi de chômeurs... 1,500,000 chômeurs, ça c'est un problème social! Les jeunes du Québec doivent savoir cela. Ici, comme partout, pour un chrétien engagé, il y a du travail à faire! Je trouve qu'un jeune qui veut travailler, qui veut être un chrétien authentique, qui veut être témoin du Christ au Québec ou ailleurs, il trouvera certainement une place où consacrer ses énergies à l'avènement de la justice et de la paix.

Merci, père Grandmaison.

Extraît de la Revue UNIVERS Août 1986 - No 4

Robert Grandmaison C.S.C. est fils de Roger Grandmaison et Pauline Durocher





Minister of State Youth

Presented to

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA INC.

en reconnaissance de sa participation active au Programme d'emploi d'été pour les étudiants canadiens in recognition of active participation in the Summer Employment Program for Canada's students

Décerné ce/Dated this

quinzième

jour de (d')/of

septembre

Lachute

Québec

Ville/City

L'honorable Jean J. Charest, ministre d'État à la Jeunesse/ The Honourable Jean J. Charest Minister of State for Youth

Député/Member of Parliament





Province ou territoire/Province/Territory

Canadä



ក្នុនជាតិប្រជ

ISABELLE MAINVILLE

Nous venons de lire la reconnaissance que nous manifeste le Ministre d'État Jeunesse, L'Honorable Jean Charest et notre députée, Mme Lise Bourgault.

En effet, c'est la 2e fois que nous participons à un programme DÉFI. En 1989, c'est Mile Isabelle Mainville d'Oka, étudiante en informatique et en administration, qui a travaillé pendant huit semaines, au cours de l'été au Siège social de la Société.

Voici un extrait de la lettre de recommandation faite auprès de Mme la députée:

"En conséquence, cette jeune fille a fait preuve de beaucoup de compétence, de maturité et d'initiative à l'enregistrement des fiches sur ordinateur et la classification des volumes d'Histoire et de recherches, etc. selon les systèmes Dewey et Cutter complétés par un catalogue ainsi que les autres tâches qu'elle a effectuées."

Merci, Isabelle, pour ton travail bien fait.

Merci aussi à sa mère, Francine Brien-Mainville, bibliothécaire municipale.

NÉCROLOGIE: Dans cette rubrique, nous rappellerons à notre mémoire le décès d'un membre de la Société d'Histoire d'Oka Inc.; aussi le décès de la mère, du père, de la soeur et du frère d'un membre.

Depuis notre dernier lancement est décédé M. Paul-Emile Périllard, membre depuis le début de la Société et frère de Georges également membre. Il est décédé le 23 octobre à l'âge de 78 ans.

Est aussi décédé au début de décembre le père de M. André de Pagès, vice-président de la Société.

Le 21 janvier, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Lucien Dagenais, frère d'Annette, Mme Armand Masson. Son nom figurait dans la généalogie Dagenais (voir Okami Vol IV, no 3, p.31)

NOS PLUS SINCÈRES CONDOLÉANCES

OKAMI

A partir du prochain numéro, donc 1990, vous verrez le nom de la saison et non d'un mois comme mars, juin, etc, mais printemps, été, etc.

Aussi pour continuer à recevoir, il ne faudra pas oublier de payer sa cotisation. En ce 22 janvier, il y a près de 75 membres, anciens et nouveaux membres.

Vous trouverez ici plusieurs index: index onomastique comprenant tous les noms de personnes qui paraissent dans le volume III; index de lieux et index des années.

Le numéro du journal est en caractère gras, lorsque le chiffre est souligné, il y a une photo de la personne à cet endroit.

Lorsque comme pagination, vous voyez "c", il s'agit de la couverture.

Lorsqu'il y a un petit a comme exposant, il s'agit d'un article de l'auteur ou bien l'article porte sur ce sujet.

Lorsqu'il y a un chiffre comme exposant, cela indique le nombre de fois que le nom ou le mot paraît dans la page.

Les femmes sont inscrites sous deux noms: leur nom de fille et le nom du mari. Les détails sont au nom du mari et celuici est souligné.

INDEX ONOMASTIQUE

Aaron 1,29
Abbott 2,20
Algonquins 2,8
Allaire, François 2,35
Allard, Joseph 3,45
Amérindien 1,31,32; 2,8
Amiot, Réjeanne Mme Legault-3,3
André, Bernard 1,30,31; 2,51; 3,3
Angrignon, Jean Bte 1,39; 3,47
Angrignon, Julien 1,42
Angrignon, Julien 1,42
Angrignon, Pierre veuve 1,39; 2,35
Angus, Peter 1,30,31,32
Antoine, Dom Oger 1,20; 3,23
Aoustin, Joseph 2,9
April, Nolasque 4,15
Arbick, Gertrude Mme Laroque-3,4
Arbick, Basile 3,46
Arbick, Basile 3,46
Arbick, Hilaire 3,47
Archambault, Laurent 3,28
Arscott, Catherine 1,14; 3,3 Archambault, Laurent 3,28
Arscott, Catherine 1,14; 3,3
Aski Y 2,44
Aspeck, Martin 1,25,28
Asselin, Léandre 3,48
Asselin, Léandre 3,48
Asselin, Léandre 3,48
Asselin, Léandre 3,25
Aubé, Marie-Paule Mme Therrien- 3,4
Aubin, Hyacinthe 1,41
Aubreby, Jean-Claude 3,5
Aubry, Antoine 2,38
Aubry, Antoine 2,38
Aubry, Nicolas 1,25,27
Auclair, André 2,29
Augé dit Lafleur, Pierre 3,29
Augé dit Lafleur, Pierre 3,29
Augé dit Lafleur, Pierre 3,29
Aurélien, fr 1,20
Ayotte, Jerry 3,31
Bach 1,29
Baffaro, Lucien 1,17
Buile, Joseph-Alexandre 3,42
Baillargeon, Jacques 3,4
Bailly, françois 3,28
Balthazar, Yves 1,25,26,27
Barbarie, Olivier 1,37
Bardey, Charles-Joseph 2,9
Bardou, Marie 3,30
Baril, Joseph 1,22
Baril, Robert 1,22,22a, 2,3
Barnard, Edouard-André 3,11,20
Baron Albert de Radzitzky d'Ostrowick 2,22
Barn, Robert 1,22,22a, 2,3
Barnard, Edouard-André 3,11,20
Baron Albert de Radzitzky d'Ostrowick 2,22
Barn, Robert 1,24,4,6
Barthelemy, Michel 3,29
Basste, Benigne notaire 3,28,29
Bastien, Denis 3,31
Bastien, Jeannine Landry- 3,3
Bastien, Jeannine 1,1,36
Beaubien, Maurice 1,36
Beaubien, Maurice 1,36
Beaubien, Maurice 1,36
Beaubien, Jouis 3,28
Beaubien, Jouis 3,28
Beaubien, Jouis 4,28
Beaubien, Josée 1,4⁸,7⁸
Beauthon, Louis veuve 1,41
Beauregard, Martin 1,25,28
Beethoven 1,29
Bellefeuille, Pierre de 4,8
Belmont 2,8
Belzile, Benoît 3,4
Belzile, Lise Mme Chené 3,4
Belzile, Tunribe 4,18
Benjamin, Frère 3,25
Benard, Gérard 1,23,24,26² 27²,28²
Bennett, John/Agnus 2,6
Benoît, Claude 1,25
Bergeron, Simon 1,23
Bergstrom, Hazel 2,6
Bernard, Alain 1,25
Bergrand, Jaiden 2,39²
Bertrand, Benjamin 3,12
Bertrand, Benjamin 3,12
Bertrand, Isidore 2,39²

Bertrand, Jacques 3,3
Besson de la Garde, J.-Pierre 2,9
Bédard ancêtre 2,28-29
Bédard, Alphonse Z.26,29
Bédard, Alphonse M & Mime 2,29
Bédard, Alphonse 2,28,29
Bédard, François 2,28
Bédard, Germain 2,29
Bédard, Jacques 2,28,29
Bédard, Jacques 2,28,29
Bédard, Joseph 2,29
Bédard, Joseph 2,29
Bédard, Isaac 118 2,78
Bédard, Isaac 118 2,78
Bédard, Louis 3,46
Bédard, Marie 2,28,29
Bédard, Marie 2,28,29
Bédard, Marie-Ursule 2,29
Bédard, Marie-Ursule 2,29
Bédard, Marie-Ursule 2,29
Bédard, Pierre 2,28
Bédard, Pierre 5,28
Bédard, Rachel 2,29
Bédard, Rachel 2,29
Bédard, Simone 2,29
Bédard, Simone 2,29
Bédard, Simone 2,29
Bédard, Rachel 2,29
Bédard, Simone 3,29
Bélanger, Ghislain 1,25,27
Bélisle, Mario 1,25,27
Bélisle, Mario 1,25,28
Bélisle, Adélard 3,12,15
Bélisle, Mario 1,25,28
Béliveu, Henri 4,7
Bérubé, Louis 2,43
Bérubé, Marc 3,4
Bigras, Martin 1,25,27
Billaud, Rollin 3,28
Bilodeau, Benott 3,68
Binette, Gaston 4,8,17
Binette, Henri 1,31; 3,3,10
Binette, Jean-Louis 4,8
Binette, Rémi 2,3³,4³,4,3-4³ Sinette, Irène 3,3
Binette, Rémi 23^a, 4^a; 4,3.4^a
Binette, Rémi 23^a, 4^a; 4,3.4^a
Binette, Sylvain 1,25
Biroleau, Julien 3,46
Biroleau, Julien 3,46
Biroleau, Julien 3,46
Biroleau, Michel 2,35,37
Bissonnette, Romuald 2,10
Biain, J.M. 1,29
Biain, Jeannine 2,52
Blair-Jacob, Marie
Blais, Henri 1,24,26²,27²,28²
Blanchard, Jean-Baptiste 2,42; 3,23
Blouin, Hugues 3,4
Blouin, Marcel 4,11
Boehme, Ted/Gertrude 2,6
Boileau, Jules-Aimé 1,23,26²,27
Boileau, Ludger 1,30
Boileau, Jules-Aimé 1,23,26²,27
Boileau, Ludger 1,30
Boileau, Patrick 1,25,28
Boileau, Pominville, Flore Mme 4,19
Boivin, Arthur 1,23
Boivin, Sylvie Mme Rodrigue- 3,3
Borin, Sylvie Mme Rodrigue- 3,3
Boron, Gustave 3,22
Boucher, Gaston 1,23,24,26,27²
Boucher, Omer (fr. Marcel) 4,48
Boucher, Paul 2,42
Boucher, Gaston 1,23,24,26,27²
Boucher, Omer (fr. Marcel) 4,48
Bourgeois, Marguerite 3,28
Bourgault, Lise 1,89, 10; 2,3,4; 4,39
Bourgeois, Marguerite 3,28
Bourgine, Greffe 3,29
Bourque, Gérard 1,24
Boutin, Pierre 1,24,28²
Boyer, Basile 2,36
Boyer, Euphémie 3,48
Boyer, Joseph 1,38
Boyer, Joseph 1,3

Brayer, Moise 1,37 Brazeau, Cyrille 1,40 Brazeau, Hyacinthe 1,37,38 Brazeau, Moise 1,37,38 Brazeau, Toussaint 1,37 Breslay, C.R. de 2,8,20 Briand, Clarence 1,16 Briesboir, Alexandrine 1,6 Briand, Clarence 1,16
Brisebois, Alexandrine 1,6
Brisebois, Basile 3,45,466
Brisebois, Nefeb 3,45
Brochu, Edouard 3,26; 4,27
Brosseau, Cécile (57 Magdalena) 4,29
Brosseau, Hercule 1,24
Browne, James 2,9
Brunelle, Paul 3,24
Brunet, Adélard 4,3
Brunet, Catherine 3,30
Brunet, François 3,31
Brunet, Hyacinthe 3,47
Brunet, Jean-Baptiste 2,36
Brunet, Marie-Anne 3,30
Brunet-Pominville, Madeleine
Butterworth, Charles/Olive 2,6
Cabral, Louis 1,13
Cadieux, Joseph A. 1,4
Cadieux, Pauline Mme Marinier-Cadieux-Dicaire, Colette Mme
Calestagne, Denise 1,24,28
Campagna, Jean-Jacques 1,23
Campeau, Eric 1,25,28
Cardinal, André 3,23
Cardinal, André 3,23
Cardinal, Auguste 1,37
Cardinal, Augustin 1,38
Cardinal, Auguste 1,37
Cardinal, Augustin 1,38
Cardinal, Augustin 1,38
Cardinal, Abrorise 2,35
Cardinal, Christophe 1,39; 2,36
Cardinal, Joseph 2,36,38
Caron, J.-E. 2,42; 3,23
Carrière, Adrienne Mme Lauzon-Carrière, Fred 3,17; 4,31
Carrière, Jo-Ann 3,17
Carrière, Jo-Ann 3,17
Carrière, Jo-Ann 3,17
Carrière, Stéphane 1,25,28
Carrière-Chicoine, Françoise
Carrière-Ouellette, Lise Mme
Cartier, Maurice 1,23,24
Cartois, Henriette 1,6
Carulli, 1,29
Cayugas 1,44
Chapagne, Charles 3,12; 4,4
Chapajs, J.C. 3,20
Chapelain, Louis 2,28
Charbonneau, Fric 1,25,26
Charbonneau, François 1,41; 2,39
Charbonneau, Gérald 3,12; 4,4
Chapajs, J.C. 3,20
Chapelain, Louis 2,28
Charbonneau, Michel 1,40,41
Charbonneau, Michel 1,40,41
Charbonneau, Michel 1,40,41
Charbonneau, Gérald 3,12; 4,4
Charbonneau, Gérald 3,12; 4,4
Charbonneau, Gérald 3,12; 4,4
Charbonneau, Gérald 3,12; 4,4
Charbonneau, Gérald 3,12; 4,5
Charbonneau, Gérald 3,12; 4,4
Charbonneau, Gér Chené, Grance Mine Voynaud 3,4 Chené, Guy 4,48 Chené, Hubert 3,23 Chené, Jean-Marc 3,23 Chené, Jeanne Mine 3,4 Chené, Irène 1,11,12,13,14; 3,3 Chené, Loretta Mine Hébert 3,4

Chené, Marc 1,25
Chené, Philippe 3,23
Chené, Belzile, Lise Mme
Chené, Dinnel, Gabrielle Mme
Chené, Joinel, Gabrielle Mme
Chené, Liverdure, Colette Mme
Chené, Laverdure, Colette Mme
Chené, Egault, Claire Mme
Chené, Egault, Claire Mme
Chené, Mariauld, Germaine Mme
Chené, Raynauld, Germaine Mme
Chené, Raynauld, Germaine Mme
Chené, Raynauld, Germaine Mme
Chenier, Stéphane 1,25,28
Chevai, Joachim 1,37
Chevai, Thomas 3,46
Chevalier, Philippe 1,25,28
Chéné, Charles 3,44
Chénier, Angélique 2,26
Chénier, Angélique 2,26
Chécnier, Angélique 2,26
Chickering ans Sons 4,23
Chicoine, Françoise Mme Carrière-Chicoine, Luc 3,3
Chicoine, Michelle 1,24,27
Cholette, Hyacvinthe 1,47
Chopin 1,29
Choret (Chauret), Marie-Josephte 3,30
Chouinard-Marinier, Louise Mme
Christophe Colomb 4,12
Cinq-Mars, Gilles 4,48
Cinq-Mars, Nicole 2,52
Cisterciens 2,14
Clark, Bob 2,1,4,5,6,7
Clark, Bob 2,1,4,5,6,7
Clark, Bob Whyrna 2,6
Claveau, Rémi 1,17
Clermont, Elise 3,30
Clermont, Léon 1,4
Clermont, Michel 3,30
Clemont, Albert 1,40
Clément, Anbert 1,40
Clément, Anbert 1,40
Clément, Anbert 1,40
Clément, Anbert 1,40
Clément, Toussaint 1,88
Cloutiert, J.-B. 3, 24
Cloutier, Henri 3,23
Cochrane, James 3,45
Cocteau 4,22
Colin. François 3,47 Cloutiert, Henri 3,23
Cochrane, James 3,45
Cocteau 4,22
Colin, François 3,47
Collard, Lawrence/Mary Jane 2,6
Colombani, Henri 3,40
Constantin, Pierre 1,8
Corbeil 3,39
Corbeil, Joan Bte 1,39
Corbeil, Jean Bte 1,39
Corbeil, Louis 1,37
Corminboeuf, F. 3,26; 4,27
Côté, Albert 1,23
Coté, Claudine Mme 3,3
Cottingham 4,6,11
Couanard, Pierre 3,29
Cousineau, Edouard 3,15 Coté, Claudine Mme 3,3
Cottingham 4,6,11
Couanard, Pierre 3,29
Cousineau, Edouard 3,15
Couverte, Eric 1,25,27
Cree, Lyse Mme Charbonneau 1,c2,3,7,8,12,13,33-35⁸,35;
Cree (Arirhon) 2,34
Cree, Jos 4,48
Cree, Robert 1,8
Cree, Tymothee 2,33
Crochet, Harold 1,8
Crochetifre, Jean Bte 3,46
Crofton, Elizabeth 2,6
Cross, George 3,43
Cuoq, André 2,9,10,32
Cyprien, Frère 1,16
Cyr, Louis veuve 3,30
Czerni 1,29
Dagenais, Aimé 3,31,34
Dagenais, Aimé 3,31,34
Dagenais, André 1,12,35
Dagenais, Andrée 1,12,35
Dagenais, Andrée 1,12,35
Dagenais, Andrée 1,12,35
Dagenais, Andrée 3,18
Dagenais, Cécile 3,28,29
Dagenais, Dominique 3,18
Dagenais, Dominique 3,18
Dagenais, Dominique 3,18
Dagenais, Elizabeth 3,28
Dagenais, Elizabeth 3,28
Dagenais, François 1,25,26; 3,c1,1,7-10⁸,9,10,14,17,31,32²;
4,4
Dagenais, François 3,38
Dagenais, François 3,38 Dagenais, François 1,25,26; 3,c1,1,7-10^a,9,10,14,17,31,32²; 4,4
Dagenais, François 3,30
Dugenais, Françoise 3,28,29
Dagenais, Georges 3,31,34
Dagenais, Georgete 3,31,34
Dagenais, Helène 3,31,32
Dagenais, Henri 31,7,9,72,16-17^a,31,32; 4,4
Dagenais, Henri M& Mme 3,1,2,32; 4,3-4,4
Dagenais, Irène 1,6
Dagenais, isabelle 3,18
Dagenais, Jacques 3,10,31
Daggnais, Jean 3,c1,1,7-10^a,10,11,13,14^a,17,31,32,c4; 4,3-4^a,4 Dagenais, Jean M & Mme 3,2,31,32; 4,3-4,4
Dagenais, Joseph 2,40,41; 3,12,19⁴
Dagenais, Joseph (G. Quenneville) 3,30
Dagenais, Joseph (L.-T Simon.-D) 3,30
Dagenais, Joseph (M.-J. Choret) 3,30
Dagenais, Joseph Michel 3,30
Dagenais, Lucien 3,31, 4,46

Dagenais, Madeleine Mme Villeneuve- 3,4,7-8,31,32; 4,3-4,4
Dagenais, Marguerite 3,28
Dagenais, Marguerite 3,23,34
Dagenais, Marol 1,25; 3,cl,1,2,7-10⁸,9,10,14,17,31,32; 4,3-4,4
Dagenais, Maurice 3,10,31
Dagenais, Michel 3,11,2,18⁸,31,32; 4,4
Dagenais, Michel 3,12,28,29
Dagenais, Nicole 3,31
Dagenais, Nicole 3,31
Dagenais, Normande 3,31,32
Dagenais, Patricia 3,7; 4,4
Dagenais, Patricia 3,7; 4,4
Dagenais, Patricia 3,7; 4,4
Dagenais, Paul 3,31
Dagenais, Paul 3,31
Dagenais, Paul 3,31
Dagenais, Paul 3,31
Dagenais, Pierre 3,28,29,30
Dagenais, Peirre 3,28,29,30
Dagenais, Pierre 3,28,29,30
Dagenais, Sierre 3,28,29,30
Dagenais, Solange 3,1,34
Dagenais, Solange 3,1,34
Dagenais, Solange 3,1,34
Dagenais, Stephane 1,25,26
Dagenais, Sylvain 1,25,28
Dagenais, Norman 3,31,32
Dagenais, Masson Annette Mme 3,3
Daigle, Andre 3,6
Daignault, Robert 4,30-33^a
Dales, R 4,23
Dampierre, Marquis de 2,21
Danis, Antoine Veuve 3,47
Danis, Thomas 2,37
Dansereau, Antonio 2,17
Daoust, Arthur 3,39
Daoust, Cyrille 1,39; 2,35
Daoust, François-Navier (Jacques) 3,38,43
Daoust, Moise 2,38
Daoust, Moise 2,38
Daoust, Moise 2,38
Daoust, Moise 2,38
Daoust, Moine 2,36
Davy, Ange 1,125,26
Delalande, Pierre 2,27
Delagrade, Pierre P, Frs 2,9
Demers, Elece 3,31
Demers, Marcel 1,8,9,11; 2,3,9; 3,4,5,6
Deneault, Jean 1,25,26
Delalande, Pierre 7, Frs 2,9
Demers, Elece 3,31
Demers, Marcel 1,8,9,11; 2,3,9; 3,4,5,6
Deneault, Jean 1,25,26
Delalande, Pierre P, Frs 2,9
Demers, Elece 3,31
Demers, Marcel 1,8,9,11; 2,3,9; 3,4,5,6
Deneault, Jean 1,25,26
Delalande, Pierre 2,27
Deneins, Claude 4,23
Deneins, Claude 4,23
Deneins, Genrain 4,48
Deperce, Elie 2,8
Derlay, Jean-Baptise 3,22
Desautel 2,32
Debiens, Daniel 1,25,26
Delehens, Daniel 1,25,26
Del Dicher, Joseph Fils d'Ismael 2,26
Dicher, Joseph fils d'Ismael 2,26
Dicher, Joseph fils d'Ismael 2,26
Dicher, Flycinthe 2,25
Dicher, Fierre 2,25
Dicher, Fierre 151
Dicher, Fierre 152
Dicher, Pierre 151
Dicher, Thomas 1,40
Donat, Pere voir Gratton
Donoughue, Daniel 1,25
Dorais, Jeannine 1,24
Doré, Félix 2,38
Doré, Michel 1,25
Doré-De-Pagès, Mme Johanne
Doucinet, Isabelle 2,28
Dorte, Georges 4,48
Doyon, J. 1,29
Droute, Marne 3,29,30
Drouet, Marne 3,29,30
Drouet, Marne 3,29,30
Drouin, Charles 2,36
Drouin, Gabriel 2,29
Drouin, Gabriel 2,29
Drouin, Janvier 1,41
Drouin, Gabriel 3,29
Drouin, Jean Bte. 1,40; 2,37,39
Drouin, Jean Bte. 1,40; 2,37,39
Drouin, Lin 2,35,365; 3,48
Dubois, Anselme 2,26,27
Dubos, Nicolas 2,28
Dubrule, Etienne 1,40,41
Ducharme 2,26
Duchesneau, Thomas 2,37,39; 3,48
Dufour, Benoni 1,42
Duchesneau, Thomas 2,37,39; 3,48
Dufores, AnO. 4,11
Dufresne, AnO. 4,11
Dufresne, Anoine 3,28
Dufresne, Jos. 3,26

Dufresne, Marcel 4,8
 Dufresne, Nicolas 29
 Dufresne, Roch 1,25,26
 Duhaime, Gerard 1,25
 Duhaime, Gerard 1,25
 Dumas, Morbert 1,4, 2,35-39³, 3,44-48³
 Dumas, Silvio 3,29
 Dumouchel, Alfred 1,36
 Dumouchel, Lefandre 1,36
 Dumouchel, François 3,43
 Dumoulin, Germain 3,31
 Dumoulin, Germain 3,31
 Dumoulin, Sylvani 1,111; 3,4
 Duptiessis, Gilles 1,9,10; 3,4
 Duptiessis, Gilles 1,9,10; 3,4
 Duptiessis, Gilles 1,9,10; 3,4
 Duptiessis, Maurice 4,6,8,11,17,28
 Dupties, François 1,41
 Duptis, Benott 1,25,27
 Duptis, Benott 1,25,27
 Duptis, Michel 1,25,27
 Durocher, Hildge 3,23
 Durocher, Hildge 3,23
 Durocher, Flavien 2,9
 Durocher, Pauline 4,38
 Durocher, Pauline 4,38
 Durocher, Pauline 4,38
 Durocher, Flavien 2,9
 Durocher, Pauline 4,38
 Durocher, Flavien 2,9
 Durocher, Pauline 4,38
 Durocher, Flavien 2,9
 Durocher, Michel 3,29
 Fare, Nadia 1,24,27
 Ethier, Jean-Ricel 1,25,27
 Farancer, Louis 3,47
 Francer, Joudes 3,47
 Francer, Joudes 4,48
 Fortis, Jean-Ricel 1,43
 Francer, Joudes

Gay, Robert-Michel 2,8
Genaple notaire 2,28
Gélinas, Gratien 1,14
Gélinas, Is-Georges 1,26²,27
Gélinas-Sicotte, Sylvie Mme,
Gérin-Lajoie 4,28
Gibb, Andrew 1,38
Girard, Georges 4,8
Girard, Jacques 3,31
Girard, Josaphat 3,10
Girard, Josaphat 3,10
Girard, Josaphat 3,10
Girard, Marie 2,28
Girardeau-Cazal, André 3,30
Girardeau-Cazal, Rose 3,30
Girardeau-Cazal, Rose 3,30
Girardia, Céclie Mme De 3,4
Girouard, Dame 1,39,40; 3,48
Girouard, Emery 1,39; 2,35
Giroux, Donat 2,29
Gold, D.P. 4,12
Gorin, Eustache 1,21
Gosselin, Emile 3,24
Gouin, Jean Baptiste dit Dufresne 3,43
Gouin, Joseph 1,37
Goulet, Germain 1,25
Gourd, J.J. 4,58-8³,-14
Gourd, J.J. 4,5-8³,-14
Gourd, J.J. 4,5-8³,-14
Gourd, J.J. 4,5-8³,-14 Gay, Robert-Michel 2,8 Gouin, Joseph 1,37 Goulet, Germain 1,25 Gourd, J.J. 4,5-8^{3,9-14}a,10 Goyer, Alphonse 3,15 Goyer, Ulric 3,15 Grand Maison, Hélène Mme Lanthier 3,3 Grandmaison, Robert 4,33-38³ Grandmaison, Robert 4,33-38³ Grant, Archibald 3,44 Grant, James 3,44 Graton, Adhémar 3,26
Graton, Adhémar 3,26
Graton, B. 3,24
Gratton, Dernard 4,48
Gratton, Custave (Donat)
Grate, Cyrille 1,35
Gravel, F. 1,29
Greffe Basset 3,29
Greffe Basset 3,29
Greffe Bequet 2,29
Greffe Bourgine 3,29
Greffe Buquet 2,29
Greffe Bourgine 3,29
Greffe Guaple 2,29
Greffe Graple 1,29
Greffe Graple 2,29
Greffe Bacquet 2,29
Habour, Olay Delicity 2,10
Graple 2,20
Graple Iracouenno 1,30

Isidore, Frère 3,25
Jacob, Marie Mme Blair 3,3
James, Joseph 3,47
Jarret, Maurice 1,23,24,26,27²,28
Jean-de Jac-Croix, Père 3,23,25
Jeanne Mance 3,29
Jeaurond, Stéphane 1,25,28
Jésuites 1,16; 2,14,28,32
Jeate, Louis-Napoléon 1,17
Jetté, Urbain 3,28
Joannette, François 1,25; 2,35
Joannette, François 1,25; 2,35
Joannette, François 1,25; 2,35
Joannette, Glorifie 4,7
Joannette, Sévère 1,4; 2,11
Jobin, François 1,25,26
Johnson, Octave 1,3,17
Johnson, Octave 1,3,17
Johnson, Serge 4,48
Joncas, Gilles 4,12
Joncas, Glose 4,12
Joncas, Glose 4,12
Joncas, Rose-Marie Mme Chené- 3,3
Joron, Basile 1,40
Joron, Louis 1,411
Joubert, Eugénie 3,45
Juchereau 2,29
Juchereau, Jean 2,28
Julien, Gérard 1,24
Julien, Léonide 1,24,27,28
Julien, Michel 1,23
Kachami, Samir 1,11
Kaondinetha, Catherine 2,25
Keogh, Vinton/Margaret 2,6
Kije-Manito 2,44
Kruck, Kathryn 2,6
L'Allier, Jean-Paul 4,8
La Belle, Paul E. 4,29
La Mennais, Jean-Marie de 1,c1,c2,16, Labelle, Autoine 3,45
Labelle, Dominic 1,25,28
Labelle, François 2,36
Labelle, François 2,36
Labelle, Paul 3,44,45
Labelle, Dominic 1,25,28
Labonté, Claudel 7,25,28
Labonté, Claudel 7,25,28
Labonté, Claudel 7,25,28
Labonté, Claudel 7,25,28
Labonté, Martin 1,25,28
Labonté, Claudel 7,25,28
Labonté, Richard 1,25,28
Labonté, Romer 1,39; 2,27
Labrosse, Joseph 3,45,46
Labrosse, Michel 1,25,28
Labonté, Romer 1,39; 2,27
Lacasse, Michel 1,25,28
Lacasse, Michel 1,25,28
Lacasse, Michel 1,25,28
Lacroix, Blanche 2,69
Larovix, Blanche 2,69
Larovix, Glanche 2,42
Lafrance, Glerais Me Leger 3,4
Lalande, Antine 2,37
Lalande, Antine 2,37
Lalande, Joseph 4,4
Lalande, Jacques père 3,42
Lalande, Jacques père 3,45
Lalande, Jacques père 3,45
Laland

Lalonde, Sylvie 2,14; 3,6
Lalonde, Vetter Mme 3,4
Lamaque, T. 3,36
Lamartine 3,37; 4,27
Lamoutagne, Autoine 3,26
Lamontagne, Autoine 3,26
Lamontagne, Hubert 3,27
Lamoutagne, Hubert 3,27
Landreville, François 1,25
Landriault-Guay, Nancy Mme
Landry, Jeannine 1,62,7,89; 2,62; 3,62,3; 4,62,63
Landry, Sévère 3,44
Landry-Bastein 4,6
Landry-Husereau, Monique Mme
Langevin, Viateur 3,23
Langevin voir Lacroix
Langlois, Eusèbe 2,38
Langlois, Notaire 3,28
Langlois, Telia 1,3,15
Lantier, Félix 1,3,15
Lantier, Félix 2,27; 3,7
Lanthier, Gilbes 4,48
Lanthier, Lufic 3,7
Lanthier, Gomer 3,7
Lanthier, Moger 3,7,44
Lanthier, Unit 3,7
Lanthier, Roger 3,7,44
Lanthier, Unit 3,7
Lanthier, Roger 3,7,44
Lanthier, Unit 3,7
Lanthier, Gertrude Mme
Langensée, Pierre 3,7
Lanthier, Grand-maison, Hélène Mme
Lanthier-Guievillon, Eveline Mme
Langensée, Pierre 3,7
Lanthier, Gertrude Mme
Lassalle, Simon 3,28
Lascelles, Antoine 2,39
Latreille, A. 1,29
Latreille, Patrick 1,25,28
Laurin, Benjamin 3,15
Laurin, Denis 1,10
Laurin, Lamille 1,8,12,13, - Généalogie,13
Laurin, Wes 1,12, 2,52; 3,4
Lauzier, Laurent 4,12
Lauzon, Alcidas 1,30
Lauzon, Antoine 1,25
Lauzon, Laurent 4,19
Lauzier, Laurent 4,19
Lauzon, Nordyne 1,23
Lauzon, Joelyne 1,23
Lauzon, Michel 3,4
Lauzon, Normand 3,10
Lauzon, Paul 3,31
Lauzon, Pierre 1,39
Lauzon, Serge 3,10
Lauzon, Lauzon, Holiane Mme
Lauzon, Serge 3,10
Lauzon, Lauzon, Laurent 4,19
Lauzon, Lauzon, Laurent 4,19
Lauzon, Lauzon, Laurent 4,19
Lauzon, Lauzon, Laurent 4,19
Lauzon, Lauzon, L Legault, Benjamin 1,41 Legault, Claire Mme Chené- 3,3 Legault, François 2,35 Legault, Jean-Guy 3,3

Legault, Joseph 1,42; 2,36³,38
Legault, Luc 2,36
Legault, Toussaint 2,35
Legault, Toussaint 2,35
Legault, Yolande 1,8,9; 2,4
Legault-Amiot, Réjeanne Mme
Legault-Deslauriers, Charlotte 3,30
Legault-Husereau, Mariette Mme
Legault-O'Kane, Liliane
Legault-O'Kane, Liliane
Legault-G'Kane, Mariette Mme
Legault-G'Kane, Mariette Mme
Lemay, Anne 3,30
Lemay, Felix Hyacinthe 3,41,42
Lemize, Joseph 3,30
Lemay, Joseph 3,30
Lemay, Robert 3,30
Lemieu, Joseph 3,30
Lemieu, Joseph 3,30
Lemire, Jean-Marie 3,23
Lemire, Jemile 3,24
Lemire, Jemile 3,24
Lemire, Jemile 1,25
Lenoir-Rolland, Charles 2,9
Lenoon 1,29
Leroux, Callixte 3,46³ Lenoir-Rolland, Charles 2,9
Lennon 1,29
Leroux, Calixte 3,46³
Leroux, Casimir 2,35
Leroux, Denis 1,23,24,26²,27,28²
Leroux, Hyacinthe 2,35
Leroux, Pierre 3,44
Leroux, Yvon 1,9,13
Leroy, Etienne 3,5
Lesage, Jean 4,17
Lesage, Leon 2,26
Letart, Marie 2,28
Levasseur-Pominville, Ginette Mme Leroy, Etienne 3,5
Lesage, Jean 4,17
Lesage, Léon 2,26
Letart, Marie 2,28
Levasseur-Pominville, Ginette Mme 4,19
Levert, Joachim 2,36
Levert, Séraphim 2,36
Levert, Séraphim 2,36
Levert, Séraphim 2,36
Levert, Séraphim 2,36
Léger, Claude 3,4
Léger, Jean-Pierre 3,3
Léger-Lafrance, Germaine Mme
Léon, Frère 4,5
Léonard, Claude 2,9
Léonanrd, Marie 3,30
Léonard, Steve 1,25,27
Léopold, Père 3,23,25
Lépine, Pierrette 3,31
Lépine, Thérèse Mme 3,4
Létourneau, Firmin 2,42-43⁴,42,43; 3,6,11,13,22,25,26;
4,4,27-29
Létourneau, Firmin Mme 4,29a
Létourneau, Iorraine 2,43; 4,27-29a
Létourneau, Louis 2,42
Létourneau, Marie-Françoise 2,43
Létourneau, Monique 2,43
Létourneau, Moidique 2,43
Létourneau, Noilal RichardLétourneau, Noilal RichardLétourneau, Noila RichardLétourneau, No Marcotte, Georges 3,10 Marcotte, Jean 1,39 Marianites 3,20 Marie-Victorin, fr. 1,21 Marier 2,8 Marin, Eric 1,25,27 Marinier, Cécile 1,9; 3,4 Marinier, Denise 2,29 Marinier, Guy 1,25,26 Marinier, Louise 4,48 Marinier, Louise Mme Chouinard 3,4 Marinier, Noëlla 3,4 Marinier, Noëlla 3,4 Marinier, Odlion 1,30,34 Marinier, René 1,14; 2,c2 Marinier, Roger 1,3,14,30³; 2,c2,14,18; 3,4,23 Marie-Victorin, fr. 1,21

Marinier-Cadieux, Pauline Mme Marinier-Painchaud, Marie Mme Marion, J.A. 4,18 Marinier-Cadieux, Pauline Mme
Marinier-Painchaud, Marie Mme
Marion, J.A. 4,18
Marion, Nicolas 2,29
Marsan, L.J.A. 3,22,25,26
Martel, Patrick 1,25
Martin, Bertrand 4,19
Martin, Daniel 1,25,26
Massicotte, E.-Z. 3,29
Massicotte, E.-Z. 3,29
Massicotte, E. Martin, Bertrand 3,23,31
Masson, Armand 3,23,31
Masson, Armand 3,23,31
Masson, Balthy 4,7
Masson, Balthy 4,7
Masson, Calibte 3,45
Masson, Charles 3,12,17; 4,4
Masson, Damien 1,40
Masson, Francine 3,31
Masson, Gerard 3,3
Masson, Gerard 3,3
Masson, Gerard 3,3
Masson, Jocelyn 3,12,17
Masson, Jos.-Elie 4,5
Masson, Jos.-Elie 4,5
Masson, Jos.-Elie 4,5
Masson, Louis 1,39; 3,45
Masson, Jouis 1,39; 3,45
Masson, Louis 1,39; 3,45
Masson, Louis 1,39; 3,45
Masson, Sylvie 3,31
Masson, René 1,12; 3,4
Masson, Sylvie 3,31
Masson, Silvie 7,167
Masson, Herrich 1,25,28
Maur, Père 3,24,25
Meloche, Yvette Mme Daoust- 3,3
Melloche, Tienne 1,25
Mercier, Antoine 2,9
Mercier, Marcel 3,4
Mercier-Laberge, Antoinette Mme
Mersovitch 1,24
Menard, Benjamin fils 1,38
Ménard, Benjamin fils 1,38
Ménard, Benjamin fils 1,38
Ménard, Benjamin fils 1,38
Ménard, Selfélon 1,37,38 Mercier, Honore 3,11
Mercier, Marcel 3,4
Mercier-Laberge, Antoinette Mme
Mersovitch 1,24
Ménard, Benjamin 1,38
Ménard, Benjamin fils 1,38
Ménard, Benjamin fils 1,37,38
Ménard, Henriette 1,37
Ménard, Louis 2,39
Mills, John 2,6
Minville, Joseph 1,42
Michel, Benjamin-Marie 1,19
Mohawk 1,31,44
Mondor, Rachel Mme Chené- 1,11,12,13,14; 3,3
Monet, pierre 3,47
Monette 4,9
Monsciaux, Antoine 1,41
Monsciaux, Dame 1,41
Monsciaux, Dame 1,41
Monsciaux, Lambert 1,39,41
Moore, Thomas 2,20
Morault, Pierre 2,28
Moreau, Michel 3,28
Morin 4,3
Morin, Robert 2,52
Morrier, William 2,37; 3,48
Morrisson, Robert 2,37
Moule, Mary 2,6
Mozart 1,29
Murray (Merry) 2,33
Murray, Basile 2,33
Murray, Basile 2,33
Murray, Basile 2,33
Murray, Basile 2,33
Murray, Louise 2,33
Murray, Louise 2,33
Murray, Louise 2,33
Murray, Louise 2,33
Murray, Hichard, Annette Mme 3,4
Nadeau, Claude J. 3,4
Nadeau, Hector 1,33; 2,9,10,18,34,35; 4,29
Nadeau, Jean-Philippe 1,25
Nagant, Henri 3,25,26
Narbonne, Antoine 1,38
Neveu, Théotiste 1,41
Nigans 2,30,32,33
Nims, Abigail 2,8
Nipissingues 2,8
Noiseux, Donat C. 2,42,43³; 3,6
Norbert, Père 3,21,23,25
Normand, Lise 1,23
Oger, Antoine Dom 3,20,21,23,25
Orkane, Edilane Mme Legault 1,13; 3,3
Okane, Liliane Mme Legault 1,13; 3,3
Okane, Liliane Mme Legault 1,13; 3,3
Oke, Emily 4,23
Oneidas 1,44,50
Oswald, Will 3,12
Ocellette, Alain 1,25,28 Oke, Emily 4,23
Oneidas 1,44
Onondagas 1,44,50
Oswald, Will 3,12
Ouellette, Alain 1,25,28
Ouellette, François 2,36,39
Ouellette, François 2,36,39
Ouellette, Jean 1,24,5^a,9,10,13,34; 3,4; 4,48
Ouellette, Jean 1,24,5^a,9,10,13,34; 3,4; 4,48
Ouellette, Jean 1,42
Ouellette, Lise Mmc Carrière 3,4
Ouellette, Lise Mmc Carrière 3,4
Ouellette, Martial 1,31
Ouimet, J.W. 1,4
Oullahan, Irwin/Peg 2,6
Pacôme, Dom voir Gabourv
Pagès, André de 1,62,2,3,4,5^a,6^a,7,8,9,10,11,13,14,36-42^a; 2,c2²,8,19,25-27^a,30,34^a,35-30^a; 3,c2,3,6; 4,c2,3,40,c3
Pagès, Johanne Mme Doré de 1,8,11,12; 2,c2; 3,c2,4; 4,c2,c3
Painchaud, Marie Mme Marinier 1,9; 3,3
Palatin, Jacques 2,9
Panisset, Andrée Mme 3,4

Panisset, Andrée Mme Harbour- 3,4
Panisset, Maurice 3,26
Paquette, Patrice 1,25,26
Paquette, Rosaire 1,24,25
Paquette, Venant 1,23,24,25,26²,27²,282
Paquin, André 1,23,27
Paquin, Célina 4,19
Paquin, Yanick 1,25
Paquin, Yvon 3,3
Paré, M. Josephte 1,6
Patry, André (H. Cartois) 1,6
Patry, André (H. Cartois) 1,6
Patry, André (C. Pruneau) 1,6
Patry, André (A. Roy) 1,6
Patry, André (A. Roy) 1,6
Patry, Eric 1,25
Patry, Henri 1,6
Patry, J.Baptiste 1,6
Patry, J.Baptiste 1,6 Patry, Fric 1,25
Patry, Henri 1,6
Patry, Henri 1,6
Patry, Louis 1,6
Patry, Louis 1,6
Patry, René 1,6
Patry, René 1,6
Patry, Ryan 1,2,4,6^a,9; 2,4; 3,3
Payette, Josée 3,4
Payette-Richer, Monique Mme
Payment, Joseph 1,42; 2,38
Pechakwatokwe 2,30
Peebles, Eddy/Karen 2,6
Pellissier, Luc 2,9
Pellerin, Charles 1,25,28
Pelletier, André 1,25
Perreault, Carmen 3,31
Perreault, Manon 1,25
Perrier 4,3
Perrier, François 2,38
Perrier, Hyacinthe 1,38
Perrier, Joseph 2,38
Perrier, Jean 3,26; 4,3
Perron, J.-1. 2,43
Perron, J.-1. 2,43
Perron, Jenn 3,26; 4,3
Perron, Jenn 3,26; 4,3
Petri, Alexandre 3,28
Petit, Severly 2,6
Petin, Félix 3,45 Perrion, Jean 3,26; 4,3
Petit, Alexandre 3,28
Petit, Alexandre 3,28
Petit, Alexandre 3,28
Petit, Alexandre 3,28
Petit, Frères des Pauvres 1,14
Petri, Beverly 2,6
Pépin, Pélix 3,45
Pépin-Vézina, C. 1,29
Pépin-Vézina, E. 1,29
Pépin-Vézina, E. 1,29
Pépin-Vézina, E. 1,29
Périllard, Georges 1,10; 3,3; 4,40
Perillard, Joseph 3,37
Périllard, Paul-Emile 3,3; 4,40
Pharand, Serge 1,c2,2,7,8,10,12; 2,c2; 3,3
Philippart, Maurice 3,5
Piché, Henri 1,24
Picquet, François 2,8,9,17,18,19,20
Pigeon, Marie-Marthe 1,23,24,25
Pilon, Antoine 3,45,48
Pilon, Hyacinthe 3,46,47
Pilon, Pierre C. 1,41
Pilon, Théodore 1,37
Piert, Roger 3,5
Poirier, Augusti 2,37
Poirier, Augusti 1,42
Poirier, Augusti 1,42
Poirier, Joseph 1,37
Poirier, Icous 1,25,28
Poirier, Pierre 2,37
Polizzi, Thomas/Bernadette 2,6
Pominville, Dany 1,25; 4,19
Pominville, Flore Boileau- 2,41; 3,4; 4,1,19
Pominville, Flore Boileau- 2,41; 3,4; 4,1,19
Pominville, Ginette Mme Levasseur- 3,4; 4,19
Pominville, Joseph 4,3,19,19
Pominville, Joseph 4,3,19,19
Pominville, Joseph 4,3,19,19
Pominville, Maxime 4,19
Pominville, Raehel 4,19
Pominvi Poulet, Andrée 3.28
Poulin de Magpie, Agnès 4.27
Pournin, Marie 3.28
Presseau, Chrysostome 2.38
Presseau, Frs. Xav. 2.38
Presseau, Jean Bte 2.38
Presseau, Joseph 2.36,39
Presseau, Jean Bte 2.37
Presseau, Séraphin 2.38
Presseau, Victor 2.38
Presseau, Victor 2.38
Porter, John R. 2.19
Préfontaine, Joseph-Fournier 2 Préfontaine, Joseph-Fournier 2.9 Prévost, Charles 2.10 Priestly, David/Jacqueline 2.6 Primeau, Alexandre 1,25 Primeau, Erick 1,25 Primeau, Sylvain 1,25,28 Prince, Raoul 1.31 Prince de Galles 2,20

Prince Eugène de Ligne 2
Proix (Prou), Jeanne 3,28,29,30
Proux, Benis 1,39; 3,47
Proux, Denis 1,24,27
Proux, Germaine Mine Vaillancourt
Proux, Hyacinthe 1,40
Proux, Hyacinthe 1,40
Proux, Hyacinthe 1,40
Proux, Jules 3,4
Proux, Mandre 3,48
Proux, Mandre 3,48
Proux, Mandre 3,48
Proux, Mandre 3,48
Proux, Kaymond 1,31; 3,3
Proux, Romain 3,3
Proux, Romain 3,3
Proux, Stephane 1,25,28
Provos, François Veuve 3,44
Provor, Roger 1,21,23
Prudhomme, Pierre 10
Pruneau, Catherine 1,5
Quenneville, Antoine 3,30
Querevillon, Perkine 3,40
Querevillon, Jacques 3,4
Quevillon, Jacques 3,4
Quevillon, Jacques 3,4
Quevillon, Jacques 3,4
Quevillon, Richard 3,23
Quevillon, Richard 3,25
Quevillon, Richard 3,25
Quevillon, Richard 3,25
Quevillon, Richard 3,25
Raby, Benjamin 3,46
Raby, Pierre 3,46
Raimbault, Claude 3,5
Raby, Elerre 3,46
Raimbault, Claude 3,5
Rager, François 2,25,26
Raymond, Abel 3,23
Ragner, François 2,25,26
Raymond, Abel 3,23
Raymond, André 1,25
Raymond, Pierne 3,44
Raymond, Marr 1,25
Raymond, Pierne 3,47
Raymond, Pierne 2,48
Raymond, Marr 1,25
Raymond, Pierne 3,47
Raymond, Pierne 2,9
Reynaud, Gabriel 3,21,22
Renaud, Mil. 1,25
Reynaud, Gabriel 3,21,22
Renaud, Mil. 1,25
Renaud, Mil. 1,25
Reynaud, Gabriel 3,21,22
Renaud, Mil. 1,25
Reynaud, Gabriel 3,21,22
Renaud, Mil. 1,25
Reynaud, Gabriel 3,21,22
Renaud, Mil. 1,25
Renaud, Mil. 2,27
Renaud, Gabriel 3,21
Renaud, Mil. 2,27
Renaud, Gabriel 3,21
Renaud, Mil. 2,27
Renaud, Renaud, Mil. 2,27
Renaud, Renaud, Mil. 2,27
Renaud, Rena

Roy, Emile 3,24
Roy, Emmanuel 1,25
Roy, François 3,28
Roy, Gaston 1,2,16-28^a,21,c3^a,c3; 2,3; 3,3; 4,c2,c3
Roy, Nolin 1,23,24,25,28
Roy, P. 3,25
Roy, Pierre 3,29
Roy, Yvon 1,24
Russell, Bob/Donna 2,6
Russell, Steve 1,25,28
Sabourin, Amable 3,48
Sabourin, Janable 3,47
Sabourin, Jos-Amable 3,47
Sabourin, Jos-Amable 3,47
Sabourin, Luc 1,25,26
Sabourin, Luc 1,42; 3,37
Saginaw, Sol/Helen 2,6
Saladin, Simon 3,29
Samson & Cie 4,18
Sarrazin, Léopold 1,23,24,25,26,27²,28; 2,3
Sasserath, Léon 2,22
Sataragat, Dominique 3,23
Sauriol, Pauline 3,4
Sauvageau, André 1,8,13
Sauvageau, Fidèle Dom 1,8; 3,4,20
Sauvé, Basile 3,46,48
Sauvé, Félix 3,48
Sauvé, Felix 3,48
Sauvé, Hyacinthe 2,39
Sauvé, Jean-Paul 4,8,17
Sauvé, Paul 2,14
Savard, Joseph 1,25
Sawatis 1,50; 2,44-50^a
Scheffers, Frs 2,37
Schielder, A. 1,29
Schumann 1,29
Schuck 1,20 Schudert Roy, Emile 3,24 Roy, Emmanuel 1,25 Scheifers, Frs 2,37
Scheider, A. 1,29
Schumith, Emile 3,23
Schubert 1,29
Schumann 1,29
Schum, Joseph père 3,44
Séguin, Joseph père 3,44
Séguin, Joseph père 3,44
Séguin, Joseph fils 3,45
Séguin, Ribert-Lionel 3,29
Sharp, Jim/Barbara 2,6
Shaw, Dr. Gordon 2,6
Sharwood, Doud/Joyce 2,6
Sicard 3,22
Sicotte, Sylvie Mme Gélinas-Simard, Thérèse Mme MassonSimon, Jean-Paul 1,3,43-50⁸; 2,44-³; 3,6
Simon, Robert 1,8
Simon-Delorme, François 3,30
Simpson, George 2,20
Simy, Roger-Pierre 4,23,24
Soucy, Sébastien 1,25,28
Soeurs de l'Hôtel-Dieu 7,22
Soeurs de l'Hôtel-Dieu 7,22
Soeurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique 2,40
Souart, Gabriel 3,28
Spittel, Audrey 2,6
St-André Marie, Sr 1,9
St-Aubin, Léo-Paul 4,8
St-Denis, Rose, Ghislaine
St-Jacques, Lacien 3,10
St-Denis, Elisa Mme Wilfrid 1,33
St-Denis-Rose, Ghislaine
St-Jacques, Guy 3,13,17
St-Jacques, Guy 3,13,17
St-Jacques, Guy 3,13,17
St-Jacques, Lucien 3,13; 4,4
St-Laurent, Anne 3,23
St-Pierre, Janne 1,25
St-Pierre, Janne 1,25
St-Pierre, Farnon 3,31
St-Denre, Farnon 1,25
St-Pierre, Janne Philippe 1,25,28
St-Pierre, Farnon 2,39
Surben-Jand, Robert 1,41,42
Sylvestre, Geo. 3,24
Swilt, George/Phyllis 2,6
Tallet, Joseoh-Isidore 2,9
Talon 2,28
Tanguay, Cyprien 2,29; 3,29
Tehonatenhen 1,32 Tanguay, Cyprien 2,29; 3,29 Tchaïkovski 1,29 Tehonatenhen 1,32 Tchaikovski 1,29
Tchonatenhen 1,32
Tessier, Baptiste 4,c4
Tessier, Edgar 3,3
Testart dit Folleville, Charles 3,28
Testart dit Laforest, Jacques veuve Thavenet, Jean-Baptiste 2,9
Théorêt, Jean-Baptiste 2,9
Théorêt, Michel 1,25,28
Théorêt, René 3,10
Therrien, Gaston 1,c2,7,8,10; 2,c2; 3,4
Therrien, Steeve 1,25,2,8
Therrien-Aubé, Marie-Paule Mme
Thibault, Denise 1,24,25,27,28
Thibault, Jude-Amable 2,9
Tiontate (Jiontate), Marie 2,33
Tofflemire, Mervint/Esther 2,6
Tolzi, Julien 3,23
Toupin 4,3,27
Toupin, Aifred 2,39
Toupin, Gustave 3,18,26
Tourangeau, Hyacinthe 3,45,47²

Tourageau, Simon 3,45
Toussaint, Constant 2,22
Tranchemontagne, Stanislas 2,9,10
Trappistes 1,10,19,20; 2,42,43; 3,20-21a,22-23a,24,25
Tremblay, Antoine 3,24
Tremblay, Arthur 3,24
Tremblay, Gérard Mgr 2,9,10; 3,4
Tremblay, Gérard Mgr 2,9,10; 3,4
Tremblay, Lily 3,31
Tremblay, Marcellin 4,15
Tremblay, Serge 1,25,26
Trépanier, Adéodat 2,27
Trépanier, Adéodat 2,27
Trépanier, Hyacinthe 2,27
Trépanier, Louis 2,12
Trépanier, Martine 2,33
Trépanier, Martine 2,33
Trépanier, René 3,23
Troie 2,20
Trottier, Benoît 1,25,28
Trottier, Joelyn 1,25,27
Trottier, Joelyn 1,25,27
Trottier, Joelyn 1,25,27
Trottier, Martine 1,6
Trottier, Martin 1,25,28
Trottier, Jean 2,19
Trudel, Marcel 2,29
Turdel, Marcel 2,29
Turcot, Angélique 3,31
Turcot, Denis 4,48 Trudel, Jean 2,19
Trudel, Marcel 2,29
Turcot, Angélique 3,31
Turcot, Denis 4,48
Turcot, Denis 4,48
Turcot, Vianney 3,31
Turcotte, Louis-Marie 1,c2,7,8,9,10,11,13; 2,c2²,3,8-10³,11-12²,19-20³; 3,c2,3,5,6,17³,20-21³,22-23³; 4,c2,9-14³,c3
Turpin, Arsène 3,47
Urfé, Lescaris d' 2,8
Ursulines 2,28; 4,27
Vaillancourt, Joseph 2,37²
Vaillancourt, Joseph 2,37²
Vaillancourt, Maurice 1,31
Vaillancourt, Maurice 1,31
Vaillancourt, Pierre 3,47
Vaillancourt-Proulx, Germaine Mme
Valiquette, Yves 3,31
Vallée, M. 4,12
Valois, Charles Mgr 3,34
Van den Hende, Roger 1,3,50³; 3,3,26
Varin, Antonio 3,10
Varin, 1, serge 3,10
Varin, serge 3,10
Varin, serge 3,10
Varinder 1, 10, 142 van den Hende, Roger 1,3,30°; 5,3,20° Varin, Antonio 3,10° Varin, Harold 3,10° Varin, serge 3,10° Vaudet, Luc 1,42° Vellemann, Alex/Es 2,6° Veracini 1,29° Vézina 4,3° Vézina, Claude (généalogie) 1,13; 3,3,23° Vézina, Paul-Henri, 3,23,26; 4,29° Viau, Joseph 2,37° 3,9° Viau, Pélix 2,37° Viau, Philippe 2,37,39° Viau, Philippe 2,37,39° Vicomte Philippe le Hardy de Beautieu 2,22° Vigeneron, Serge 1,25° Vigeneron, Serge 1,25° Villeneuve, Claude 3,7,32° Villeneuve, Claude 3,7,32° Villeneuve, Madeleine 3,21,1,7-84°,31,32,c4° Villeneuve, Richard 3,10° Villeneuve, Richard 3,10° Villeneuve, No. 1,29,7-84° Villeray, Louis de 2,28° Villeray, Louis de 2,28° Villeray, Louis de 2,28° Villeray, Louis de 2,28° Visec, Cécile 2,25° Visse, Julien 2,25° Visse, Julien 2,25° Visse, Julien 2,25° Visse, Julien 2,25° Visse, Madeleine Mme 3,3° Wilfrid, Frère 3,13,21,25° Villems, Hugo 3,4° Wilson, Mabel 2,6° Yarkie, Arnold 2,6° Yehe, Edward/Etta 2,6° Yves, Oère 3,25° Zimmer, Marc 3,5° VILLETS SUJETS

Abeilles 1,9
Accord de principe (Veneurs) 1,13
Activités 1988 1,8-15⁴
Age d'Or 3,17
Agriculture 3,2,11-27⁴; 4,4
Agronomes 3,23
Aigle 1,44 Algle 1,44
Alliance Autochtone ... 1,10,11
Ancêtre Isaac Bédard 2,28-29
Ancêtre Pierre Dagenais 3,28-29
Anish-Nah-Bé 2,50
Apiculture 3,22
Archéologie 1,14
Armoiries de la SHOI 1,c2,14; 2,c2; 3,c2
Armidies des F.I.C. 1,c4
Art 4,22
Artisanat 1,10 Art 4,22
Artisanat 1,10
Artisanat 1,10
Artisana Canadiens-Français 4,15
Assemblée Générale 1,2,7^a,8; 4,2
Association Québec-France 1,11
Assurance agricole 4,15-18^a
Assurances: Pominville Assurances Inc. 4,1,2,15-18^a,19,c4
Assurances UCC 4,3,15
Atelier Samir Kachami 1,11
Auto-Financement 1,10,12; 2,2
Autochtones 4,28
AVIONS SANS FRONTIERES 1,17

Bateau de croisière de Kingston 2,1,2,4 ^a ,5-6 ^a ,7
Bloc Populaire 2,43; 4,28 Bois de sapins 3,36-37 ^a
Bois des pins 1,31-32 ^a
Bon d'achat 1,10 Brasserie Labatt 2,29
Bureau de direction -membres- 1,c2,2; 2,c2,C.A.B.; 3,7; 4,2
Bulletin de Rech. Historiques 2,6; 3,29 Bureau de direction -membres- 1,c2,2; 2,c2,C.A.B.; 3,7; 4,2 Cadastres 1,3,4,36-42 ² ; 2,1,35-39 ² ; 3,44-48 ² Cadeaux 1,10 Caises Populaire d'Oka 1,9,13:43
cause ropulaire d'Oka 1,5,15, 4,5
Calf Rallye 3,8,17
Canadian Empress de Kingston 2,2,4,5,7; 3,6 Caractéristiques bio. du parc 2,15-16 ^a
Cassettes enregistrement 1,12
Centenaire 1,3,4,12
Cercle agricole d'Oka 3,10 Cercle de Fermières d'Oka 1,3,13,33-35 ^a
Cercle de Fermières St-Placide 3,8
Certificats de mérite 1,10
Chemin de front 2,12 Chemin de route 2,12
Cheval belge 3,24 Cheval belge - Dora - 3,24
Cheval belge - Dora - 3,24
Chinchillas 4,6 Cinquantième 1,3,12
Club des jeunes Eleveurs 3,7,17ª
Club Holstein des Laurentides 3,/
Comité d'assemblage d'Okami 1,14
Comité de rédaction 1,13 Comité touristique 1,13
Commanditaires 1,1; 2,1; 3,1; 4,1
Commissaire à l'assermentation 4,3
Concert Christian Mailhot 1,14,29 ^a Concile Vatican II 3,35
Concession 2,10
Concours de labour 3,10,24
Concours habileté et sécurité 3,8 Concours provinciaux 3,11
Confédération des Six-Nations 1,43-0 ^a
Conférenciers 1,13
Congrès FSHQ, Chicoutimi 1,10 Conseil 2,11
Conseil de l'Agriculture 3,11
Conseil des Chefs 1,44
Conseil souverain 2,28 Conseillers 1,4; 2,11; 3,7,17
Coonérante 4.15
Corvée ou "bi" 4,20°,21
Côte 2,10,12 Courtier d'assurances 4,3,19
Création du monde 2.44-51 ^a
Crise économique 4.3
Croix de bois 1,3,31-32"; 2,10,51"
Croix Rouge 4,27,29 Curés d'Oka 2,8-10 ^a ; 3,6
Décès 1,15
Défi 89 4,39,40
Délégations 1,10 Dépositaires OKAMI 1,15
Artisanat La Laiterie 4,c3
Bijouterie Lafrance 3,c3; 4,c3
Carrefour du Bricoleur 3,c3; 4,c3 Dépanneur Gagné
Dépanneur HO 3,c3; 4,c3
Dépanneur HO 3,c3; 4,c3 Dépanneur Hye 3,c3; 4,c3 Dépanneur Jovi 3,c3; 4,c3
Magasin des Trappistes 3,c3; 4,c3
Marché Métro 3,c3; 4,c3
Dons 1,10
Droit d'Auteur 1,12 Ecoles d'agriculture 3,20
Embellissement 1,12
Etudiants d'Oka 1,25
Evaluateurs 2,12
100 and Man Vistarina Remissilla Fauhart
60 ans prof. religieuse P. Hilaine Laurin, trappiste 50 ans Agropur 40 ans Bijouterie Lafrance 40 ans P. Marinier & Frères
50 ans Agropur
40 ans P. Marinier & Frères
33 ans Enservhement withe Stella Dubuis-Mainlot
25 ans prêtrise Jean-Paul Husereau Expo de Berthier 3,8,10
Huntingdon 3,8
Lachute 3,8
Mirabel 3,8 Papineauville 3,8
Pont Château 3.8
Québec 3,8
Victoriaville 3,8 Exposition provinciale 3,24 Exposition provinciale 3,24
Fédération des SHQ 1,11,12,13
Exposition provinciale 3,24 Fédération des SHQ 1,11,12,13 Ferme OKALAC 3,c1 Fermiers-Unis 2,43 Fête champêtre 3,8 Fête Kateri Tekakwitha 1,11 Fête du Mai 1,13 Filles du Roi 3,28 Finis du Roi 3,28
Fête champêtre 38
Fête du Mai 1,13
Fête du Mai 1,13 Filles du Roi 3,28 Finissants du Pensionnat d'Oka 1,25 Fonds René Marinier 1,14 Fromage 1,10 Cardelorier Laurin Bastian Pominville Vézina 113: lea
Fonds René Marinier 1,14
Fromage 1,10
Doconsis 2 30 314
Génisse 3,8,9,10
Grand Arbre de Paix 1,44
Grand Esprit Kijé-Manito 2,44 Aski-J
Kijikawi-Pisim
Maskwa
Maskwa Oje-Maskwa Tibiskawi-Pisim
Grand Prix Littéraire de Montréal 1,11
Harmonium 4,23,24
Haudenosaunee 1,43

```
Histo-Art 4,22-26<sup>a</sup>
Histoire de l'Agriculture 3,11; 4,4
Immobilière d'Oka 2,14
Inauguration Maison Juliette Huot 1,14
                     Industrie laitière 3,22
Inspecteur agraire 2,12
Inspecteur de voirie 2,12
Institut d'Hôtellerie du Québec 1,12
  Industrie lattière 3,22
Inspecteur de voirie 2,12
Inspecteur agraire 2,12
Inspecteur de voirie 2,12
Institut d'Hôtellerie du Québec 1,12
Invitations 1,11
Iroquois 3,29
Jeunes d'Oka 1,25
Kijikawi-Pisim 2,44
La Concorde 1,4; 3,5,6
La Grande Ligue 1,44
La Patrie 2,8
La Presse 4,12
La relève 3,17
La Terre de Chez Nous 1,3; 2,42
Le bulletin des Agriculteurs 2,42
Le chant du MERLE BLEU 2,14
Le Devoir 2,42,43³
Le Fou du Père 1,11
Le Grand Pacificateur 1,43
Le Jardin Van den Hende 1,3,50ª
Le Journal d'Agriculture illustré 3,20,22
Le Journal des Jésuites 3,28
Le Poisson de Gaspé 2,43
L'Eveil 1,7; 2,4ª,14; 4,3-4³
Laboureurs 3,7,10
Lancements d'OKAMI 1,8-9; 2,3; 3,5-6
Les Entreprises agricoles Michel Dagenais Inc. 3,18ª
Longue Maison 1,44
Lieutenant-Gouverneur 3,22
Madone Royale 2,19
Maires 1,4,5; 3,19
Maison Bédard 2,25-27ª,25; 3,6
Maison Le Boulengé 3,38-3³
Membres SHOI 1,989 3,3-4
Médaille d'Or 3,11,12,13
Médaille d'Argent 3,11,127,13
Médaille d'Bronze 3,11,122-133
Mérite Agricole 3,2,7,11-19³; 4,3
Merse de Clan 1,43
Messe de St-Hubert 2,24; 3,5
MICP = Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche 2,1,2,14,c4
Ministère de l'Education 2,3
Ministère de l'Agriculture 2,43; 3,2
Ministère de l'Education 2,3
Ministère de l'Agriculture 3,22
Mission Ste-Croix (Wickwemikong) 2,32 33
Missionnaires d'Oka 2,8,10³, 3,6
Mines d'Oka 4,2,5-8,9-14
Ministère de L'Agriculture 3,22
Mission Ste-Croix (Wickwemikong) 2,32 33
Missionnaires d'Oka 2,8,10³, 3,6
Mines d'Oka 4,2,5-8,9-14
Ministère de l'Education 4,6,7,5-8,9-14
Ministère de L'Agriculture 3,22
Mission ste-Croix (Wickwemikong) 4,23-8,9-14
Ministère de l'Agriculture 3,22
Mission ste-Croix (Wickwemikong) 2,32 33
Missionnaires d'Oka 2,8,10³,3,6
Mines d'Oka 4,2,5-8,9-14
Ministère de l'Education 2,3
Ministère de l'Agriculture 2,43; 3,2
Ministère de l'Agriculture 3,7,2
                Photo-copieuse 1,10
Piano 4,23,24
Plaque d'honneur 2,7
                Pomainville (Pommereuil) 1,4
Politique municipale 4,3
Pomiculture 3,22
                Poterie 1,10
Poule Chanteclerc 3,24
Premiers Ministres 1,9
          Premiers Ministres 1,9
Prie-Dieu 1,10
Procès-Verbal 2,12
PRODEVA 1,17
Quarantième 1,4,12
Radioactivité 4,9-
Rang 2,10<sup>3</sup>,12
Religieux Ste Croix 4,34
Repas 1,10
Religieux Ste Croix 4,34
Repas 1,10
Règlement 2,12
Revue d'Histoire de la Gaspésie 2,42
RHAF = Revue d'histoire de l'Amérique française 2,10
Rucher 3,24
Salon du Livre 1,11
Sao Paulo - Brésil - 4,34-38<sup>3</sup>
Seigneurie Lac des D.-M. 1,3,4; 2,35
Semaine de l'arbre 1,13
Société de Production animale 3,19
Société d'agri. 2 Montagnes 1,19; 3,10
Société d'H. Deux-Montagnes 1,2
Société historique de la Gaspésie 2,42
SODEM = Société de développement multidisciplinaire 2,1,2,14,16<sup>3</sup>,c4; 3,6
St. Lawrence Colombium 4,7
St. Lawrence Cruise Lines 2,4
Syndicat Gourd-Riverin 4,6,9-
Téléphone 4,5
Tibiskawi-Pisim 2,44
Trophées 3,9,10
Trompe de chasse 2,21<sup>a</sup>
U.C.C = Union catholique des cultivateurs 2,42; 4,3,15
U.P.A = Union des Producteurs agricoles 2,42; 4,15
Univers (revue) 4,34-38
UPA du Mont Bleu 3,7
          Univers (revue) 4,34-38
UPA du Mont Bleu 3,7
Vénerie 2,21
          Veneurs de la Meuse de Belgique 1,15; 2,21,22-24<sup>a</sup>,24; 3,5,6
```

```
Abbaye Cistercienne 1,8,19; 2,4; 3,20-21,22-24; 4,5
Aéroport Mirabel 4,3
Afrique 1,17
Agropur 1,8,9,10,12
Airvaux - Poitou - France 1,6
Amérique du Nord 2,17
Amos 4,11
Angleterre 3,23,28
Anjou 3,20
Anse d'Oka 3,34
Aunis 2,28; 3,29,30
Argenteuil 3,12,13; 4,3,11,15
Argenteuil-Papineau 1,8,10; 2,3
Baie Georgienne 2,34
Banque Provinciale 3,10
Bari -Italie- 4,27
Basse Côte-Nord 4,27
Beauharnois 3,13
Beauport 2,28
Belgique 2,23; 3,6,39
Bernier rue 4,17
Berthier 1,6; 3,8,10
Berthierville 3,17
Bijouterie Lafrance 1,4,12
Bois des Pins 2,51
Boisbriand 1,11: 4,19
Bijouterie Lafrance 1,4,12
Bois des Pins 2,51
Boisbriand 1,11; 4,19
Bonaventure gare 2,20
Bordeaux 3,28
Bownenville (Ontario) 4,23
Bretagne 1,16
Bourg 2,17
Brownsburg 3,13; 4,15
Bruxelles, Belgique 2,40
Burundi 1,17
Caisse Populaire d'Oka 1,9; 3,17
Calvaire d'Oka 2,1,15,17-18<sup>-3</sup>,19-20<sup>-3</sup>; 3,5,6,37
Camp La Mennais 1,19
Camp Notre-Dame 1,19
Camp Ste-Anne 1,19
Canp Ste-Anne 1,19
Canp 3,10
Cap Ste-Ignace, Montmagny 2,42
Carillon 2,4,6,7
Carrefour du Bricoleur 1,8,9
Centre du Jardin Armand Dagenais 1,31
Cercle agricole d'Oka 3,9
Chambly 1,16,17; 3,3,13
Charente-Maritime 3,28
Châteauguay 3,13
Charlesbourg 2,28
Chemin d'Oka 3,c3; 4,14
Chicoutimi 1,10
Chute à Blondeau 3,31
Collège Bourget de Rigaud 3,7
Collège d'Agriculture, Guelph Ontario 2,42
Collège de Montréal 1,30; 3,33,34
Collège de Montréal 1,30; 3,33,34
Collège Mont-La-Mennais 3,7
Collège Ste-Marie de Montréal 1,16
Collines d'Oka 2,15
Commune 2,c2
Commission scolaire régionale Blainville/Deux-Montagnes 2,3
Compagnie de la Baie d'Hudson 2,30
Compagnie RONA 1,31
Côte de la Fabrique 2,28
Côte St-Isidore 2,12
Côte St-Boulis 3,45-46Côte Rouge 3,15,41
Côte St-Brançois 3,28
Côte St-Isidore 2,12
Côte St-Stophie 3,38,41,433
Côteau St-Louis 3,28
Deux-Montagnes -comté- 1,8; 2,10; 3,12,13; 4,3,11,15
Deux-Montagnes -comté- 1,8; 2,10; 3,12,13; 4,3,11,15
Deux-Montagnes comté- 1,8; 2,10; 3,12,13; 4,3,11,15
                   Bois des Pins 2,51
Boisbriand 1,11; 4,19
           Deuts-Montagnes - comté-
Deux-Montagnes - comté-
Deux-Montagnes (ville) 3,3,4
Dinant 2,22,23,24
Dolbeau 1,17
Domaine du Lac 3,38
        Dorval 3,4

Ecole d'agriculture d'Oka (IAO) 1,17; 2,42; 3,13,22-23<sup>3</sup>; 4,16

Ecole d'Agriculture de St-Hyacinthe ITA 4,17

Ecole d'agriculture de Ste-Martine 4,16

Ecole Normale de Québec 2,42

Ecole polytechnique 4,9,10,11

Ecole St-René 3,33,34; 4,40

Ecole St-Marguerite-du-Lac 4,29

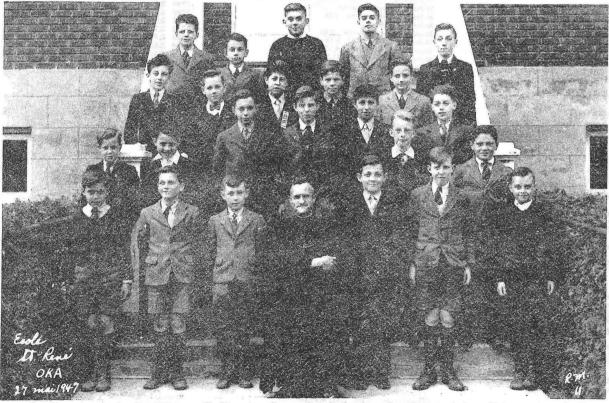
Ecole supérieure d'Agriculture Ste-Anne de la Pocatière 2,43
              Dorval 34
           Ecole superieure d'Agriculture Ste-Anno
Ecole supérieure St-Viateur 1.3
Eglise d'Oka 1.9,11
Etats-Unis 1.21
Facultés Catholiques de Lyon 3.33.34
Farnham 1,c3
Ferme Bédard 2.25,26; 1.16
Farnham 1,c3
Ferme Bédard 2,25,26; 4,16
Ferme du Calvaire 2,c2,1
Ferme Jean Dagenais 3,9
Ferme Okalac 3,c1; 4,3
Ferme Saint-François Régis 2,25,26
Fermes Suint-François Régis 2,25,26
Fermes Suipiciennes 2,26; 3,38
France 1,16; 2,17,23
Fromagerie Agropur d'Oka 1,8,13
Genève 1,49
Gomo 1,17
Grand Séminaire de Montréal 3,33,34
Grande Baie 2,14,15,16
Grande Bretagne 2,23
Grande Côte St-Etienne 3,46-47
Guadeloupe 1,16
Guyane 1,16
Haute-Ville 2,28
Håvre-aux-Maisons 4,27
Hearst, Ontario 3,44
Hochelaga 3,12
Hôpital-Général 2,29
```

		South Service Service
Hôpital Saint-Sacrement, Québec 2,42 Hôtel-Dieu de Québec 2,29	Pominville Assurances 1,9; 4,1,2,3 Pont Château 3,8,17	1666 2,28,29 ; 3,28 1667 3,28,29
Houle rue 4,17	Québec 2,28; 3,4,8; 4,11	1668 2,28,29
Hudson 3,4 ² Huntingdon 3,8,13	Rang L'Annonciation 2,12; 3,19 Rang St-Hyppolythe 2,12	1669 2, 28,29 1670 2, 29; 3, 28,29
lle-aux-Tourtes 2,8,20	Rang St-Isidore 2,12; 4,14	1671 2,28,29
lle d'Anticosti 4,27 lle de Montréal 2,20	Rang Ste-Germaine 2,1; 3,16; 4,4 Rang Ste-Philomène 2,12; 3,1,34; 4,4	1672 3 ,30 1673 2 ,29; 3 ,28,29
Ile Dorval 2,20	Rang Ste-Sophie 2,12,40; 4,5,14,16,c4	1674 3,29
lle Manitouline 2,30,32,33, <u>34</u> lle Perreault 2,20	Repentigny 3,29 Région d'Oka, carte 1,18	1675 1 ,6 1676 2 ,8,21
Immobilière d'Oka 1,31	Régional Deux-Montagnes 1,21; 4,28	1679 3,28
Iles-de-la-Madeleine 4, 27 Institut agricole d'Oka (I.A.O.) 1, 19; 3, 12,13,21,22-23 ^{a,} 24-27;	République Fédérale Allemande 2,23 Richmond 3,8,17	1680 2,21,28 1681 2,28,29; 3,28,29
4,3,17,27	Rigaud 3,3,7	1682 2,29
Institut de Sainte-Martine 4,27 Jacques-Cartier 3,12,13	Rivière-au-Tonnerre, Saguenay 2,43; 4,27 Rivière aux Serpents 2,15,20	1683 2,28,29 1685 2,28; 3,29
Japon 1,17	Rivière des Outaouais 2,4,5,7	1686 3,29
Joliette 3,29 Jura, France 3,23	Rivière-des-Prairies 3,29 Rome 3,35	1687 2,28,29 1688 2,20,29
Kahnawake 1,11	Rosemère 2,3	1689 2,28,29; 3,29
Kanesatake 4,23 Kingston 2,2,4,5	Rougemont 3,22 Rwanda 1,17	1695 3,29,30 ² 1696 2, 8
L'Annonciation d'Oka 3,34,36	Saguenay 4,9	1698 3,292
L'Annonciation rue Oka 3,c3 L'Assomption 3,13	Salon du Livre de Montréal 1,10,11 Sault-au-Récollet 1,6; 2,8; 3,28,30	1704 2 .8 1708 2 .17
La Cloche 2,32	Sauvé, boulevard 4,3,17,c4	1710 2,29
La Petite Maison d'Oka 1,2,4,9 La Patrie 4,11-12	Sedan 3,28 Seigneurie Lac des 2 Montagnes 1,36; 3,38,42,43	1711 1,6; 2,29 1713 2,20; 3,30
La Prairie 1,16,21,c3 ²	Séminaire de Philosophie 3,33,34	1717 3,38
La Revue 4,30-33 ^a	Sénégal 1,16	1718 3,30 ² 1721 2,8 ⁴ ,19
La Rochelle 2,29; 3,28,29,30 La Trappe voir Abbaye Cistercienne 4, 5,9-,14	Senneville fort 2,20 Shawville 3,8	1723 2,21
Lac des Deux-Montagnes 1,2,30; 2,4,8,17,19,20,25; 4,15	Sorel 3,20	1724 2,8
Lac des Seize-Iles 3,33,34 Lac Huron 2,34	Soulanges 3,12,13 St-Augustin 3,7,17,31 ³	1727 2,8 1729 3,29,30
Lac St-Louis 2,20	St-Barthélémy 1,30	1733 2,17
Lachenaie 3,29 Lachine 2,20	St-Benoît 1,4; 3,4 ^{2,} 17,22,38,39,42,43; 4,19 St-Brieuc 1,16	1734 2,8 1736 3,30
Lachute 3,8,17	St-Colomban 4,15	1739 2,9,19
Laprairie 3,13 Laval 3,4,12,13	St-Denis-de-Brampton 3,3 St-Edouard Lotbinière 1.c3	1740 2 ,17,19; 3 ,30 1742 2 ,c2
Le Canada 3,36-37	St-Edouard Lotbinière 1,c3 St-Eustache 1,2,11; 3,3 ^{5,4} 6,12,17,31 ² ; 4,3,17,19,c4	1744 1,6
Le Devoir 4,6,9,10,11 Le Domaine du Lac 2,27	St-François Xavier, mission 1,11 St-François-Xavier, école 1,c3	1746 2 ,9 1749 2 ,9,19; 3 ,30
LE FAITOUT 1,8,10; 4,2,3	St-Hermas 1,6; 3,17	1751 2.9 1752 2.20 1753 2.9 ²
Lefebvre, rue Oka 1,13 Longueuil 3,3,31 ²	St-Jean-Baptiste, Rouville 2,42 St-Jean Longueuil 1,11; 3,13	1752 2,2 0 1753 2.9 ²
Londres, Angleterre 3,23	St-Jérôme 3,3,31,33,34; 4,15	1754 2,8,95,19
Maison Juliette Huot 1,14 Maison Henri Dagenais 3,9	St-Joseph-du-Lac 3,4,30,31,34 St-Laurent 3,31	1755 2,9; 3,28 1756 2,9,21
Maison Jean Dagenais 3,c1,9,c4	St-Louis 2,20	1757 3,30
Malartic 4,11 Manoir d'Argenteuil 2,26	St-Martin, rue Oka 1,31, St-Michel, rue Oka 3,c32; 4,3,16,c4	1758 2 9 1759 2 92
Marina d'Oka 24	St-Pie-de-Guire 1,c3	1760 2. 9 ² .29: 3. 30
Marinier P. et Frères 1,4,12,31	St-Pierre-et-Miquelon 1,16	1761 2,8,19
Martinique 1,16 Mer de Champlain 2,15	St-Placide, par., vill. 2,39; 3,7,17,44-45; 4,4 St-Romuald 1,17	1762 2 ,9,29 1767 2 ,9
Mirabel 3,8,17	St-Sauveur La Rochelle 3,28,29	1769 1,6
Mont Bleu 3,7 Mont Bleu 4,6	St-Vallier, Bellechasse 1,6 St-Vincent Côte 2,37	1771 2 ,9 1777 2 ,9 ²
Mont St Alexis 4,6	Ste-Anne 2,20	1778 2,9
Mont Saint-Bruno 2,15 Mont St-Pierre 4,12,14	Ste-Anne-de-Beaupré 2,29; 3,29 Ste-Anne-de-Bellevue 1,c3	1780-1860 1,c1 1781 2,20
Mont-La-Mennais 1, <u>c1</u> ,c2,2,14,29,c3; 2,3 ^a	Ste-Anne-du Bout de l'Île 2,8	1783 2,17,19,20
Mont-Louis, Gaspé 2,42; 4,27 Mont-Royal 4,9	Ste-Bernadette, école 1,c3 Ste-Famille, Ile d'Orléans 2,42	1784 2,9 1787 2,9; 3,22
Montagne (mission) 2,8	Ste-Marthe 3,4	1788 3,30
Montagne du Calvaire 2,25 Montréal 2,4; 3,3 ^{5,4} 3,31	Ste-Philomène rang 3,1 Ste-Rose 3,30 ²	1789 3,22 1793 2,9
Moscou 4,32	Ste-Scholastique 3,17	1794 2,92; 3,22
MRC Deux-Montagnes 1,4,5 Municipalité par. Oka 2,27	Ste-Sophie rang 4,16,c4 Ste-Thérèse 3,22,39; 4,15	1794 2 ,9 ² ; 3 ,22 1797 3 ,22 1802 2 ,9 ²
Municipalités par. & Vil. 1,11	Ste-Thérèse Ouest 4,19	1805 2.9
Napierville 3,13 Neuville 3,4	Suisse 2,23 Tahiti 1,16	1809 1,6, 2,9 ² 1813 2,9 ² ,30
Notre-Dame, rue Oka 1,13; 3,c35	Terrebonne 3,12	1814 2,9
Notre-Dame de Bellefontaine, France 3,20 Notre-Dame Montréal 1,6; 3,20,30	Toulouse, France 2,40 Tracady 3,22	1816 3,22 1819 1 16: 3 30
Notre-Dame Québec 1,6	United Chrurch d'Oka 4.23.25	1819 1,16; 3,30 1824 2,25 ² ,27 1825 2,25 1827 2,92 1828 2,92 1829 2,92 1834 2,93
Notre-Dame des Anges, Portneuf 1,22 Notre-Dame des Anges, Québec 2,28	Univers - revue - 4,34-38 la Université Catholique de Louvain 3,33,34	1825 2 ,25
Nouvelle-France 2,29	Université Cornell, Ithaca, New York 2,42	1828 2,92
Nouveau-Brunswick 1,17	Université de Montréal 1,c3; 2,42,43; 4,11 Université de Toronto 2,40	1829 2,92,29 1834 2,93
Oka 1,c1,2,5,6,17,21,30,c3; 2,4,7,8,9,10,32,33,34; 3,2,3 ⁵³ ,4 ⁴⁷ , 5,6,7-27,31 ¹¹ ,33,34,35; 4,2,3,5-8,9-14,15,17,19,26,27,30,	Université Laval 1,50,c3; 4,17,29	
48,c3,c4 Oka - Russie - 4 ,32	Université St-Paul d'Ottawa 3,33,34 Valleyfield 3,3,4	1842 2 .9
Oka-sur-le-lac 2,13	Vannes 1,16	1843 2 .9 1845 2 .92
Okaply 4,14	Vaudreuil 3,12,13	1847 2,9 ² 1848 1,6; 2,9; 3,30
Onondaga 1,44 Ouganda 1,17; 2,41	Vaudreuil-Soulanges 2,43; 4,11,28 Verchères 3,13	1850 2.9.29
Ottawa 1,c3; 2,4	Victoriaville 3,8	1851 29 1853 29 1854 2 9
Outaouais 2,20; 4,15 Outremont 3,3	Village d'Oka 1,4,6,13 Ville St-Laurent 3,3	1854 2 ,9
P.A.P.A.O. 3,27	Ville-Marie 3,28	1856 2 9 1857 2 3 1858 2 9 ²
Papineauville 3,8 Parc Paul-Sauvé 2, 1,2,13-16 ^a ,27, <u>c3</u> ,c4; 3, 6; 4, 17	Wentworth 3,20 Winooski 1,c3	1858 2 9 ²
Paroisse d'Oka 1,4,5,9; 2,4	Yamaska 1,c3	1859 3,42
Parthenais, rue 3,28 Pavillon Robert Baril 1,c2; 2,3	Zaïre 1,17	1860 1,16; 2,9 ² ,20 1861 1,4,36-42 ^a ; 2,35-39 ^a ; 3,44-48 ^a 1862 2,9 ⁴
Pension Jacob 2,25	DATE	1862 2.94
Pensionnat Sacré-Coeur 2,3 Petit Courant 2,32	1517 221	1863 2, 9 ² ; 3, 29 1866 1, 30
Philippines 1,17	1517 2,2 1 1627 2,28	1868 2,9,26 1869 2,2,26,27; 3,11 1870 2,2; 3,28 1871 2,9,2,29; 3,29,38 1873 2,9,2
Pierrefonds 3,4 Plattsburg, N.Y. 1,17	1631 3,28,30 1633 2,28	1870 2 ² ; 3 ,28
Ploërmel 1,16	1644 2,28,29	1871 2 ,9 ² ,29; 3 ,29,38
Pointe-à-Deroches 3,29 Pointe-Claire 1,c3; 2,20,31; 3,4	1658 2 ,28 1660 2 ,28,29	18/4 28 9-13 30
Pointe-du-Lac 1,17	1661 3,28	1875 2.8,11
Pointe-aux-bleuts 2,14 Pointe-aux-Chênes 4,15	1662 2,28 1663 2,28,29 ; 3,28,29 ³	1875 28,11 1877 29; 3,37 1878 3,30
Pointe-aux-Trembles 3,28,30 ³	1664 2,28; 3,28,29	1879 2,27
Polyvalente St-Eustache 1,21	1665 2,28,29; 3,28,29,30	1880 2 ,11,33; 3 ,20

```
1880 à 1918 1,4; 2,8
1880-1887 3,20
1881 1,30; 2,95; 3,20,22,24,27
1882 2,29, 3,29; 4,19
1884 2,9,26; 3,20
1885 1,16; 2,95,26,27,29; 3,20
1886 1,16; 3,36
1887-1913 3,20
1887-1913 3,20
1888 1,6; 3,11; 4,4
1890 3,12,23; 4,4
1891 1,17,30; 2,27,42; 3,22,23
1892 1,17; 2,11; 3,21,22,23
1893 1,30; 3,21,23,27
1893-1943 3,13,21,22-23
1894 3,23
1895 1,30; 2,9; 3,21,22,23
1897 3,21,22
1898 2,9,20,32
1900 2,8; 3,23
1901 1,22
1902 2,8; 3,20,22,23
1904 1,19; 3,23
1905 3,24
1906 2,42; 3,7
1908 2,42; 3,23,31
1910 2,22; 3,12,23,24
1911 2,26; 3,23
1911 à 1917 1,17
1912 2,42; 3,22,25
1914 2,27; 3,23,24,25
1914 1,8 2,22
1915 2,97; 3,12,23,39; 4,5,19
1916 1,19; 2,11; 3,36
1919 3,39,40
1920 3,1,15,23²; 4,5
1921 3,22,42
```

```
1922 3,30
1923 1,22; 4,12,19
1924 2,42; 3,23,29
1925 2,71,719,32; 3,12²
1926 1,6,17; 2,43; 3,12
1927 1,17; 2,43; 3,12
1928 3,12,23
1929 2,42,43; 3,12,23
1929 1939 4,3
1930 1,30; 2,9³,34; 3,12,19³
1931 3,23,31
1933 1,30,31,23; 3,23,33
1933 1,30,31,23; 3,23,33
1935 2,22,9², 3,12,23², 4,12
1936 2,9², 13; 3,23; 4,15
1937 2,43; 3,23,30
1938 2,18; 3,23
1939 2,29; 3,23,31; 4,31
1939 1989 1,33-35
1940 1,17; 2,22; 3,12,23²,28; 4,18
1941 1,19; 4,15
1942 1,23; 2,13; 3,17,23²,31; 4,3,19
1943 2,43; 3,21,23; 2,33
1948 1,4,17,22; 3,23
1948 1,4,17,22; 3,23
1949 1,5; 2,3,43; 3,23
1947 3,9,23
1948 1,4,17,2; 3,23
1949 1,5; 2,3,43; 3,23; 4,15
1950 3,23,33; 4,15,16,19
1951 1,17; 3,20
1952 1,21,63; 3,31; 4,12
1953 1,34,63; 3,23
1954 3,9; 4,17,9
1955 1,12,12,3; 3,7,23,31,33
1957 2,10,22,23; 3,23; 4,12,16
1958 2,22; 3,31,33
1959 2,14; 3,11,27,31; 4,16,17
```

1960 1,34; 2,42; 3,17²,31; 4,8,17
1961 1,63²,63; 2,43; 3,23; 4,3,7,9,12,17
1962 1,17,63; 2,14; 3,23,31,33³,34,35
1963 1,21; 2,14,43
1964 1,63; 2,43; 3,7²,31²,c4; 4,12
1965 2,29,43; 3,7,12,16-17²,23,29,31²
1965 2,9²; 3,7²,32; 4,3,19
1966 2,9²; 3,7²,32; 4,3,19
1967 1,63; 2,43; 3,29,31,33
1969 2,17,1; 4,12,15
1970 1,63; 2,10; 3,7,13²,14³,31,33,34
1971 3,7,31³,34; 4,19
1972 3,7,10,31²; 4,8
1973 2,9²,29,29²,31; 4,19
1974 1,63; 2,14,17,19²
1975 1,5; 3,7,13,17,18,31,39
1976 3,17
1977 1,21; 3,33,34
1988 1,21; 3,7,17
1999 1,22,23; 2,19,23; 3,7,13,17,39
1980 1,22,23; 2,19,23; 3,7,13,17,39
1980 1,22,23; 2,19,23; 3,7,13,17,39
1981 1,17,23; 2,10,28,29; 3,17
1982 1,23,63²; 2,10; 3,17,33,34
1984 1,26
1984 1,22,24,725,34; 2,3; 3,7,17
1985 1,24,25; 2,9²,14,23; 3,8³,9,10,17,33; 4,17
1985 1,24,25; 2,9²,14,23; 3,8³,9,10,17,33; 4,17
1985 1,24,25; 2,9²,14,23; 3,8³,9,10,17,33; 4,17
1986 1,27; 3,6,18^a
1986 1,24,25; 2,14; 3,1,8,17,31
1986 1,24,25; 2,14; 3,1,8,17,31
1986 1,28,15^a,19,24,25,29,31,63; 2,8,23,24,25; 3,7,8,9,17; 4,12
1989 1,22,3,3,4,15,17,22,35, 2,19; 3,3,7,8,3,1,32; 4,2
1990 3,13,63; 4,2,64



1e rangée Gauche à droite: Pierre Guilbault, Germain Grégoire, Louis Marinier, Frère Marcel, Denis Turcot, Gilles Cinq Mars, Léo Boileau;

2e rangée: Denis Labonté, Jos Cree, André Quevillon, Germain Denis, Léo Gaspé, Georges Dourte, Robert Lauzon;

3e rangée: Gilles Gagné, Serge Johnson, Gaston Gaspé, Gilles Lanthier, Bernard Gratton; 4e rangée: Jacques Fournier, Guy Fournier, Jean Ouellette, Guy Chené, Jean Proulx.

Le Frère Marcel (Omer Boucher), frère de l'Instruction Chrétienne, a enseigné 10 ans à Oka de la fondation de l'École St-René en 1941 à 1951. Il est décédé le 8 janvier 1990 à l'âge de 73 ans. Ses funérailles eurent lieu à Oka.

Cette photo date du 27 mai 1947, à l'École St-René, à Oka. Elle appartient à M. André Quevillon. Les personnes furent identifiées par André et René Quevillon.

SOCIETE D'HISTOIRE D'OKA INC. C.P. 999, SIEGE SOCIAL 2029, CHEMIN OKA OKA (QUÉBEC) JON 1EO

Publication: 4 fois par année

ISSN 0835-5770

Dépôt légal:

*

*

*

*

*

-X

*

×

*

×

*

Bibliothèque nationale du Québec Bibliothèque nationale du Canada

La Société d'Histoire d'Oka Inc. est membre de la Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec.

LES SIÈGES SOCIAUX DE "POMINVILLE ASSURANCES INC."



1er Siège social: 1944-1957 117, rang Ste-Sophie, à Oka Maison natale de Noël Pominville Maison actuelle de Raymond et France Pominville Maison construite en 1880 par Baptiste Tessier



×

K

K

*

*

×

*

*

*

*

*

2e Siège social: 1957-1961 Ancienne Banque Provinciale 204, rue St-Michel à Oka



3e Siège Social et Bureau Régio. 1961 à aujourd'hui 73, Boulevard Sauvé à St-Eustache

SOCIETE D'HISTOIRE D'OKA INC. C.P. 999, SIEGE SOCIAL 2029, CHEMIN OKA OKA (QUÉBEC) JON 1E0

Publication: 4 fois par année

ISSN 0835-5770

Dépôt légal:

*

*

*

-K

*

×

*

×

*

Bibliothèque nationale du Québec Bibliothèque nationale du Canada

La Société d'Histoire d'Oka Inc. est membre de la Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec.



1er Siège social: 1944-1957 117, rang Ste-Sophie, à Oka Maison natale de Noël Pominville Maison actuelle de Raymond et France Pominville Maison construite en 1880 par Baptiste Tessier



2e Siège social: 1957-1961 Ancienne Banque Provinciale 204, rue St-Michel à Oka

*

×

*

*

*

*

*

×

*

*

*



3e Siège Social et Bureau Régio. 1961 à aujourd'hui 73, Boulevard Sauvé à St-Eustache